

**UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I**  
**THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I**

**ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE**  
**YAOUNDÉ**  
**DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS**



**HIGHER TEACHER'S TRAINING**  
**COLLEGE**  
**DEPARTMENT OF FRENCH**

**LE RÉCIT AFRICAIN A L'ÉPREUVE DU**  
**SCHÉMA NARRATIF ET ACTANTIEL AU**  
**SOUS-CYCLE D'OBSERVATION :**  
**CAS DE L'ÉPOPÉE : AKÛM ENGONG MEDJA**  
**MENTOU D'AKUE OBIANG.**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur**  
**de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (Di.P.E.S.II)**

par :

**Michèle Carine NTOUMBA**

**Licenciée ès Lettres Modernes Françaises**  
**Titulaire de du Di.P.E.S. I.**

Sous la direction de :

**M. Emmanuel MATATEYOU**

**Maître de Conférences**

*Année académique 2014 - 2015*

A  
mes parents :

*Engono Chantal*

et

*Oloumane Nloubou Jean*

## REMERCIEMENTS

Ce travail étant le résultat d'une recherche assidue, assistée par des proches et des personnes qui sans cesse m'ont redonné confiance, je tiens à leur signifier ma profonde gratitude. Ainsi mes remerciements vont à l'endroit de :

- M. Emmanuel Matateyou dont la disponibilité et les remarques ont permis la réalisation de ce travail.
- Tous les enseignants du département de Français pour les savoirs reçus.
- Mon encadreur Mme Marie Thérèse Tsangue.
- Des familles Medjo, Mfoula, Voundi pour le soutien moral et financier.
- Tous ceux qui de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail et dont les noms ne sont pas cités, je les prie de trouver ici l'expression de ma gratitude.

# LISTE DES TABLEAUX ET SCHEMAS

## Tableaux

Tableau 1 : Système phonétique.....	4
-------------------------------------	---

## Schémas

Schéma 1 : Schéma narratif de Paul Larivaille. ....	105
Schéma 2 : Schéma fonctionnel de Greimas. ....	108
Schéma 3 : La structuration du schéma fonctionnel .....	108
Schéma 4 : Schéma actantiel de A.J. Greimas. ....	111

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

**APC** : Approche Par les Compétences

**E.** : epreuve

**M.** : évènement modificateur

**MINEDUC** : Ministère de l'éducation nationale

**S.F** : situation finale

**S.I** : situation initiale

**6<sup>e</sup>** : Sixième

## RESUME

Notre étude est centrée sur le texte épique : le mvvet d'Akue Obiang où il était question pour nous d'analyser l'épopée qui nous a servi de support afin de savoir si le récit africain respecte la structure des schémas narratif et actantiel. En effet, le mvvet qui est un art multidimensionnel alliant de façon harmonieuse d'autres types d'arts sociaux, est également un fait social et revêt les éléments fondamentaux de ces schémas respectifs. En restant dans le processus de l'enseignement-apprentissage et vu l'objectif de la loi d'orientation de l'éducation au Cameroun, ce travail nous a conduit à l'élaboration d'une fiche méthodologique de l'enseignement du français qui pourra permettre de mieux enseigner nos langues maternelles. Il nous a donc semblé nécessaire d'établir préalablement l'épopée Fang mvvet d'Akué Obiang dans le but d'en faire une leçon d'expression orale afin de mettre en relief sa structure.

**Mots clés** : mvvet, récit africain, schéma narratif, schéma actantiel, épopée

## ABSTRACT

Our study is centered on the epic text: the dumb man of Akue Obiang, Akùm Engong Medja Mentou where it was a question to know if those types of story respect the structure of narrative and actant schemes. Indeed, the dumb man designed like a social fact carry fundamental elements specific to a given society. The question that we want to find elements of resolution is: is the dumb man respect all aspects of narrative and actant schemes? We have finally concluded that the majority of that kind of text respect fundamentals structures of these schemes. However while remaining in the process of teaching training and considering objective of the law of orientation of education in Cameroon, this work let us to the development of a new methodology of the teaching of French who will be reinforcing through the teaching of our languages. Thus, it appears necessary for us to present that dumb man and propose how we can use it in a classroom.

**Key words**: dumb man, narrative scheme, actantial scheme, African narrative, epic.

## INTRODUCTION GENERALE

Compte tenu de l'étendu du continent, de la diversité des peuples, des modes de vie et des langues, il est difficile de donner une définition au récit africain. Cependant, dans les sociétés africaines,

*« La parole demeure le support culturel prioritaire et majoritaire par excellence, dans la mesure où elle tisse entre les générations passées et présentes un lien de continuité et de solidarité sans lequel il n'existe ni histoire ni civilisation.<sup>1</sup> »*

En Afrique, la littérature orale à laquelle appartiennent les contes est associée à la vie de tous les jours, mais c'est à la nuit tombée que se disent les contes car des interdits sont attachés à leur récitation en plein jour. De manière générale, la littérature est définie comme l'art de faire de belles lettres. Elle est une communication d'idées et de pensées avec la parole écrite ou orale et de ce fait se perçoit sous deux niveaux d'analyse : la littérature écrite et la littérature orale. La littérature orale est propre à la société traditionnelle africaine qui n'a de bibliothèque que les mémoires des hommes. C'est donc dire qu'elle est l'expression de la culture d'un peuple donné que nous retrouvons souvent dans les célébrations rituelles ou encore lors des séances de jeu de mvet pendant lesquelles on pose généralement un problème auquel une solution est apportée. En Afrique, le conte, la devinette, le chant, ou encore l'épopée ont surtout une fonction de divertissement et de détente. Vu sous cet angle, le profane ne saisit pas toujours la fonction d'enseignement voire d'initiation à laquelle elle peut légitimement prétendre.

### MOTIVATIONS

L'enracinement culturel est important dans l'ère culturelle actuelle car, pour apporter quelque chose de nouveau aux autres il faut être originaire de quelque part c'est-à-dire : appartenir à un territoire et maîtriser sa propre culture. La littérature orale africaine en tant que vecteur de la culture traite de tous les domaines de la société. Ainsi, son insertion dans les curricula des œuvres soit à caractère hybride, soit en une langue nationale imprégnerait les jeunes générations d'éléments de leur univers socioculturel, et les rendrait efficace devant les

---

<sup>1</sup>J. Chevrier, *L'arbre à palabres*, Hatier

situations de vie où la langue constitue un obstacle, d'autant plus que le Cameroun à travers son nouveau projet de société s'est donné pour objectif de : « *Former un citoyen enraciné dans sa culture mais ouvert au monde... fier de son identité, créatif autant qu'inventif.*<sup>2</sup> ». C'est en ce sens que le mvet en tant que genre littéraire du peuple Ekgang, au travers des contes, des mythes, des épopées et des fables, serait salvateur pour ce peuple en perte de son identité culturelle. La littérature orale africaine est au centre de notre réflexion puisque nous souhaitons à travers elle :

- perpétuer la culture traditionnelle africaine ;
- favoriser l'essor et l'éclosion de la littérature orale à travers le mvet.

## **OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Dans un travail de recherche, l'objectif peut être entendu comme le but précis d'une recherche. Dans le cadre de notre étude nous comptons atteindre un certain nombre d'objectifs. Pour ce faire nous nous proposons de :

- promouvoir la culture africaine à travers le mvet ;
- promouvoir l'enracinement culturel et la conservation de la tradition ancestrale ;
- valoriser la culture africaine à travers la littérature orale épique.

## **FORMULATION DU PROBLEME**

Le problème selon *Le Grand Larousse* définit comme :

*Une question à résoudre partant soit sur un résultat inconnu à partir des données connues soit sur la méthode à suivre pour obtenir un résultat supposé connu*<sup>3</sup>.

En outre, Henry Peña Ruiz le définit comme :

*Une interrogation définissant une recherche à entreprendre soit pour définir un résultat connu à partir des données connues soit pour trouver un cheminement logique permettant d'aboutir à un résultat connu*<sup>4</sup>.

C'est donc dire que le problème est l'élément fondamental pour un travail de recherche. La littérature orale africaine en tant que moyen de diffusion de la culture serait un outil efficace dans le processus d'appropriation des valeurs culturelles en voie de disparition. Le problème ici est de savoir si la structure de l'épopée du récit africain respecte les

---

<sup>2</sup>Mineduc, *La Loi n°98/004 du 14 avril 1998 d'Orientation de l'Éducation au Cameroun*, article 1<sup>er</sup>, p. 94.

<sup>3</sup>Jean Didier, *Le Grand Larousse*, Paris, 1989, p. 2508.

<sup>4</sup>Henry Peña Ruiz, *Philosophie de la dissertation*, Paris, Bordas, 1986, p. 283.

différentes étapes des schémas narratif et actantiel pour ainsi pouvoir être enseigné dans les établissements scolaires.

## **PROBLEMATIQUE**

Décoder une problématique dans un travail de recherche consiste à mettre à découvert les interrogations y afférentes. Ainsi, la problématique selon Michel Beaud est *un ensemble construit autour d'une question principale constituant les lignes d'analyse permettant de traiter le sujet choisi*.<sup>5</sup> La littérature orale africaine se transmet essentiellement de manière orale. Toutefois, cet effort de transmission ne semble pas évident quand on sait que la vie de l'homme (du mbom mvet en l'occurrence) est éphémère et que dans cette transmission subsiste des risques d'altération du conte ou de l'épopée tel qu'il se présentait initialement. En ce qui concerne notre thème : Le récit africain à l'épreuve du schéma narratif et actantiel : cas de l'épopée Akùm Engong Medja Mentou, la question centrale pourrait être de savoir si à l'heure où l'on prône la revalorisation des langues maternelles, on ne pourrait pas envisager l'insertion des éléments desdites langues dans les œuvres scolaires afin de mettre les apprenants en présence de leur langue maternelle.

## **HYPOTHESES**

Elle est la réponse immédiate mais provisoire à la question principale de la recherche et vise à élucider le chemin que le chercheur emprunte. Selon *Le Grand Larousse*, l'hypothèse est *une proposition visant à fournir une expérience vraisemblable d'un ensemble de faits et qui doit être soumise au contrôle de l'expérience ou vérifiée dans ses conséquences*.<sup>6</sup> Nous pouvons donc dire que l'hypothèse pourrait être définie comme une réponse anticipée que le chercheur reformule à la suite de sa question spécifique de recherche. Elle est en quelque sorte le résultat de la conceptualisation et le point de l'expérimentation du fait qu'elle met en exergue une relation plausible entre un phénomène observé et celui imaginé. De ce qui précède, nous pouvons émettre comme hypothèses de recherche :

-L'épopée Akùm Engong Medja Mentou permettrait de voir la richesse socioculturelle d'un texte ;

- L'établissement de ce texte (transcription et traduction) favoriserait la vulgarisation et pourrait ainsi permettre de pérenniser et conserver notre culture ;

-Cette épopée apporterait des références situationnelles au texte étudié.

---

<sup>5</sup>Michel Beaud, *L'art de la thèse*, Paris, La Découverte, 1997, p. 12.

<sup>6</sup>Jean Didier, op-cit, p. 1577.

## INTERET DE L'ETUDE

L'intérêt d'une recherche renvoie au bien fondé de ce travail de recherche. Il s'appréhende aussi comme ce qu'une recherche peut apporter de plus pour une étude menée dans un domaine précis. Notre analyse centrée sur la structure narrative de l'épopée ou récit africain revêt à la fois un intérêt scientifique et culturel.

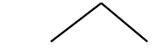
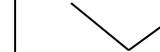
-Intérêt scientifique dans la mesure où cette analyse nous permet de contribuer modestement à la promotion de notre culture et à la vulgarisation de nos valeurs ancestrales.

-Intérêt culturel en ce qu'elle nous permet de comprendre la dynamique de fonctionnement de nos langues maternelles et de la langue fang en particulier.

## CADRE THEORIQUE

Pour une bonne analyse de ce texte, il sera question de le transcrire puis de le traduire afin de mieux étudier son déroulement ou sa structure narrative. Nous nous sommes donc appuyés sur le modèle d'écriture morpho-phonologique de Prosper Abéga et du système phonétique mis sur pied par Jean Marie Essono<sup>7</sup>, qui nous a été d'un grand apport, car il met en exergue un système d'unité constitué de consonnes, de voyelles et de tons et se présente comme suit :

**Tableau 1** : Système phonétique

Consonnes	b	D	dz	f	g	k	kp	l	
	m	Mb	mbz		mv		nd	ndz	ny
	nz	Y							
	p	S	t		ts	v	w	y	z
Voyelles	a	E		ε	í	u			
Tons									
	Haut	Bas	Haut Bas		Bas Haut		Moyen		

**Source** : Jean Marie Essono, *L'Ewondo, langue bantou du Cameroun, phonologie, morphologie-syntaxe*, Yaoundé, UCAC, Cameroun, 2000.

## DELIMITATION DU SUJET

Le texte qui constitue l'objet de notre analyse est l'une des épopées d'Akue Obiang. Nous notons que de nombreuses études ont été entreprises par nos prédécesseurs sur le mvèt en ce qui concerne sa définition, sa description et les différents sujets qu'il aborde. Nous pouvons citer entre autre : Eno Belinga, Labatut Mbah Onana, Mve Ondo. Ceci dit, nous ne

<sup>7</sup> Jean Marie Essono, *L'Ewondo, langue bantou du Cameroun, phonologie, morphologie-syntaxe*, Yaoundé, UCAC, Cameroun, 2000.

reviendrons plus de manière détaillée sur cette définition classique mais nous présenteront le mvet comme un fait social c'est-à-dire une réalité ou une activité se caractérisant par sa totalité qui est la mise en branle de toute la société et de son idéologie et montrer qu'il suit un déroulement chronologique et respecte ainsi les caractéristiques propres à un récit c'est-à-dire le schéma narratif et actantiel.

## **METHODE**

Le Dictionnaire universel francophone<sup>8</sup> définit la méthode comme : *la marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration de la vérité*. Elle est également un ensemble de procédés permettant d'aboutir à un résultat. Dans le cadre de notre travail, nous avons opté pour deux méthodes à savoir : le structuralisme et la sémiotique. Le structuralisme peut être appréhendé comme :

*Un courant des sciences humaines s'inspirant du modèle linguistique et appréhendant la réalité sociale comme un ensemble formel de relations ; l'une de ses méthodes principales est l'analyse structurelle des textes littéraires<sup>9</sup>.*

Nous nous inspirerons dans le cadre de notre analyse des travaux du structuraliste Paul Larivaille. Quand à la sémiotique elle peut être appréhendée comme la théorie de la signification, en ce sens qu'elle étudie la production du sens. Nous pouvons même dire que son nom fait référence au concept de « sème » qui est la plus petite unité du sens. Nous nous servirons des travaux du linguiste français Algirdas Julien Greimas qui a repris différentes typologies de la sémiotique pour en faire une synthèse et rendre l'analyse plus scientifique. Chaque élément répond à une définition et à un concept qui se met progressivement en place au fur et à mesure de l'exploration de l'analyse. La sémiotique de Greimas est qualifiée de narrative lorsqu'on la compare aux autres car elle s'est développée autour des différentes formes de récit. Mais ce que nous retenons ici est que dans le processus de signification d'un texte ou de tout corpus signifiant, tous les niveaux d'analyses s'imbriquent de manière hiérarchique et qu'ils sont de plus interdépendants les uns des autres. Ainsi nous analyserons en premier le schéma narratif de notre texte et en second le schéma actantiel qui en découle.

## **ANNONCE DU PLAN**

Notre analyse est bâtie autour de quatre chapitres se présentant comme suit : en premier, l'ancrage du mvet dans la culture Fang-Beti. Il s'agira de dire quelle est la place

---

<sup>8</sup>Dictionnaire Universel Francophone, Paris, Hachette, 1997.

<sup>9</sup><http://www.wikipédia.org>, consulté le 29 mai 2015 à 10heures 05 minutes.

qu'occupe le mvet chez les Fang-Beti ; en deuxième lieu, nous avons la présentation juxtapaginaire du texte, c'est-à-dire la transcription de l'épopée en fang suivie de sa traduction en français, en troisième lieu l'analyse des schémas narratif et actantiel de notre épopée où il est question de mettre à nu les structures narrative et actancielle de notre texte, et en quatrième lieu, les perspectives didactiques dans lesquelles nous avons présenté une fiche de préparation d'une leçon d'expression orale en classe de Sixième selon le modèle de l'Approche Par les Compétences.

## **CHAPITRE I : DE L'ANCRAGE DU MVET DANS LA CULTURE FANG-BETI**

Dans ce chapitre, il sera question de présenter la place ou l'importance du mvét chez les Fang-Beti de par la définition et l'ambivalence même de ce terme.

## **I-1 Origine du peuple fang-beti**

De prime à bord, le peuple Beti est un peuple Fang originaire d'Afrique qui serait venu de l'Égypte. D'après Engelbert Mveng<sup>10</sup>, les Fang-Beti seraient originaires de la région du Haut-Nil, car ils offrent des ressemblances avec les Azandé. Ils ne sont donc pas autochtones des régions qu'ils occupent actuellement car, ils n'y sont parvenus qu'à une époque relativement récente en traversant la Sanaga pour pénétrer dans la forêt où ils repoussèrent les peuples qui s'y trouvaient déjà. Ils groupent plusieurs ethnies et plus de cent douze tribus qui couvrent une partie du Sud-Cameroun, du Gabon, du Moyen-Congo et de la Guinée espagnole y compris l'île de Fernando-Poo. Selon Tsira Ndong Ndoutoumou<sup>11</sup>, la légende nous dit que les Fang sont des immigrants venus des bords du Nil ; ils semblent avoir été chassés par les Mvele ou Basa'a, au cours de leur fuite, ils se sont retrouvés en Afrique centrale et se seraient installés au Gabon, au Cameroun et en Guinée Équatoriale. Ils sont fortement liés à la langue qu'ils cherchent à conserver jalousement.

### **I-1-2 Culture et tradition du peuple Fang-Beti**

Les Fang-Beti furent de grands artistes. Ils savaient sculpter le bois et l'ivoire et aimaient beaucoup la parure. Cet art traditionnel a disparu peu à peu au contact des missions religieuses. Leur littérature orale fut en partie sauvée par les chanteurs de « mvet » qui étaient de véritables poètes car formés dans de véritables écoles. Suivis de leurs danseurs et des chœurs formés par eux, ils parcouraient le pays et chantaient les combats merveilleux des peuples des peuples de l'Ekang, pays fabuleux qui se confond parfois avec la terre des ancêtres. Ils chantaient aussi des contes et des fables pour instruire et divertir à la fois. C'est donc dire que la culturefang est contenue dans la langue bien que la tradition de celle-ci soit jonchée de trahisons dues à la pluralité des idiotismes qui ne peuvent pas se traduire dans une autre langue.

A côté de cette littérature orale, la danse tenait une place importante. Un bon danseur devait être bon chanteur et habile physiquement et devait en outre posséder une mémoire extraordinaire. Au Cameroun, le groupe dit pahouin se trouve dans les localités du Centre, du Sud et de l'Est du pays. Ce groupe humain est constitué des tribus suivantes : les Bulu, les Ntumu, les Ewondo, les Eton, les Manguissa, les Yebekolo, les Mvae, les Yassa, etc.

---

<sup>10</sup>Engelbert Mveng, *Histoire du Cameroun, Tome I, Livre d'Édition et de Production pour l'Enseignement et la Recherche*, Ceper, Yaoundé, 1979.

<sup>11</sup>Ndoutoumou Tsira Ndong, *Le mvet, la mort et l'immortalité*, Paris, l'Harmatan, 1993, p. 39.

## I.2 Définition sommaire du terme mvet

Pour Tsira Ndong : « le mot mvet ou mver selon les régions désigne à la fois l'instrument utilisé, le joueur et les épopées racontées desquelles se dégage toute une littérature<sup>12</sup> ». Selon Eno Belinga<sup>13</sup> « le mvet désigne habituellement trois choses différentes qui sont cependant liées entre elles comme les membres d'une même famille ». C'est donc dire que *lemvet* est un terme qui s'appréhende en plusieurs acceptions.

En première acception, le terme mvet désigne un instrument de musique à cordes d'environ un mètre cinquante de long fabriqué à base d'une tige de raphia séchée d'à peu près trois centimètres de diamètre. Grâce à son écorce lustrée, il est attaché entre quatre et six lamelles ayant approximativement la grosseur des cordes d'une guitare ordinaire. Celles-ci sont tendues et accrochées à un bâtonnet garni d'encoches et planté à environ un quart de la tige de raphia. Les cordes bloquées par deux anneaux en liane qui confèrent à la tige une forme arquée ; sur le côté adjacent aux cordes, sont attachés plusieurs objets en forme de calebasses.

En deuxième acception, le mvet désigne une œuvre littéraire orale. Selon Samuel Martin Eno Belinga<sup>14</sup>, il désigne une épopée ou tout chant épique déclamé avec accompagnement de l'instrument de musique mvet. En empruntant à la littérature orale, le mot mvet renvoie à un drame antique complet associant le texte épique à la chorégraphie traditionnelle. Nous pouvons donc dire que le mvet est un récit d'aventure héroïque récité, chanté et dansé ayant pour principal thème la notion de quête et de combat. Le mvet qu'on peut également appeler conte africain apparaît comme un récit organisé dans lequel à une situation de départ répond une situation finale différente après de nombreuses péripéties<sup>15</sup>

En troisième acception, c'est un genre littéraire bien défini, c'est un drame antique, complet, associant la littérature épique, la musique et la chorégraphie traditionnelle. Le mvet s'entend comme un fait social, car il s'agit en fait d'une réalité, une activité qui se pratique dans nos sociétés ancestrales et qui se caractérise par sa totalité c'est-à-dire la mise en branle de toute la société et son idéologie.

---

<sup>12</sup>P. Tsira Ndong, *Le Mvet, épopée Fang*, Paris, Présence Africaine, « Paroles et Traditions », 1983, p. 11.

<sup>13</sup>S. M. Eno Belinga, *La littérature orale africaine*, Yaoundé, Les classiques africains, Ed. St Paul, 1978.

<sup>14</sup>S. M. Eno Belinga, *L'épopée Camerounaise, Moneblum ou l'homme bleu*, Yaoundé, Ceper, 1978.

<sup>15</sup>J. Chauvin, *Comprendre les contes*, Paris, Ed. St Paul, 1980, p. 8.

### **I.2.1 Le mvet : instrument de musique**

Le mvet est communément désigné par la musicologie occidentale comme cithare, au Cameroun, bon nombre le connait sous l'appellation de harpe. C'est un instrument de musique, un cordophone résonateur dans sa forme traditionnelle la plus ancienne. Instrument constitué de cordes comme le précise le père Luitfried Marful<sup>16</sup> cité par Samuel Martin Eno Belinga : « *le mvet est instrument de musique assez simple mais de fabrication fort délicate...* » Encore appelé « cithare » ou « harpe-guitare », le mvet est un instrument à cordes pincées formé d'une branche de raphia à laquelle quatre fines lamelles sont soulevées et tendues sur le chevalet pour former des cordes c'est-à-dire un instrument idiocorde.

### **I.2.2 Le mvet : genre épique**

Le mvet est d'abord une épopée parce qu'il répond à la structure du genre et au style c'est-à-dire que le mvet est à la fois un chant et un récit épique car il célèbre les hauts faits des guerriers et des personnages *qui s'affrontent dans la démesure, le surnaturel et le merveilleux*<sup>17</sup>. La notion de genre peut être élaborée à partir de critères variés. Ceux-ci déterminant quelquefois la notion de sous genres à l'intérieur d'un genre. Ils peuvent être : un mode d'énonciation commun, une forme commune, des thèmes, une finalité ou encore une fonction commune.

Ainsi, les lois d'un genre conditionnent la production et la réception des textes même si elles ne s'imposent pas toujours avec rigueur. Le mvet outre ses autres significations, est un genre à part entière : c'est une épopée. Ceci a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs. L'épopée en tant que genre littéraire est un poème narratif mettant en relief des faits héroïques et merveilleux. C'est donc dire que le mvet en tant qu'œuvre imaginaire exaltant des faits héroïques et merveilleux est une épopée. C'est certainement pour cela qu'Eno Belinga dit que : « *le mvet est une épopée parcequ'il chante les hauts faits des hommes et des dieux*<sup>18</sup> ».

En outre, le mvet est un récit chanté accompagné d'un instrument de musique appelé mvet qui donne son nom au texte. Il ajoutera à cet effet :

*Le mvet est un récit narratif d'aventures héroïques : c'est une épopée. Le mvet est par ailleurs une épopée vivante en ce sens qu'il incorpore tout élément de la nature à renforcer*

---

<sup>16</sup>S. M. Eno Belinga, op. cit.

<sup>17</sup>S. Ela, *Altérité et Transcendance dans le mvet*, Paris, L'Harmattan, Commentaire Philosophique, 2014.

<sup>18</sup>S. M. Eno Belinga, *Comprendre la Littérature Orale Africaine*, Yaoundé, Ed. St Paul, 1978.

*l'imagination épique de diverses manières : lyrisme, satire, improvisation, transposition, adjonction de néologisme.*<sup>19</sup>

Le *mvèt* renferme ainsi toutes les caractéristiques de l'épopée puisqu'il est un texte épique de par sa définition, un genre majeur de la littérature orale camerounaise. Pour conclure, le *mvèt* est un terme complexe et multidimensionnel.

---

<sup>19</sup>Ibidem, p. 29.

## CHAPITRE II : PRESENTATION JUXTAPAGINAIRE DU CORPUS

Dans ce chapitre, nous traitons de la biographie de l'auteur, du résumé de notre corpus et de la présentation juxtapaginaire du texte qui consiste à le présenter de sorte que chaque page transcrite soit suivie de sa traduction.

### II.1 Biographie de l'auteur

Maître artiste du *mvet*, Akue Obiang David était un illustre diseur de *mvet*, qui s'est éteint en octobre 1985 des suites de courte maladie. Il savait traduire toutes les nuances du *mvet*, il a produit un *mvet* à la fois moderne et original. Modernité qui tient pour une grande part du réalisme social de ses descriptions et de la grande simplicité de ses motifs de ses thèmes et questions de prédilection. Akue Obiang David est celui qui a fait voyager pour la première fois le *mvet* à travers le monde.

### II.2 Résumé de l'épopée

A Engama, vivait Engong Medja Mentou homme très riche, polygame et père d'innombrables enfants. Engong Medja Mentou pour accroître sa richesse, ouvrit quatre boutiques (magasins) et engagea quatre soldats comme gérants. Il remit à chacun les clés d'une des boutiques et une voiture, et établit deux lois : la première, quiconque demande le prix d'un article même sans l'avoir touché, est tenu de l'acheter ; la deuxième : si quelqu'un demande un prêt pour faire un champ de café ou de cacao, le prêt devait lui être accordé. C'est ainsi qu'un jour, Mgboh un habitant du village et sa femme se rendirent dans une des boutiques de Engong Medja Mentou, celle gérée par Ze Ondong pour se procurer des articles, trop chers, ils décidèrent d'en demander le prix ailleurs, Ze Ondong lui demanda de lui payer le prix des articles conformément à la première loi qui régissait les magasins, Mgboh refusa. Une bagarre s'ensuivit et le chef du village finit par incarcérer Mgboh au motif selon lequel il n'avait pas respecté les lois établies par le propriétaire des magasins, pour être libéré, il devait payer son dû, ce que le village fit. Depuis ce jour, plus personne ne s'y rendait et ce, pendant six mois, jusqu'à ce que Eyom Ndong, un habitant du village voisin décida à son tour de faire

des courses dans les boutiques d'Engong Medja Mentou, il demanda le prix de tous les articles des quatre boutiques et aussi qu'on lui établisse une facture qu'il paiera dans six mois après la vente de son cacao et de son café. La facture fut établie contre l'avis du chef du village qui connaissait la mauvaise foi d'Eyom Ndong. Le délai de paiement demandé fut dépassé et les quatre soldats allèrent réclamer le paiement de la dette, Enyom Ndong refusa de payer car Engong Medja Mentou lui avait fait beaucoup de mal, les soldats repartirent donc chez leur patron, furent licenciés à cause de ce déficit et repartirent servir dans l'armée. Engong Medja Mentou décida alors de se faire justice car dit-il : on reconnaît la valeur d'un Ekang au nombre de ses adversaires, il entra en guerre contre le village d'Eyom Ndong qu'il finit par tuer. Le chef de la contrée pour rétablir la paix fit venir les quatre soldats qui furent au service d'Engong Medja Mentou. Le calme revint dans le village, on fit une fête afin de célébrer la réconciliation dans la contrée.

### II.3 Présentation du corpus

Akum Engong Medja Mentou

1. ngá zaŋ məyɔ eee
2. é mod bə́kə́ váa adzó ñkad vá
3. ngá zaŋ məyɔ eee
4. anə́ mə ngányɔŋ nyɔkál oo
5. Yə o wó'o náa ñdə ekel é sɔlɔ́ ábum á sí ?
6. ngá zaŋ məyɔ eee
7. ooo ! yə o wó'o nə́ ñdə ekə́l é sɔlɔ́ ábum oo ?
8. ngá zaŋ məyɔ eee
9. awú mə ngá wú mímia wú oo
10. yə o tàa anə́ abin də́ azu də́ akwí á yób?
11. ngá zaŋ məyɔ eee
12. mə kódó sí, aá bod və́ ákə́ bií ñdií abin á má
13. ngá zaŋ məyɔ eee
14. atúlán mə átúlan ñdí dí oo
15. yə ó wó' yáa nə́ bəngɔn bə́ azu bə́ asɔbɔ́ á kás?
16. ngá zaŋ məyɔ eee...
17. yə ó wó' yáa nə́ bəngɔn bə́ azu bə́ asuŋ mbé ?
18. ngá zaŋ məyɔ eee...
19. osɔ́n ó áku eyíí mɔɔ́n ndɔŋ á nyúl
20. ngá zaŋ məyɔ eee...
21. bəngɔn bə́ nyíí á ñdá,
22. bəngɔn və́ ázú tɔléé ñnám owono á sí
23. ngá zaŋ məyɔ eee...
24. ndə́ mə vá yə wú zae vá !
25. ngá zaŋ məyɔ eee...
26. mbɔm mbɔŋ ó bəbə́ á ñnám owono á yób
27. ngá zaŋ məyɔ eee...
28. aá bod mə díí ñnám owonó te ñgúm
29. ngá zaŋ məyɔ eee...
30. bəyə́ŋ bə́ awú zae á bə́ akə́ bə́ awulu aa

## La richesse d' Engong Medja Mentou

1. La femme de Zang Meye
2. Celui qu'on va innocenter.
3. La femme de Zang Meye
4. Il est mon beau frère.
5. As-tu déjà entendu que le furoncle se cache au bas ventre ?
6. La femme de Zang Meye
7. Oooh ! As-tu déjà entendu que le furoncle se cache au ventre ?
8. La femme de Zang Meye
9. La mort me chagrine, mon beau frère est mort.
10. Vois-tu comment sa partie génitale devenue rouge est exposée ?
11. La femme de Zang Meye
12. Je me lève, hommes, je vais étreindre Ndi.
13. La femme de Zang Meye
14. Voilà que j'atterris chez Ndi.
15. Vois-tu comment les jeunes filles devant ce spectacle viennent se cacher dans les fûts ?
16. La femme de Zang Meye
17. Vois-tu comment les jeunes filles se discutent la porte ?
18. La femme de Zang Meye
19. La honte s'est emparée du corps du fils d'Eyi Ndong.
20. La femme de Zang Meye
21. Les jeunes filles se mettent à faire leur entrée dans la maison.
22. Elles viennent placer le mets d'arachide par terre.
23. La femme de Zang Meye
24. Pourquoi vont-elles se faire tuer ici ?
25. La femme de Zang Meye
26. Un paquet de manioc est posé au-dessus du mets d'arachide.
27. La femme de Zang Meye
28. Ô ! Hommes, j'ai mangé le mets d'arachide sans effort.
29. La femme de Zang Meye
30. Les étrangers meurent de faim en marchant.

31. ngá zaŋ məyɔ eee...
32. eyi mə awú zae ńnaám esa ndón
33. ngá zaŋ məyɔ eee...
34. məlɔ mə báá !
35. mə báá fɔɔ !
36. bíí ńgaláa minlán
37. aháaŋ ?
38. aháaŋ !
39. fɔ“ɔ“ vɔ sí mədzó mə ndam obaán
40. bitɔm bí ase éyiná ńba minkú
41. mod émiín a maná síman
42. abé wɔ“ɔ a nə ñtili bə kálada
43. o tilí bikangá á tili tili tili
44. məfəb yə minsɔŋ mí ńgamana wɔ á ndá
45. bitɔ bí lí“í biká yə minlu“u yə bisátu“ yə osón
46. a kə bə“ə ńnaám te
47. mə ayan aa mvéd oo, mə ayan aa mvéd oo, mə ayan aa
48. aháaŋ ?
49. aháaŋ !
50. ñlán mvétwó táte náa;ànà nga bô nà
51. é mot bə“ alóa éngón nə“ mədza mə“ ñtu“u
52. a nə kúmá
53. akúmá mədza mə“ ñtu“u é sí anə“ édí bə“ abə“də
54. akúmá mədza mə“ ñtu“u é nə ñdzálán á tsa
55. mədza mə“ ñtu“u a bələ“ akúmá bə“n
56. bɔɔ“n bə bod, anə“ bíí ayəm nə“ bə“ nə akúma
57. mədza mə“ ñtu“u a áyəm bɔn bé tán
58. a áyəm ki bəyál tán
59. aháaŋ ?
60. aháaŋ !
61. ńdə o áyén náa
62. mədza mə ñtu“u a maná ayolé ekaŋ
63. ekaŋ bə“səsə“ə

31. La femme de Zang Meye
32. On veut ma mort au pays d'Esa Ndong.
33. La femme de Zang Meye
34. Est-ce que vos oreilles m'écoutent ?
35. Oui, elles t'écoutent ?
36. Nous allons causer
37. N'est-ce pas ?
38. Oui.
39. Concernant l'affaire de lopin de terre de Ndam Oban.
40. Les problèmes proviennent du côté des batteurs de tam-tams.
41. Une personne qui se déplore elle-même.
42. Mais, c'est un rédacteur de lettres.
43. Il écrit des graphèmes, écrit, écrit et écrit.
44. Papier et stylos finissaient dans la maison.
45. Tout se fait rare de manière exponentielle chez toi
46. J'étais dans ce village là
47. Je mérite de conter, je mérite de conter, je mérite de conter
48. N'est-ce pas ?
49. Oui
50. L'histoire du mvet débute ainsi, il était une fois
51. L'enfant que l'on appelle Engong Medza Mentou
52. Il est riche
53. La richesse de Medza Mentou est celle que l'on peut semer
54. La richesse de Medza Mentou est très débordante
55. Medza Mentou a une richesse excessive
56. Les petits hommes, comme nous les savons aussi riches ;
57. Medza Mentou ne connaît pas le nombre exact de ses enfants
58. Il ne connaît ni le nombre exact de ses épouses
59. N'est-ce pas ?
60. Oui !
61. Il se peut que,
62. Medza Mentou a déjà surnommé toute la famille Ekang
63. Tout le peuple Ekang

64. á mana yaá bó ayoleé bɔ́n
65. á kolo yaá ékaŋ
66. a ńgayolé tsit məfan
67. é tsit məfan mədza mə́ ńtúu á mana yaá dzo túlaán bɔn biyole
68. à kolo yaá vá, á anɔ́n məfan
69. á mana yaá dó atúlaán bɔ́n biyole
70. bə ándzelə́ dzalà yə bəsánto
71. á mana yaá túlaán biyole
72. bɔ́n, ńgə́ o kwii ə dzaál mədza mə ńtúu
73. o nyíí á abáá o koá bó bə ńgúnu
74. ńgə́ o lóé nə́: asə́ŋ mədza,
75. mod a yə́bə́
76. aá abangaá mədza!
77. ahaán !
78. ńgə́ o lóé nə́: tɔm mədza,
79. mod a yə́bə́
80. kɔɔ nála ?
81. nálaá !
82. o alóé náa aá mviín mədza
83. mod a yə́bə́ ! ahaán !
84. aá kokoe mədza
85. mod a yə́bə́ ! ahaán !
86. ńnye anə́ mədza mə́ ńtúu
87. bəyál bə́ ńgábo bə́ kpə́ŋə́ nyə́
88. ńgə́ mod te a bəbə́ á abáá
89. a táa anə́ mədza mə́ ńtúu a bóo á yób ábáá aa amoós
90. káa nə́ mɔ́n ziz ńgə́ nda ziz
91. nə́ mod ziz a nə nyə́ mfóm
92. miníńá nyə́ nə́ maá mə́ yə́nə yaá mó má
93. evú é ńgámaná kí
94. fɔ́ɔ və́ maná bwé ńgɔ́n
95. a bíí boda bə́yóm bəka á
96. a maná yám

64. Il a fini de donner à ses enfants les noms des Ekang
65. Il se passe donc de la tribu Ekang
66. Et se met à leur nommer les animaux de la forêt
67. Ces animaux de la brousse, Medza Mentou a fini de les surnommer
68. Il se passe des animaux, arrive chez les oiseaux de la brousse,
69. Il les nomme tous,
70. Toutes les grandes familles d'oiseaux
71. Il finit de les nommer
72. Les enfants ; si tu arrives chez les Medza Mentou
73. Tu entres au salon, tu les trouves agglutinés
74. Si tu appelles : arrière grand père Medza ?
75. Quelqu'un répond
76. Abanga Medza ?
77. Oui !
78. Si tu appelles Tom Medza
79. Quelqu'un répond
80. N'est-ce pas ?
81. Oui !
82. Si tu appelles : la crasse de Medza
83. Quelqu'un répond : Oui !
84. L'avare Medza ?
85. Quelqu'un répond : Oui !
86. Comme celui de Medza Mentou,
87. Ses femmes se moquaient souvent de lui
88. Si quelqu'un lançait un regard dans le salon,
89. Il observait comment Medza Mentou était couché sur le ventre dans la salle de séjour en journée,
90. Sans enfants, ni même un petit fils.
91. Ni quelqu'un de près
92. J'ai déjà vu des choses dit la femme
93. La sorcellerie s'est emparée de l'œuf.
94. Après avoir cassé les gousses de concombres,
95. Elle s'empara de deux oiseaux de la basse-cour,
96. En fit un repas

97. a kúí bikɔn
98. a maná tsáʼ bikɔn, a fidí byó
99. a kə kwí á mɛdza məʼ ñtuʼu a mɔdɔʼ
100. nyəʼ nəʼ bidí mbyo bí
101. mɛdza məʼ ñtuʼu a sílí nəʼ
102. zá a átəʼle bidí?
103. nyəʼ nəʼ maá nyɔɔʼ ñkiá
104. á túlu yaá ngɔn ayɔŋ
105. nyəʼ nəʼ ngɔn dzama o bələʼ vá
106. maʼa mə vá sɔʼ vá éyɔŋ dzi
107. nəʼ məʼ zu wɔ yám ñnám ngɔɔʼn wí
108. bəyóm bəsaʼa bəbaá
109. məʼ maná bó bi ñsəŋ
110. ma nəʼ ñnóm ngɔn wɔmɔ ñnyə á dí bó
111. aháaŋ ?
112. aháaŋ !
113. mɛdza məʼ ñtuʼu a ñgadí
114. a adzó nəʼ a dí bidí bí nyaá ngɔn
115. ñnye anəʼ a ámana dí
116. mɛdza a kəʼ mɔʼ á moda ekpa a átɔbɔ aa dzó á abáá
117. a tɔʼa bəakúdu məwóm mənyin
118. aá mənkií, məʼ ñdzi yəm nəʼ ngəʼ o asíman ma
119. nəʼ o nə ma zú yám ñnám
120. miníŋa nyəʼə a bámán mbɔɔm mɔnɔʼ
121. a ñgakəʼ fə a avaa byəm a ngázu nyəʼ kəʼ bidí
122. a kə nyəʼ dzó a ázu kwí mbé náa
123. aá mɛdza məʼ ñtuʼu, é mɔnɔʼ woé ñnyə mə ámana nyɔŋ nyí
124. o adzó nə o amana təʼə ézaá bəngɔn á ndá
125. kaʼanəʼ o akə aa biniŋá á ndá
126. nyəʼ nəʼ: záa ákɔbɔ nyí?
127. nyəʼ nə! kɔʼɔ maá nyɔɔʼ ñgál
128. awí a nə anəʼ nóm o akə vála awí
129. mə adzó nəʼ mií wólo ma kpəʼə mina bəyəmbaʼa

97. Se mit à nettoyer du plantain
98. Elle finit de les piler, les rendre homogène
99. Elle alla chez Medza Mentou. Ainsi arrivée,
100. Elle présenta la nourriture à Medza Mentou : voici ta nourriture
101. Et Medza Mentou demanda ainsi :
102. Qu'est-ce qui a placé cette nourriture ?
103. C'est moi ta belle-mère
104. Il a offensé cette dernière
105. Elle répliqua en disant : ma fille que tu possèdes ici
106. Je suis venue lui rendre visite
107. Et te préparer ton mets de concombre
108. Deux grands oiseaux mâles de la basse-cour
109. Je les ai attrapés dehors dans la cour
110. Je me suis dit que c'est mon beau fils qui doit les déguster
111. N'est-ce pas ?
112. Oui
113. Medza Mentou commença à manger
114. Il dit qu'il mange la nourriture de la belle-mère
115. Dès qu'il a fini de manger ;
116. Il alla au salon, et s'empara de son chasse mouche,
117. Donnait des coups par endroit
118. Ô ! Belle-mère, je ne savais pas que tu pensais à moi
119. En venant me cuisiner un mets de concombre.
120. La belle-mère exigea un pactole
121. Elle retira seulement des ustensiles qui contenaient la nourriture.
122. Elle va lui dire au seuil de la porte
123. Medza Mentou, voilà ton argent dont je me suis emparé
124. Tu oses te moquer des jeunes filles d'autrui,
125. Parce que tu mets d'autres femmes dans la maison
126. Il demanda : qu'est-ce qui parle ?
127. Elle répondit : c'est moi ta femme
128. Il y a du danger où tu te dirige
129. Je demande qu'on m'applaudisse, sui-je votre grand-père ?

130. yə ededaá biníngá abuí
131. ngə̃ o vəŋán hm vála
132. o kə̃ hm ayén akúmá mán
133. nə̃ ó yen bitsá, yə bəmə̃nə̃, yə bəmə̃túá kãáfə aláŋá
134. ínnyə a ákódo vála,
135. nyə̃ nə̃: boód yəókuí bə̃ akə̃ wə̃ə̃ŋ
136. nə̃ bə̃ zu kuí akúmá énfóŋ
137. mə̃ akómo kə̃ lón mə̃fáb okuí bə̃ nə̃ á mə̃fə̃
138. anə̃ a ngábə̃də̃
139. á tilan aa mbaá yə̃nə̃ mə̃ngə̃ŋ moda vín ñnén
140. ínnyə boód yəókuí bə̃ atug ngadegaán vála
141. nə̃ mod á loód fə̃ mə̃ngə̃ə̃ŋ mə̃ mveékin ekaŋ bə̃nə̃ áyaád aná kãa
142. a táda aa ébá bə̃ abə̃ kida, aa ébá bə̃ abə̃dzé ndə̃ bə̃ awúŋ ayaad ana
143. nnaám te ó nə̃ ánén ó nə̃ ekudan
144. ñdə̃ mədza mə̃ ñtũu á maná lón bodá mə̃fáb valá mə̃nyin
145. a maná wuá akúmá á wua wua wua
146. adzóo boód yaá okuí náa:
147. ñdə̃ mií azu kus vá
148. ngə̃ mií akə̃ wə̃ə̃ŋ engóŋ
149. é má mímo mə̃ zú lón babi aa mína
150. nə̃ mí yen byə̃m bə̃be á ñkus
151. bó nə̃: ahaáŋ
152. bó náa: edədə̃ akíba, é dzam o ábə̃ bía dí
153. anə̃ angádú̃an, ábə̃ kálada, a lómó ngə̃man
154. nyə̃ nə̃: angon á vá̃á ma bə̃kpáfudá bə̃zimba bə̃nyin
155. aháaŋ ?
156. aháaŋ !
157. ámoós ó ngábə̃ ósú
158. angon nyə̃ə̃ alóa mvúa
159. adzó á nə́okuí alí
160. mədza mə̃ ñtũu a dzó náa:
161. bod bə̃ kə̃ nyə̃ tə̃də̃ á sə̃b á mə̃ngə̃ŋ
162. bə̃sə̃b bə̃nyin, bə̃ ayíí fə̃ bə̃yóm bə̃nyin

130. Est-ce le fait d'avoir plusieurs femmes ?
131. Si tu te détournes de là,
132. Et tu vas voir la richesse de l'océan,
133. Pour que tu puisses voir de la guerre, de l'argent, des voitures, sans comparaison aucune
134. Dès que tu quittes de là,
135. On observe que le peuple en amont a peur,
136. Pour mettre la main sur la richesse d'Engong
137. Je fais appel ici au peuple en amont.
138. Il est donc monté.
139. Et il est arrivé dans un village que l'on appelle Mengong, c'était un homme noir et gros
140. C'est là, la limite du peuple en amont
141. En dépassant cette limite pour aller de l'autre côté
142. Là tu trouves une kyrielle d'activités
143. Ce pays-là s'étend à perte de vue ; très étendu
144. C'est là que Medza Mentou a bâti quatre grandes boutiques
145. Il y a mis de la richesse, de manière abusive
146. Il informa au peuple en amont que :
147. C'est ici que vous allez vous ravitailler
148. Si vous avez peur d'aller à Engong
149. Ces boutiques, je suis venu les construire pour vous
150. Afin que vous accédiez à une vie meilleure par le truchement des bons prix.
151. Ils ont dit : Oui
152. Ils ont dit : nous te remercions de ce geste que tu venais de nous faire.
153. Ensuite, il est rentré, et fit une lettre au chef de terre.
154. Il a demandé au chef de terre Angon quatre hommes en tenue pour l'aider à faire les ventes dans ses cités.
155. N'est-ce pas ?
156. Oui
157. La journée était encore loin de prendre son repas
158. Angon appela ses soldats
159. Il les informa d'aller là-bas
160. Car Medza Mentou dit :
161. Que les gens allaient surveiller ses cités et son commerce
162. Quatre hommes en tenue pour quatre cités de commerce

163. mií kə kuán byə́m  
 164. a ayə bə nə́ ngə́ mə maná mina yén  
 165. eyəwə te mə lóá nyə́  
 166. émién á zu sán aa mína  
 167. miní ayə nyə́wə́n mənə́wə́ mimfá́́ á míbé  
 168. bəzima bə́teé bə́ ayə bə náa  
 169. bə́ nyə́wə́n mənə́wə́ á ngə́man nə́ bə́ nə bəzima  
 170. bə́ nyə́wə́n fə́ monə́wə́ ábə mədza mə́ ntúu nə́ bə́ asyá ábə mədza mə́ ntúu  
 171. “solde” ébaé,  
 172. kə́wə́ nála?  
 173. nálaá!  
 174. mə aben mə awó́ n̄láj m̄véd náa  
 175. ngə́ bə́ maná aboóm m̄véd  
 176. mod a n̄gadzó nə́ mə ángawó kié dzam bə́və́dzó  
 177. bó nə́ yə́ ábím n̄səwə́ mə tódán aa dó n̄gúmaá n̄té alú  
 178. wə́ nə́ o m̄bə́ wó́  
 179. nna mə wúle ooo!  
 180. m̄wə́n doŋ mə wule ooo!  
 181. elugu minlam mə wúle ooo!  
 182. eee eee to, bí tam eláj məyəwə́  
 183. m̄búó maná lod aa bod abuí aa  
 184. eee eee to, bí tam eláj məyəwə́  
 185. mə adiŋ bikpa bí aduŋ á bod abuí aa  
 186. eee eee to, bí tam eláj məyəwə́  
 187. n̄tumu m̄bo bə́ m̄dɔ́ bá á bod abuí  
 188. eee eee to, bí tam eláj məyəwə́  
 189. yemvəm m̄bo bə́ toá bá á bod abuí  
 190. eee eee to, bí tam eláj məyəwə́  
 191. ndəwə́ m̄bo bə́ m̄dɔ́ bá á bod abuí  
 192. eee eee to, bí tam eláj məyəwə́  
 193. yəbəkən m̄bo bə́ toá bá á bod abuí  
 194. eee eee to, bí tam eláj məyəwə́  
 195. yemfə́ m̄bo bə́ m̄dɔ́ bálí á bod abuí

163. Vous allez faire du commerce dans ses propriétés  
 164. Ça sera que dès qu'on vous verra,  
 165. Comme cela, je l'appellerai,  
 166. Et, il viendra vous payez ce qui vous revient  
 167. Vous allez prendre de l'argent de deux côtés  
 168. Ces hommes en tenue procéderont de la manière suivante :  
 169. Ils toucheront leur salaire de soldat  
 170. Et, ils bénéficieront également du salaire de Medza Mentou  
 171. Deux salaires  
 172. N'est-ce pas ?  
 173. Oui !  
 174. Je déplore le fait que  
 175. Lorsqu'on finit de conter l'histoire du mvet,  
 176. Que quelqu'un dise qu'il n'a rien retenu de tout ce qui a été dit.  
 177. Donc avec tout le parlé fang que j'ai employé dans la nuit  
 178. Et tu declares n'avoir rien retenu ?  
 179. Mère, je suis mort  
 180. Fils de Ndong, je suis décédé  
 181. Gloire du pays, je suis mort !  
 182. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus (refrain 2)  
 183. L'année s'est écroulé et a décimé plusieurs personnes  
 184. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus  
 185. Ô ! Peuple, j'aime ces sonorités rythmiques  
 186. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus  
 187. Ô ! Peuple, voici ici rassemblée la tribu Ntougou  
 188. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus  
 189. Ô ! Peuple, voici ici rassemblée la tribu Yemvam  
 190. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus  
 191. Ô ! Peuple, voici ici rassemblée la tribu Ndong Mbo  
 192. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus  
 193. Ô ! Peuple, voici ici rassemblée la tribu Fang  
 194. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus  
 195. Ô ! Peuple, voici ici rassemblée la tribu Yemfek

196. Eee eee to, bií tam elánj møyöj  
197. Kə ngi mbo bæ toá bá á bod abuí  
198. Eee eee to, bií tam elánj møyöj  
199. Yə maá mə wó" ngyé má zue á bod abuí  
200. Eee eee to, bií tam elánj møyöj  
201. Mə wó"ó eyi mɔɔ"n ndöj á bod abuí  
202. Ahááj?  
203. Ahááj!  
204. ñláj mvéd ó bóo bíá ə" sí  
205. O táa anə" ñláj mvéd ó kúdu anə" moda mbiím zɔ"  
206. Bii akə bii avaa mimbaáb  
207. Ngə" bii nə" kə" suán zɔ" mfulu ábum  
208. Bə" íngafól ə" bæzimba bæ" akə tɔbɔ ə məɔ"b  
209. Mɔ"ŋɔ" bæ" ngátáda nyöj: amvamá eyəgə mfulu  
210. É mod a bædə ñtútumú eyəg á mvús  
211. ñnye anə" a ngákə á bæzima  
212. anə émién a ngáyoban eyola: obáj nkad məfwá  
213. amvam éyəgə á víán yaá nyaá nyə" kə á abɔ sí  
214. obáj ŋgo bæ" adáj nyə" lóe  
215. bæ" nyöjə nyə" ésáé mədza mə" mfulu mfulu  
216. bó nə o akə á sɔb  
217. á bædə" anyöj náa: ongɔ"n ngɔ"n ngá biyaŋa  
218. mɔɔ"n ngɔ mbidíyöj esónó ava  
219. a abəgə bikpa bísmán  
220. ínyə a ádzɔ"obo aa ñkɔɔ"b bikpa ə sí  
221. nyə nə angon a adáj aa minlóé  
222. ngə a lóé ma alú  
223. mə tə"bə yə bikpa  
224. a lóé ma amoós  
225. mə tə"bə yə bikpa  
226. angədə"g á ngámána yaá nyə" kód  
227. wɔ nə" mbomo a kələ" ásalá yə atíj ñkɔɔ"l bikpa  
228. kɔ"ɔ nála ?

196. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus
197. Ô ! Peuple, voici ici rassemblée la tribu de Ngui
198. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus
199. Ô ! Peuple, voici ici rassemblée la tribu de Nguema Zué
200. Éééh, éééh, nous faisons le décompte des tribus
201. Ô ! Peuple, tout ceci me fait beaucoup pleurer
202. N'est-ce pas ?
203. Oui
204. Notre histoire du mvet est étalée par terre,
205. Vois-tu comment de cette histoire du mvet jaillit un gros éléphant mort
206. On le dépèce peu à peu
207. Si nous pouvons atteindre ses entrailles dans le ventre
208. Parmi les hommes en tenue qui sont allés faire du gardiennage et du commerce,
209. La première personne à être sélectionné : Amvama Eyegue Mfoulou
210. Le cadet de Ntoutoumou,
211. Dès qu'il est parti pour l'armée,
212. Il s'est donné un nom : Obang Nkad
213. Il a complètement mis le nom d'Amvama Eyegue sous le boisseau (faire disparaître)
214. On l'appelle régulièrement Obang
215. On l'appela travailler chez Medza Mentou
216. Au sein de ses cités
217. Si l'on s'en tient que : la coquette femme de Biyaga,
218. Fille de Mbidiyang Essono Ava,
219. Habillée de six grelots
220. Elle s'assoit quotidiennement avec ces grelots
221. Elle stipule qu'Angon est très nuisible avec ses appels
222. S'il m'appelle dans la nuit,
223. Je me présenterai avec ces grelots
224. S'il m'appelle en journée,
225. Je me présenterai avec ces grelots
226. La hanche de cette femme s'est amincie,
227. Par le fait de se ceindre avec les grelots
228. N'est-ce pas ?

229. nála !
230. dzaám te dǎ́ awí nyǎ́ mǎlú
231. biníná bǎziŋ bǎ́ avaza aa dó
232. ńdǎ táŋ mǎlú yǎ nǎ́ bǎa miníná bǎ́ akǎ dzo“obo ǎ́ ndá
233. vǎ náa o táa anǎ́ a bóo aa ngál yǎ bikpa bíé
234. miníná a ńgǎdzó nǎ́ : mǎ táa anǎ́ mǎ áyén fǎ“ǎ́ « militaire » a ngunu abuí é dzaá dí
235. é nyí a nǎ́ nyí a adzo“obo aa ngál yǎ bikoa ǎ́ sí
236. mǎ ńtǎ“ áyǎ“ wǎ bǎdǎ“ wǎ“
237. mǎ ńgawóg ngál
238. áyǎ“ bǎdeé abǎ
239. mǎ ńgawóg bikpa
240. nyǎ́ nǎ́: dzé aá, nǎ́ mǎ́ sǎ“dǎ“ é « militaire » dzam mǎ́ kǎlé dzo á yób
241. edǎdǎ“ mam
242. bǎ“bǎdǎ“ nyǎ́ nyǎŋ á ǎsǎé ábǎ mǎdza mǎ́ ńtu“u
243. ǎnyǎ“ŋ náa: zǎ“ ondo, mǎ“n yaá é ndá ńnaŋá ondo nyiá
244. é mod a bǎdǎ“ ńnagá ondo mvús
245. a wúlu bǎ a akǎ“bǎ bǎ“ŋǎ“ yaá ekaŋ naá:
246. Aá bǎbǎ“dzaán, dzé é nǎ́ nǎ́ mií afǎdan aa ma ondo?
247. miná alóe ma náa: zǎ“ ondo
248. ngǎ“ obǎlǎ“ ewóloó mǎ“n nyaán é tǎ“ wǎ ósú
249. anǎ́ ńnaŋá ondo a nǎ́ ma ná
250. vǎ ngaá mií nǎ ma zú wúmulu aa nyǎ́
251. yǎ oyaáb ngǎ“ mií abǎbǎ akǎ“ kwí ńté ábǎ ondo
252. ńdǎ bǎ“ alóe nyǎ́ nǎ́: zǎ“ e bǎdǎ“ ńnaŋa
253. é zǎ“ e bǎbǎ“ ńnaŋa á mvús
254. ńdǎ bǎ“ ńgadaŋ yaá tsig bǎbe vála
255. Kǎ“ǎnǎla?
256. Nála!
257. é mam yaá mǎngamá mǎ atú“a mína mó kad
258. mǎ nǎ ńkad fwé
259. é bod bǎ adími mó
260. bǎ“ tú“a zu alú dí

229. Oui !
230. Cette histoire là tue les mariages
231. Car certaines femmes le font
232. Il arrive des moments où ce dernier passe la nuit avec cette femme
233. Mais malheureusement, elle se couche avec des grelots
234. Et la femme se dit : qui, comme je vois trop de militaires accumulés dans cette concession
235. Comme je vois un mari se coucher avec sa femme sans toutefois la débarrasser de ses grelots autour des reins
236. A un certain moment, en voulant poser la main,
237. Je palpe le fusil
238. Ou en voulant poser mon pied sur elle,
239. Je touche plutôt des grelots
240. Il dit : tôt ou tard, je parviendrai à bout
241. C'est comme cela
242. On sollicite encore pour le travail de Medza Mentou
243. Ze Ondoh, fils de l'oncle maternel
244. Cadet de Nnanga Ondoh.
245. Il dit souvent au peuple des enfants Ekang que :
246. Frères, pourquoi me détestez-vous à cause du nom d'Ondoh ?
247. Vous m'appelez : Ze Ondoh
248. Si tu as un frère digne de ce nom, tu le fait passer avant tous,
249. Comme mon oncle maternel Ondoh
250. Parce que, je suis venu me quereller avec vous
251. Mais cela nous regarde si vous n'en avez pas un comme Ondoh.
252. On l'appela donc : Ze Nnanga
253. C'est-à-dire la panthère sur le dos de l'albinos
254. C'est ainsi qu'on l'appela tout court
255. N'est-ce pas ?
256. Oui ! C'est come cela.
257. Je vous raconte bien les faits de Mengama
258. Je ne suis qu'un griot
259. Ceux qui ignorent ces histoires
260. Qu'ils viennent cette nuit

261. məˀ kad bó fwé
262. ngəˀ mod a bələˀ ki dzam ziŋ á abum
263. nəˀ a kómo dó síli ékaŋ été
264. a túˀá ma síli, mə ayi yalan aa nyəˀ
265. éyɔŋ məˀ bədəbə yaá á m̀kpáá anəˀ mə bədəˀ ná
266. ndə mə ákɔˀbɔ mam məˀte
267. é mod a ńtóbán aa ma ńsəŋ akídí
268. nyəˀ nəˀ aa eyi é mod o vó bom á mvéd alú
269. a mbəˀ fə eyola yá?
270. fɔˀɔ və náa a ata ma
271. ma nəˀyə fám te e ngoˀnəˀ fə ?
272. mə akad nəˀ dzam á nə aa tám
273. tám ńdzɔ aá nyí tám
274. kɔˀɔ nála ?
275. nála !
276. ndə a kəˀ maán sám á nyí
277. bəˀlóé zəˀ mədaŋa, é “capitaine” mədaŋa
278. okáməˀkəˀ məˀn ábyá eya na mə vóán zəə məngɔŋ
279. ńdzɔ é bələ məkul ebuúl
280. ńló ńgo ó adib awóom
281. zəˀ mədaŋa a nə kaˀa kə ńsɔbɔ ébɔn
282. a diŋ fɔˀɔ və é mod a nəˀ biníŋá bəˀbaé
283. ńnyə a ádiŋ miníŋá vóm
284. ńnyə anəˀ a áyén miníŋá vóm a sílí nyəˀ ebɔn
285. miníŋá nyəˀ nəˀ: mə nə aa ńnóm
286. nyəˀ nəˀ : kəˀ maˀa mə nəə fə wɔ ńnóm
287. nyəˀ nəˀ : maná ma ləˀb
288. mə ayə wɔ zú koe
289. nyəˀ nəˀ : bía ńnóm wɔm bií adzoˀobo hrí ńdá
290. nyəˀ nəˀ : yə a adzoˀobo aa mína bábaé ?
291. ngəˀ a bələˀ miníŋá m̀fəˀ kəˀ báa nyəˀ bəˀ ayə dzobbo
292. éyɔŋ o áyə lígi óyɔ, maˀa mə koé wɔ
293. nyəˀ nəˀ ngəˀ a yén wɔ, obɔɔˀ áyá ?

261. Et que je les leur raconte
262. Et si quelqu'un a un mot dans le ventre
263. Ou une question à poser au sein de cette assemblée Ekang
264. Il peut me la poser, je lui répondrai
265. Quand j'ai déjà pris la parole comme je le fais en ce moment,
266. C'est là, que je parle de ces choses.
267. Lorsque quelqu'un va me rencontrer dehors demain,
268. En se posant la question de savoir celui qui jouait du mort dans la nuit,
269. Comment s'appelle-t-il encore ?
270. Rien que pour m'injurier
271. Je lui dirai que cet homme n'est plus !
272. Je le lui dirai pour qu'il s'étonne
273. Voilà donc ce que j'appelle homme
274. N'est-ce pas ?
275. Oui !
276. Le voilà qui prend le chemin,
277. On appela Ze Mendang, le capitaine Medang
278. Fils enfanté par Eya Ze Mengong
279. Qui possède neuf poignets
280. Dont la tête renfermait le dixième
281. Ze Medang courtisait les femmes,
282. Et s'emparait seulement de celles des hommes polygames et les escroquaient
283. C'est avec ce genre de femme avec qui, il sortait
284. Dès qu'il voit une femme quelque part, il la courtise
285. La femme lui dit : j'ai un mari !
286. Il répond : Moi aussi, je suis ton mari !
287. Il dit ensuite à la femme : Dis-moi où tu habites
288. Je viendrai te chercher
289. La femme dit : Mon mari et moi on partage la même couchette
290. Il rétorqua : couche t-il avec deux femmes en même temps ?
291. S'il a une autre femme, il passera sans doute la nuit avec elle.
292. Lorsque tu laisseras la porte ouverte, je te retrouverai
293. Mais, s'il t'aperçoit, comment feras-tu ?

294. nyə́ nə́ dzam á sə́ fə wə́ áyaád álə́
295. nyə́ nə́ é dzam a mbə́ ma
296. ndo ó yén anə́ bú aa nyə́ bíí abə́
297. miníńá a ńgaman nyə́ ləb etuún ndá
298. ésiín bə́ abə́ vá náa
299. bə́ ńgadí yaá bidí
300. zə́ mədaga a maná wə́ban, a kə́é
301. fə́və́ və́ okəŋ okəŋ ńgə́ a bələ́ á mə́
302. a káá və́ átíŋ báa miníńá bə́ńgátindi
303. anyíí á ndá a kə́á ndá e yə́və́
304. ńnóm a láa minláj étun á yaád áká
305. zə́ mədəŋ nyə́ə́ a nyíí étun evə́
306. a díí mbé wú kpoo
307. a ńgadzó miníńá náa:
308. dzé é dzam a áyén mə́ atə́bə́ ayaáb
309. É mbá́á náa mə́ mbə́ mə́ bələ́ abuí mam
310. á bíé, ńnóm a sílí édzin áyaáá náa
311. áá mənğa mə́ esam mina zá miní akə́bə́ bála?
312. abíe miníńá a dzóó nə́: wə́və́ mién záá nyə́ yén
313. nyə́ nə́: sə́ nə́ wə́və́ mien záá nyə́ yén
314. o wólo bə́ nə́ ńgə́ mə́ dzóó wə́ nə́ o abə́ bibə́n
315. wə́nə́o ábə́ byó
316. sə́ mina bod mií nə́ nyí, mbé a ányíí
317. nyə́ nə́: záá hm nyə́ yén
318. ńgə́ bíá mod bíí anyíí
319. ákóló ńnóm a ákóló a ayə́ zuú zu á ndá aná
320. átəm zə́ mədəŋa a ámə́də́
321. mníńá a díí
322. fə́və́ və́ okəŋ okəŋ ńgə́ a bələ́
323. ńgə́ a ńgalə́də́ ńnóm á anyu á sí náa: zá nyí?
324. fə́və́ və́ ábúlan átán: nwaaaa...
325. ádíí ndá, ádíí díí bó ndá
326. ńdə́ zə́ mədəŋa a álod alúválaá

294. Ne t'inquiète
295. S'il s'avère qu'il me fait quelque chose
296. Tu verras comment je vais réagir
297. Ainsi, la femme lui indiqua sa chambre
298. Alors, il se peut que
299. Après avoir mangé chez lui,
300. Prit son bain, il partit au rendez-vous
301. Dans ses mains, il tenait rien qu'un couteau
302. Il arriva ainsi au lieu de la rencontre chez la femme
303. Il entra dans la maison puisqu'elle était ouverte
304. Le mari de la femme causait dans une chambre éloignée
305. Et Ze Medang entra dans l'autre chambre
306. Il renferma la porte
307. Et dit à la femme :
308. Si tu m'as vu mettre long, sans arriver,
309. C'est parce que j'avais beaucoup à faire
310. De ce fait, son mari demanda étant de l'autre côté :
311. « Menga fille d'Essam avec qui parles-tu » ?
312. La femme répondit : « Toi-même, viens donc regarder ! »
313. Il dit : « Ce n'est pas de me dire de venir témoigner moi-même »
314. Le plus souvent, quand je te dis que tu as des amants
315. Tu nies en disant : je ne fais rien
316. N'est-ce pas voilà un homme avec qui tu roucoules (parler à voix basses des mots tendres et amoureux)
317. Elle répondit : viens donc voir,
318. Si je roucoule avec quelqu'un
319. Dès que son mari part de la chambre voisine pour l'autre,
320. Soudain, il trouva Ze Mendang gaillardement assis
321. Sa femme, mangeait
322. Et, tenait en main rien qu'un couteau
323. Il le brandissait sous le menton du mari de la femme en se posant la question de savoir : qui est-ce ?
324. Le mari se précipita vers le dehors sans mot dire
325. Frappé de peur, il leur renferma la porte de la chambre avec précaution.
326. C'est donc là que Ze Mendang avait passé la nuit

327. kikídi, mə wola mə"saman, məwola zamgbál
328. a dzó aa miníná náa: dzəŋ ma məndm mə ayə soób asú
329. miníná a sɔ"ɔ" aa nyə" məndím a maná soób asú
330. a maná bɔ"d byəŋ
331. abámaán okəŋ
332. ákoá nə" ñnóm nyə"ə a ámɔdɔ" ábáá baá bə bəbə"nyaán
333. átəm a kiwi, minná a zú lə"lə aa nyə mbé á yób, a kə"é
334. bəbə"nyaán bə ngálígi bə asíli nyə" náa
335. alúg á kə yaá zəə" mə daŋ é miníná nyí
336. wɔ nə" á kə yaá,
337. mə akad náa a fadi ma nyə" á ngul
338. ma mə mádə"ɡá náa ngə" mə kɔ"bɔ"
339. awú ndo zaá wú
340. ndə fɔ"ɔ" mə wóg anə" bə" akə"bɔ ma á koé vá
341. ndə a ngáyoban náa a nə ka"a kə nsɔbɔ ébɔn
342. a akə éyáá été
343. a adzó nə": dzé ayə nyə" bɔ?
344. bə"nyin, a maná sán aa bó
345. mɔdza mə" ñtu"ú ndoŋ a sɔ"ɔ"
346. a tɔ"á mətúa, a kə"ə" mɔdaŋa
347. a tɔ"á ényí mbɔ"ɔ", a kə"ə" zəə" ondo
348. a tɔ"á ényí mbɔ"ɔ", a kə"ə"amvamá eyəŋə
349. a tɔ"á ényí mbɔ"ɔ", a kə"ə" ongɔn ngá bíndélé eya
350. mɔɔ"n ngɔn mbidiyɔŋ esónó ava
351. nyə" nə" mbɔ esáé wɔmɔ a nə ka"a wulu sí
352. miní awulu ə" bəmətúa
353. aŋgakə"ə bó bəkálada
354. é sób e nə" ósú, zəə" mɔdaŋa, ndzo o ákə tɔbɔ
355. ábím byə"m á nə été ndo dí
- a. é sób dzə ábədəbə vála, zəə" ondo wɔ"ɔ o tɔbɔ" dzó zəə"ébaé
356. ábím akúmá o ákə kɔa, a tɔ"á abáá été a kə"ə" nyə"
- a. amvamá eyəgə" ñfulu, é sób o ákə tɔbɔ
- b. dzóm é nə é sə" akuma été, a tɔóá abá"á été a kə"ə" nyə"

327. Le matin, six heures, sept heures,
328. Il dit à sa femme : cherche-moi de l'eau et je voudrais nettoyer le visage,
329. La femme apporta de l'eau et il nettoya le visage,
330. Enfila ces habits
331. S'empara de son couteau
332. Le mari de la femme était assis au salon avec ses frères
333. Soudain, le soupirant sortit, et la femme l'accompagna au seuil de la porte, et rentra.
334. Ses frères étonnés, lui demandèrent après :
335. Est-ce plutôt Ze Mendang qui bénéficie des grâces de cette femme !
336. Est-elle partie ?
337. Je dis qu'il me l'enlève par force !
338. J'avais peur de parler
339. Afin de ne pas perdre ma vie
340. Et puis, j'ai entendu comment on médissait de moi dans la case en amont
341. Que ma femme disait qu'elle n'était pas infidèle.
342. Mais, elle le fait ouvertement
343. Elle se demande : qu'est-ce qui peut bien lui arriver ?
344. Quatre, il les régularisa leur salaire,
345. Vint Medza Mentou
346. Prit cette voiture, et la remis à Ze Medang
347. Prit l'autre remis à Ze Ondoh
348. Prit une autre, remis à Amvama
349. Prit une autre voiture, remis à la femme de Bindele Eya
350. Fils de Mbidiyang Esono Ava
351. Car pour lui ses employés ne marchent pas à pieds
352. Vous êtes véhiculés
353. Après, il s'empara des registres
354. La première boutique (magasin) est celle où Ze Medang résidera
355. Voilà toute la richesse qu'elle doit contenir
356. La seconde, c'est celle où résidera Ze Ondoh

357. ongɔn ngá bindélé eya mɔɔʼn ngɔn mbidíyɔŋ esónó ava  
 358. nyəʼ nəʼ abáá dóe o ákə təbɔ  
 359. é byəʼm bí nəʼ été, mbyəʼ bvá bí  
 360. nyə nə éyɔŋ dzi  
 361. mə ńgakəə yaá mina kálada mətíŋ  
 362.  
 363. mimí akə kuán sób,  
 364. zəəʼ mədaŋa wɔɔʼ, wɔɔʼ o nəʼ náa  
 365. wɔɔʼ o ádzóe bəsób bəʼsəsəʼəʼ  
 366. amú anəʼ o ádzó o nə kab á mís məʼ tála  
 367. átíŋ mə ávəʼ mina  
 368. dzam dəʼ ásúb atíŋ  
 369. miní akə kuán ma sób  
 370. ngəʼ mod a sɔʼɔʼ á káŋ  
 371. a zú nyíŋ əʼ sób,  
 372. a sílí wɔ nəʼ a akus  
 373. a bələʼ nəʼ a akus  
 374. o yomo nəʼ é dzílí te é kuan yaá  
 375. kaʼa bɔɔʼ bod mií wólo bɔ náa  
 376. bə maná tóʼan byəʼm á sób  
 377. o akə atúb táŋ kaʼa nə mod a akus  
 378. é səʼ mból teé, a nə akúmá ngɔʼman  
 379. anəʼ mod á sílí yaá dzóm táŋ  
 380. a bələʼ nəʼ a akus anəʼ a akómo, anəʼ a ákómó  
 381. ngəʼ a nganá, mií wóʼó ngadaʼ  
 382. a kələ kwí anəʼ bəbəʼnyáŋ bəʼ azu nyəʼ kode  
 383. ngəʼ mií tama abɔ náa  
 384. mod a nyíí á sób a sílí dzóm  
 385. kaʼa akus, akúmá dəʼ ayə bɔɔʼ kaʼa akuan  
 386. dzóm ésə mod a ásíli a bələʼ nəʼ a akus  
 387. ńkuán “militaire” ńdə mə kəʼ nyɔɔʼŋ bəzima  
 388. miní akəəʼ fə, miní ayan abɔʼd  
 389. kaʼa nə miní ábɔʼd byəʼ bezima

357. Voilà la richesse que tu iras vendre, prend et emporte là  
358. Amvama Eyang Mfoulou le magasin dont tu va gérer.  
Voilà la richesse pour le commerce, emporte la avec toi  
359. Femme de Bindele Eya, fils de MDIBIYANG Essono Ava  
360. L'endroit où tu vas occuper,  
361. Voici la richesse de ce lieu.  
362. Et il dit, dès cet instant  
363. J'établis une lettre de contrat  
364. Vous allez faire du commerce dans les boutiques  
365. Ze Medang ! Toi, je dis que  
366. C'est à toi que revient le commandement suprême des boutiques  
367. Comme tu dis que tu es le plus sage des hommes en tenue  
368. Le contrat que je vous donne  
369. Rien ne bénéficie du contrat  
370. Vous allez vendre des boutiques  
371. Si quelqu'un vient du dehors  
372. Et vient entrer dans la boutique  
373. Et te demande que ceci coûte combien ?  
374. Il doit l'acheter  
375. Sache que cela est vendu  
376. Sans être le genre de personne qui est souvent que,  
377. Il finit de tripoter la marchandise dans la boutique  
378. Sans toutefois acheter quelque chose, fuyant ainsi le coût.  
379. Attention, cette richesse est celle du chef de terre  
380. Dès que quelqu'un demande le prix de quelque chose,  
381. Il doit l'acheter, s'il arrange, s'il arrange  
382. S'il refuse, attacher le  
383. Jusqu'à ce que ses frères viennent le délivrer  
384. Si vous faites que,  
385. Quelqu'un entre dans la boutique et demande quelque chose  
386. Il achète, la marchandise dont il doit aller vendre  
387. Tout ce que quelqu'un demande, il doit l'acheter  
388. C'est la vente des militaires. C'est pour cela que je suis allé chercher des soldats  
389. Vous devez partir, vous devez vous habiller

390. ngə́ mod a maná bɔ́d, ngə́ a ayi bifɔl  
 391. a tɔ́á moda zúu zúu ewɔ́man  
 392. anə́ məwúsá mə́ abɔ́d  
 393. ńdzo a ású́an wua á yób  
 394. a tɔ́á ńgúmaá sában, a maná díŋ ńlɔ  
 395. ngə́ o koá mod yə́ été a tɔ́lə́ vála  
 396. odzó nə́ mɔ́n awúsá  
 397. bí akə́ á məngamá  
 398. eee eee eee ...  
 399. dídɔŋ a nə́ á məngamá  
 400. eee eee eee ...  
 401. atɔbɔ ayɔŋ a nə́ á məngamá  
 402. eee eee eee ...  
 403. ngɔm ayiná  
 404. ayiná ayiná  
 405. ńna mə́ wúle o o, ńna mə́ wúle ooo...  
 406. nyə́ nə́ atíŋ ósú ńdə́ dí  
 407. atíŋ te ńdo mə́ ákad mina dí  
 408. edí avɔ́ ńdo də́ nə́ náa:  
 409. ngə́ mod a sɔ́ɔ́, a nyí akúmá été  
 410. adzóo nə́ bə́ və́ nyə́ tolós  
 411. mból a ádzó náa  
 412. oyon ó azu wí ńgo mə́ akómo lí tíl  
 413. mə́ báá, é dígí  
 414. mə́ bələ́ ngádan kɔ́fi mə́ ayi be  
 415. kɔ́fi tee dzáa mə́ ayála táŋ mimbú mínyim  
 416. eyɔ́ŋ te mə́ sɔ́ wə́ yá́an  
 417. nyə́ nə́: və́ə́ nyə́  
 418. fɔ́ɔ́ və́ ávə́ nyə́  
 419. bó náa a ayə́ beé kɔ́fi  
 420. nyə́ nə́: bələ́ɔ́ bə́baé  
 421. mbɔ mí akə́ tɔbɔ aa bó akúmá á yób  
 422. ə́ lɔ́ɔ́ a nə́ abé aa é nyí a nə́ mbəŋ

390. Mais pas des tenues des soldats  
391. Si quelqu'un finit de s'habiller, se munit d'une arme  
392. Il se couvre donc d'une chemise grotesque  
393. Comme s'habillent les haoussa  
394. C'est donc cette chemise qu'il met au dessus en dernier lieu  
395. Se munit d'un foulard, qu'il attache sur la tête  
396. Si tu trouves l'une de cette personne placée là,  
397. C'est comme une sorte d'haoussa  
398. On va à Mengama  
399. Eeee eee eee...  
400. Didang est à Mengama  
401. Eeee eee eee...  
402. Le choix de la tribu se trouve à Mengama  
403. Eeee eee eee  
404. Le tambour parle  
405. Parle, parle  
406. Mère, je suis mort, mère je suis mort...  
407. Il dit, voilà donc le premier contrat  
408. C'est ce contrat dont je venais de vous faire part  
409. L'autre est que,  
410. Si quelqu'un arrive, plonge dans la richesse  
411. Et demande qu'on lui donne un prêt  
412. Parce qu'il dit que,  
413. Je voudrais faire un champ pendant la petite saison de pluie  
414. Faire de l'abattage, le brûlis  
415. J'ai une quantité de fèves de café que je vais semer  
416. Je m'occuperai de ce champ de café pendant quatre ans  
417. En ce moment de récolte là, je viendrais payer  
418. Accordez-lui cette faveur  
419. Il faut lui donner  
420. Parce qu'il va semer du café  
421. Il dit : voilà deux lois  
422. Avec lesquelles vous allez gérer la richesse de la boutique

423. mǎfǎ'á yə náa akúmá é lod  
 424. ooo alúg lála oo  
 425. ngóá alug lála é wəŋá ao  
 426. aá alú lála bɔɔ'n bə' ngɔn bə'sə bə' maná kə éwəŋá a  
 427. ngóá alúg lála éwəŋá aa  
 428. a yə' nə áyə'nə aa mís a bəbə a bəbə aná  
 429. miníŋá ndəŋ a vəŋan ñkús  
 430. ñnóm a ngə'nə a mɔdɔ' ábáá  
 431. ooo alúg lála oo  
 432. ñdə bía wɔ bií wólo bɔɔ' moda alúg é síím nyí  
 433. é tám o ngálóm ma éwəŋó  
 434. ñdə o ázu ma tə'bəə eté akúmá mbé  
 435. ooo alúg lála oo  
 436. ngóá alúg lála aa  
 437. ahááŋ ?  
 438. ahááŋ !  
 439. mda ñlǎŋ mvéd á bóo bía á sí  
 440. ñdə də' nə' ngə' də'nə á məyo mə' zam,  
 441. bií dzɔɔ', bií tíndi wó  
 442. ŋgo ó adəŋ bía nə' bií akómo yəm é dzam é ngábo été  
 443. anə' bɔ'ŋɔ' bə' ngámána nyɔɔ'ŋ bəmətúá yə məbám  
 444. ábéd, ákə ə' məngɔmɔ  
 445. bə' ngásuan á məwola ebuúl yə kíkídi  
 446. ñdə bə' akɔ'bo bó náa  
 447. mií nə yád fɔ'ɔ' mod dzóm  
 448. fɔɔ və ñkúkúmá  
 449. ñnyə mií ayid dzóm

423. Une bonne loi, et une mauvaise.
424. Pour que la marchandise puisse se vendre
425. Oooh, le troisième mariage
426. Source de marché
427. Ce troisième mariage est source de marché de toutes les filles
428. Source de marché
429. Il témoigna des yeux, regarda obstinément,
430. Et constata que sa femme est devenue veuve
431. Tandis qu'il est gaillardement assis au salon
432. Source de marché
433. Toi et moi, avons fait un grand mariage sur cette terre
434. Seulement tu apporte le déshonneur par ton marché
435. Et tu oses venir te placer devant moi, sort d'ici !
436. Source de marché
437. Oooh, le troisième mariage
438. N'est-ce pas ?
439. Oui
440. Notre grande histoire du mved est étalée par terre
441. C'est la raison pour laquelle, si on touche à un aspect,
442. On laisse tomber, on le ballait d'un revers de la main
443. Car on voudrait savoir ce qui s'est passé
444. C'est donc ainsi que ces enfants prirent leurs voitures et leurs biens
445. Se rendirent à Mengom
446. Ils sont arrivés à neuf heures du matin
447. On dit que
448. Si vous voulez souffler quelque chose à quelqu'un
449. Ce n'est qu'au chef

450. ka“a nə“ miní awó“an aa mod m̄fə“ nə“ á yəm dó
451. mə“tíŋ má mə“baé
452. bə“ ńgatə“lə bəmətúa
453. é nyí a lodó rruuu, a tə“bə“ ə“ nɔmbɔ ndá bə“ ńgálób nyə“, kp̄ii
454. a nyɔŋɔ“ a fudí edibəga a yóá ndá
455. a táa anə“ akúma é nə“
456. é mod m̄bɔ“ɔ“ nyə“ə a kúí ńdzəə“
457. é mod m̄bɔ“ɔ“ nyə“ə a kúí ńdzəə“
458. é mod m̄bɔ“ɔ“ nyə“ə a kúí ńdzəə“
459. bə“nyin, bəmií dzalá bɔ“ɔ bə“ ńgúnu á abáá
460. kié ! ndəə“ amoós bə“ adzó nə“ bə“ ayóá bəsób bá
461. ndə ńgo aa wí
462. ńkúkúma !
463. yáa !
464. ńkúkúma a sɔ“ɔ a zú kɔan aa bɔ“
465. a ńgakə a sómo bó ásómo
466. a maná bádán aa ekaŋ
467. anə“ ekaŋ bə“ ńgálóe nyə
468. bə“ tə“bə“ aa nyə“ m̄bé sí
469. bədzó nyə“ náa:
470. wɔɔ“ o bələ“ éngoŋ mɔɔ“n ńgɔn ńkəŋə“ olɔ obáma mve
471. nə o adzóe ńnam wí ngoóŋ ó nə wɔ kwí
472. É nyí m̄bɔ“ɔ“ nyə““ə a kúí é ńdzée
473. Ooo mgbə“l e nə bəyəm yá?
474. Mə ńgákuńd oyəŋ yá?
475. Ooo mgbə“l e nə bəyəm yá?
476. ńkud oyəŋ eyi á dúgúma aá ńna
477. Mə ńgákuńd oyəŋ yá?
478. Ooo mgbə“l e nə bəyəm yá?
479. Aa bod, bəzá bə“ asog ma á ndá?
480. \*ooo mgbə“l e nə bəyəm yá?
481. Ooo mɔɔ“n ńgɔn adzab yə ńkɔ“ɔ a adug ma?
482. Ngóá ma, mə m̄bomó oyəŋ yá?

450. Ce n'est qu'à lui, qu'il faut le dire  
 451. Et non que quelqu'un d'autre sache cela  
 452. Ces deux contrats (lois)  
 453. Ils arrêtaient donc leurs voitures  
 454. Celui-ci passe vroummm... et s'arrête, dans la concession où on lui avait  
 indiqué.  
 455. Prend le trousseau de clés et ouvre la porte  
 456. Observe comment est disposée la richesse  
 457. Et l'autre, arrive dans sa maison  
 458. L'autre arrive également chez lui  
 459. Le dernier arriva également chez lui  
 460. Les quatre, tandis que les autochtones sont accumulés au salon  
 461. Donc ! C'est aujourd'hui l'ouverture solennelle des boutiques ?  
 462. Donc, c'est aujourd'hui !  
 463. Chef !  
 464. Voilà !  
 465. Le chef est venu les rejoindre  
 466. Commence à saluer ! Les saluer.  
 467. Après, c'était les Ekang  
 468. Le peuple Ekang l'a appelé  
 469. Et se sont placés à la véranda  
 470. Et lui ont dit :  
 471. C'est toi qui possède Engong Ongon fils de Nkengle Obame Mve  
 472. C'est toi qui commande ce pays.  
 473. Entends-tu ce dont on te souffle à l'oreille ?  
 474. \* Oô ! Qu'est-ce que la sorcellerie donne aux sorciers  
 475. Comment vais-je conter !  
 \* Oô ! Qu'est-ce que la sorcellerie donne aux sorciers  
 476. Tambour du conte d'Eyi qui m'a trompé ainsi  
 477. Comment vais-je donc te conter ?  
 478. Oô ! Qu'est-ce que la sorcellerie donne aux sorciers  
 479. Ô peuple, qui sont ceux qui jacassent chez moi ?  
 480. \* Oô ! Qu'est-ce que la sorcellerie donne aux sorciers\*  
 481. fils d'Adzab, donc tu me trompes ?  
 482. Pitié de moi, comment vais-je conter cette sublime histoire ?

483. ooo mgbə̀l e nə bəyəm yá?
484. zidiŋ zidiŋ zidiŋ zidiŋ
485. mə ñkudú oyəŋ yá
486. \*ooo mgbə̀l e nə bəyəm yá?
487. aháaŋ háaŋ háaŋ?
488. \*aháaŋ!
489. ñkúkú má a ngádugan ádzaál
490. à mbə̀lə̀ atiiŋ á ñnəm
491. zə̀ mə̀ madaŋa a dzó nyə̀ nə̀:
492. ngə̀ mə̀ wó̀ ó dọ̀ vóm
493. wə̀ nə̀ bə̀ nə̀ mə̀də̀ aná mə̀ ñgasú̀ ulan dọ̀ wóg
494. ngə̀ mə̀ bə̀ nə̀ mə̀ mə̀də̀ aná mə̀ ñgasú̀ ulan dọ̀ wóg
495. mə̀ yə̀mə̀ náa, ñnyə̀ anə̀ wə̀ bə̀ kaád dọ̀ etám
496. o yə̀mə̀ nə̀ o anyə̀ŋ ngab awú
497. a kə̀ koá bə̀bə̀ nyaáŋ
498. É boód yaá abáá bá bə̀ adzó wə̀ yá?
499. ñnyə̀ anə̀ bə̀ vá dzó aa ma nə̀ bə̀ kúí yaá mə̀sób
500. é mod ósə̀ a ákúmu kuús dzóm á kə̀
501. mbə̀mbə̀ avál ñkuús byə̀ m ñtə̀gán te
502. Aháaŋ?
503. Aháaŋ!
504. Aá mə̀ndu mə̀ asəm!
505. aháaŋ
506. ñkə̀lə̀ g bə̀ kúí yaá mə̀sə̀ bə̀ zeén ókuí
507. byə̀ m o ádzó nə̀ o ayi o akómo bə̀ d
508. mà a mə̀ akómo dzə̀ ŋ mkpáda yaá mə̀ álí aa wó sí
509. báa ñgál bə̀ ñgazu
510. mod teé bə̀ mbə̀ lóa nyə̀ eyola nə̀: mgbə̀
511. Aná miní ñgakə̀ vé?
512. bií akə̀ yén akú má, bə̀ adzó nə̀ bə̀ kúí yaá mə̀zób
513. Akié, yə̀ kà á fə̀ bə̀də̀ və̀ ...?
514. Bií abə̀də̀ və̀ dzé?
515. Yə̀ ákú má bií mbə̀ bə̀ bií dzóo vá nə̀ bə̀ nə̀ kà a dúí ayóé mə̀sə̀ b?

483. \* Oooh ! Qu'est-ce que la sorcellerie donne aux sorciers  
484. Ziding, Ziding, Ziding, Ziding  
485. Dois-je jouer les mélodies pathétiques et harmonieuses ?  
486. \* Oooh ! Qu'est-ce que la sorcellerie donne aux sorciers  
487. N'est-ce pas, n'est-ce pas, n'est-ce pas ?  
488. Oui !  
489. Le chef rentre déjà au village  
490. Il a un secret dans le cœur  
491. Ze Medang lui dit ceci :  
492. Si je te mets quelque part  
493. C'est toi qui dois trancher  
494. Si étant assis un jour et j'apprends cela,  
495. Je saurais que c'est à toi seul que l'on a soufflé  
496. Sache que tu prends cela en considération  
497. Il alla rejoindre ses frères qui demandèrent :  
498. Que-t-ont dit les gens du salon ?  
499. Il répondit : ils m'ont dit qu'on a ouvert les boutiques  
500. Et tous ceux qui veulent acheter quelque chose, qu'ils aillent  
501. De très bon prix, qu'on n'a jamais vu.  
502. N'est-ce pas ?  
503. Oui !  
504. Mendou d'Assam !  
505. Oui !  
506. Allons faire un tour en amont dans ces boutiques  
507. Les habits que tu dis que tu voudrais porter  
508. Et quant à moi, je voudrais aller chercher la machette avec laquelle je vais défricher le champ  
509. Il venait donc ainsi avec sa femme  
510. Cette personne s'appelait Mgboh  
511. Où allez-vous ?  
512. On va voir la richesse que possèdent les boutiques dont on parle  
513. Ekié ! Sans toutefois donner ?  
514. Qu'est-ce qu'on doit donner ?  
515. La richesse dont on se plaignait, qu'on ne vienne pas vite ouvrir les boutiques

516. ngə̀ bə̀ yóé mó bíí ñgabədə abɔ̀ adzóm
517. ñkə̀, ñgál wòm ñkə̀
518. a kə̀ suan mbé ndá: kpələeedl...
519. fə̀və̀ é sɔ̀b zə̀ ondo a ábə̀ a mɔ̀, a nyí.
520. m̀kpádá, ó nə̀ tán yá, yaa ñyos?
521. mə́lí mə̀ tíl mə̀ ñtɔ̀
522. mə̀ akómo kə̀ yén tíl akídí
523. m̀kpádá eauf azia ñyoe ezuf azía
524. kié! Mə̀nɔ̀ a ñtóa fə̀və̀, atííñ zamá
525. yə̀ bə̀bə̀lá, yə̀...?
526. kadá ni bod m̀faán tán
527. m̀faán tán m̀fé, oó síli m̀kpádá yaa nyoe
528. bə̀ tsig wə̀ byó tán: bizug bílaé
529. m̀kpádá ñgo ó bədə sílí síím, é síím o zú dzə̀ñ
530. m̀ból fə̀ o ábədə sílí síím, é síím ozú dzə̀ñ
531. síím ñdzo e nə̀ ñlad...
532. Yə̀ nə̀ minladan?
533. Aháñ!
534. Síím e nə̀ bə̀ tán yá?
535. Ezug!
536. Ékié! yə̀ dzóm yaá sɔ̀b múé sə̀ tán tán?
537. Yə̀ fə̀və̀ və̀ ezug, dzé?
538. yə̀ tɔ̀ zə̀ze ñkə̀bə̀g miníñá a ábəd
539. zə̀ ondo nyə̀ nə̀: o m̀bələ̀ vála bizug bíla
540. nyə̀ nə̀: mə̀ bələ̀ ya
541. O bələ̀ byó yá aa? engóngol yaa wə̀
542. m̀gbə̀ a dzó ñgál nə̀: bíí bədə̀ fə̀ kə̀ síli ə̀ sɔ̀b ofə̀
543. e nyí é dan yaá byə̀m ñkus abé
544. ányə̀ kwí,
545. zə̀ ondo nyə̀ nə̀: sú`u vá,
546. O akə̀ vé?
547. nyə̀ nə̀: mə̀ abədə kə̀ə̀ sɔ̀b e nə̀ ákoé
548. é nyíiná é dan yaá tán abé

516. Si on ouvre ces boutiques, que faites vous encore ici
517. Chère épouse, allons-y
518. Arrivée à la devanture de la maison :
519. Dans la boutique, se trouvait Ze Ondoh. Ils entrent.
520. Combien coûtent la machette et la lime ?
521. C'est la petite saison de défrichage des champs
522. Je voudrais aller visiter ces champs saisonniers demain
523. La machette coûte cher, ainsi que la lime
524. Kié ! (exclamation) l'argent est devenu comme la promesse de Dieu
525. Est-ce vrai ?
526. Dites des prix raisonnables aux gens
527. Quels vrais prix ? Tu as demandé le prix de la machette et de la lime
528. Et on t'a donné les prix : en deux pris
529. Voici la machette posée ici, ainsi que la lime
530. Quant'à toi, demande combien coûte le jupon, celui que tu es venue chercher
531. Voilà le jupon qui est...
532. Est-ce que c'est cousu ?
533. Oui
534. Combien coûte le jupon
535. Beaucoup !
536. Ekié ! Est-ce à dire que rien n'est moins cher dans cette boutique ?
537. Rien que coûteux, c'est quelle histoire ?
538. Même le simple jupon que porte la femme
539. Ze Ondoh dit : tu as déjà trois choses coûteuses
540. Il dit : j'ai des pièges
541. Tu as des pièges ? Pauvre de toi
542. Mgboh dit à sa femme : partons, nous allons un peu demander ailleurs dans l'autre boutique
543. La marchandise est très coûteuse dans celle-ci
544. En voulant sortir
545. Ze Ondoh l'interpella d'un ton acerbe : toi là,
546. Où vas-tu comme ça ?
547. Il répondit, je monte vers l'autre boutique
548. Celle-ci est très coûteuse !

549. nyə̀ nə̀: kə̀o tə̀á byə̀m bie bí
550. byə̀m o vá síli mbia bí, bílá
551. o tə̀á bizug bílá o kə̀ ma
552. wə̀o o tə̀á síim yaa mkpáda yaa ñyos
553. Wə̀o o kə̀lé aa byó, o kə̀ hm anyiín sòb fə̀ yə̀ o ayə̀ kə̀ a lígí byə̀m bie?
554. Nyə̀ nə̀: yə̀ mə̀ yə̀bə̀ akus byó?
555. yə̀ bə̀ akə̀ə̀ mod byə̀m kàa nə̀o yə̀bə̀ nə̀ byó
556. bí tə̀ táŋ abé aná
557. zə̀ ondo nyə̀ nə̀: wə̀o a kàa kə̀ átán
558. Mgbó nyə̀ nə̀; yə̀ maá?
559. Nyə̀ nə̀: ahaáŋ!
560. mgbó a dzó aa nyə̀nə̀:
561. yə̀ dzam o ngábə̀ o bə̀o ó mbə̀ á bə̀zima
562. Yə̀ ndo o ábə̀ dó é si nyí?
563. Yə̀ ñkuán byə̀m yə̀o nə̀ eləŋ?
564. Zə̀ ondo nyə̀ nə̀: ahaáŋ!
565. o aben fə̀o akus bíí ayə̀ yén ndzóán wəm
566. A adzóá ñgál nə̀: ñkə̀, o tə̀ yá?
567. Zá miníŋá a abə̀ yaá aná?
568. Ngaá o awó bií ñgakə̀bə̀ yaá abé?
569. mbía dzam a kómo làa vá
570. miníŋá á zú daáŋ ñkə̀bə̀ŋ
571. mgbó nyə̀ə̀ a kódo náa a kómo zú lod
572. zə̀ ondo o zú nyə̀ bi émam á mvús: kpíim
573. zə̀ ondo a dzogé nyə̀ ekúda á anyu: bííli...
574. mgbó a kə̀lə̀ á təm tə̀m a kə̀ yə̀gə̀bə̀ éfifim
575. zə̀ ondo a bə̀də̀ akə̀ a dzogé nyə̀ édzí evə̀g áyaád á ká: toós
576. mgbə̀o nyə̀ə̀ a dzogé nyə̀: gbííi...
577. bə̀ú lzdan aa mə̀yidan á ká: kpú kpu kpu kpu gbrrr...
578. zə̀ ondo və̀ á kə̀ nyə̀ bán ñkə̀bə̀ŋ á yób: kpííim
579. a zú nyə̀ fudí abə̀ á kíŋ aná: kpiim
580. a ñgabíni étuúm mə̀kaán: kpuuu...
581. 'Oóó! oá bə̀bə̀ dzaáŋ mə̀ wúle ooo...

549. Il rétorqua : Prends donc ces objets !
550. Car tu les as sollicités, ces trois marchandises
551. Et remet-moi la totalité de leur somme,
552. Ainsi te reviendront, le jupon, la machette et la lime
553. Et tu partiras avec tes biens. C'est à cet instant,  
Que tu auras le droit d'entrer à nouveau dans une autre boutique.
554. Crois-tu que tu vas laisser tomber ces objets ?
555. Il répondit : « est-ce que j'ai accepté de les payer ? »
556. Avec ces mauvais prix
557. Ze Ondoh répliqua : « sache que tu ne sortira pas d'ici »
558. Mgboh lui demanda : « Est-ce à moi que tu parles ? »
559. Il répondit : « si »
560. Mgboh lui rappela que
561. Ce que tu faisais à l'armée,
562. Le fais-tu encore ?
563. Est-ce à dire que le fait de vendre la marchandise est synonyme de nuisance ?
564. Ze Ondoh répondit : « Bien évidemment » !
565. Tu achèteras ces choses par force
566. Il demanda à sa femme : « Allons-y, pourquoi restes-tu assises ?
567. C'est quel genre de femme qui se comporte de la sorte
568. N'as-tu pas entendu qu'on a usé d'un langage absurde ?
569. Un mal se prépare à jaillir d'ici
570. La femme passa d'un coup, traversa le fossé
571. Lorsque Mgboh se précipita pour passer à son tour,
572. Ze Ondoh s'empara de l'arrière de son bras : « Kpiim... »
573. Ze Ondoh lui assena un coup au niveau de la bouche : « biii » (prend)
574. Mgboh parti déséquilibré « tem, tem, tem » et s'adossa contre le mur
575. Ze Ondoh lui assena à nouveau un autre coup vers l'autre côté : « toss »
576. Voilà Mgboh qui s'écroule par terre « gbiiii... »
577. Ils se mirent à se donner des coups : « kpu, kpu, kpu, gbrrr... »
578. Ze Ondoh le coinça au-dessus du fossé par une prise : ékpiiiim »
579. Il vint lui mettre le pied au cou comme ceci : « kpiim »
580. Et commença à lui botter le derrière : « kpuuu... »
581. Oooh ! Mes frères je suis mort...

582. ábéé aná bó nǎ: mod awú a sǎb, mod a awú á sǎb  
583. bod kpííí...  
584. mgbǎǎ nǎ: zaǎǎni mǎ wéé, mǎ wéé  
585. o táa anǎ bod bǎ azu: kpú kpu kpú kpu kpú...  
586. á nǎ yá?  
587. nyǎ nǎ: etǎm a áyíd ma miní wón dzó aná ósú  
588. vǎá ni ma aa bǎbǎdzaán vǎá ni ma  
589. à ntóo náa yaa é mod a áduǎi esigí ndúan yaá abáá  
590. yǎ ébá bǎ mbǎ bǎ bǎlǎ mimpkádá nǎbǎ ayǎ kǎ ǎ mǎtil mam yaá mǎwola  
mom  
591. rrr... bǎ ngadzimbi zǎǎ onǎ á nyúl  
592. fǎǎǎ anǎ nsǎj ó abulu lǎban  
593. bǎmiǎdzaál : kpu kpu kpu kpu...  
594. zǎǎ onǎ a zú fíd mǎǎn elǎj  
595. a mbǎ kǎlǎ nyǎ mfǎǎ yaád á ká : kpéééé...  
596. é bod bǎwǎg o táa anǎ bǎ akúli bǎngéngéé, á woá mís aná  
597. o táa anǎ bǎǎa bǎ zǎǎ onǎ bǎ nǎ mboá mboá  
598. fǎǎǎ vǎ nǎ ngǎ mod a bǎǎdé moda ewǎman á yób : vus  
599. à téé okǎj  
600. é mod mboǎǎ a bǎǎdé moda ewǎman á yób : vus  
601. à téé okǎj  
602. é nyí mboǎǎg a bǎǎdé moda ewǎmán á yób vus  
603. o táa anǎ bǎǎ azu aa akǎj ámǎǎ  
604. ábáe ébod bǎ ngáyidan aa zǎǎ onǎ  
605. ááá bǎ bǎlǎ akǎj, bǎ bǎlǎ akǎj  
606. kpuulululu... adabadaá mimbíl, ámada  
607. kpululu... o mǎdǎga...  
608. wuuu wooo, ndǎ ndǎ ekog é mana yaá abǎǎ abuí vóm wú aná  
609. Zǎ a ázu ná yǎ o abiemá, zǎ a ázu?  
610. maá mǎ abie wǎ  
611. kǎ mǎ kǎ yén anǎ mǎǎn bǎzimbi nnyǎ a ázu a abie ma  
612. ó dan baǎala tǎtǎlǎ maǎa mǎ vǎ yála  
613. O wǎǎǎ anǎ mgbǎǎ a wólo tad; tum, oooo...!  
614. mgbǎǎ nnyǎ a átad nyi

582. C'est comme si, quelqu'un se meurt dans la boutique, quelqu'un y meurt dans la boutique
583. Peuple « Kpiii »
584. Mgboh cria de nouveau ; venez, je suis mort
585. C'est à ce moment que vint le peuple : « kpu, kpu, kpu, kpu, kpu... »
586. Qu'est-ce qui se passe ?
587. Il répondit : « la raison pour laquelle il me donne une raclée, vous la saurez bientôt
588. Délivrez-moi ! Mes frères, délivrez-moi !
589. A cet instant, il y avait celui qui tire le buisson ardent du feu du salon
590. Et ceux qui étaient armés de machettes et qui devaient se rendre dans leurs champs à huit heures
591. « Rrrr... », Ils tombèrent sur Ze Ondoh
592. Comme un essaim d'abeille
593. Les autochtones du village : « kpu, kpu, kpu, kpu, kpu... »
594. Ze Ondoh appuya le petit sifflet
595. Celui qui était accroché de l'autre côté de sa boutique ; « kpwéée... »
596. D'autres personnes ont commencé à faire sortir des outils, en regardant comme ça,
597. On observait comment ils livraient avec Ze Ondoh, une lutte sans merci
598. Lorsque quelqu'un soulevait la chemise d'un autre,
599. C'était pour enlever un couteau.
600. Chaque fois qu'on soulevait la chemise d'un autre
601. On enlevait un couteau
602. L'autre souleva un gros boulou
603. Et là, ils avancèrent tous avec leurs couteaux en main
604. Ceux qui luttaient avec Ze Ondoh crièrent
605. Il a le couteau ! Ils ont des couteaux
606. « kpuululumu... ». Ils fuyèrent tous, car ils avaient tous peur, ces autochtones
607. « kpuululumu... » Il faut courir !
608. « Wuuu, wooo, donc, c'est de cette manière que nous sommes déjà envahi par Des bérets rouges !
609. Qui est-ce qui vient encore m'arrêter ; qui est-ce qui ?
610. C'est moi qui t'arrête.
611. J'ai cru voir un homme en tenue qui m'arrêtait
612. Voilà que tu as pris le même chemin que moi.
613. On a suivi comment Mgboh crie souvent. Soudain : « toum, ooo.... »
614. C'est Mgboh qui crie ainsi

615. kǐé! Mǎʼn a ayə wú ńnam wú é dzam dí
616. toss, ééé! Aá bəmimí, yəʼ bəʼ áyídí mod nté aa vá?
617. bó nəʼ fəʼʼvə mǎnəʼ
618. kaʼa nəʼ ó yáʼán bizug bílá, bəʼ áyə wə dzoge.
619. oóó!
620. ó kə wólo bə nə mbíá dzam a tǔʼ, o váan asəme aná
621. mə abə tə səʼme yá? Məʼ bə yá?
622. nnyə anəʼ esəʼməʼ ńdzo mə ányəb aa dzó
623. yə mə nə nyəʼ vaa á bəʼ bələʼ nyəʼ vá?
624. kpooo...heeee! À ńgatad yaá kábad.
625. nkúkúmá nyəʼ nəʼ: bíí kóán mǎnəʼ
626. yə bizug bílá bílá mbio mod a nəʼ wí aa byó mod?
627. kəʼ ni miná ako
628. ábím ńkad mod a nəʼ bədə
629. mod a ayəm édi dəʼ azu dí
630. kukukuku... məʼ kóo wə nteéd síniŋ
631. Kǐé, mǎʼdzaáŋ!
632. Kəʼ bəʼ adzəʼŋ bizug bílá, mə ayə bə yá?
633. kə abím teé ńdo mə ábəʼ mə bələʼ
634. maá məʼə mə ádzó wə náa,
635. mə ásoʼ wə dó dzó mú
636. mə ayə wə dó dúgán dzó ngəʼ o kódó vóm bəʼ akode wə vá
637. ékaád kaád awəʼo áwí aa dó bod
638. bíí nəʼ ábáá sí vá, ekaád kad
639. səʼ fə o ńgakə tɪŋəban anəʼ o tíí ná
640. dǔʼlǔ minted míbaé nyí
641. minted mílá, maá mə kəʼ mínyin
642. Bia wə bíí nəʼ nyiá, minted mom
643. Mǎnə fuú fuú fuú, bizug bílá
644. nkúkúmá a bámán, a kəʼlé a kəʼ bó
645. bəʼ bəʼ vaá mgbǔʼ á bəʼ ngáyid nyəʼ vá
646. bəʼ tǔʼfə síim yaa m̀kpádá yaa nyos bəʼ kəʼ nyə.
647. kǐé aá mgbǔʼ!

615. Pas possible ! L'enfant de ma mère va perdre la vie dans cette histoire
616. « Tooos, ééé » ! s'exclama Mgboh, oh beaux-frères ! Est-cequ'on frappe quelqu'un jusqu'à ce niveau ?
617. Les soldats exigeaient seulement de l'argent en ces termes :
618. Si tu ne payes pas trois milles, on ne te lâchera pas
619. « oooh ! » s'exclama son frère
620. Comment t'exclames-tu toujours ainsi dans des pareilles situations ?
621. Il répondit : je ne dois pas m'exclamer mais que dois-je donc faire ?
622. M'exclamer, est la seule chose qui me tient tranquille
623. Est-ce que je peux l'enlever là où on le détient là-bas ?
624. « Kpooo... ! », heee ! « Il a commencé à bêler comme la chèvre »
625. A cet effet, le chef demanda qu'on rassemble une somme d'argent importante
626. Et se demanda : est-ce à cause de ces trois choses que quelqu'un va perdre sa vie ?
627. Allez-vous battre pour trouver cette somme
628. Tout ce que vous voulez avoir
629. Car personne ne sait ce qui arrivera demain
630. « ku ku ku... ! » je te donne cent francs
631. Pas possible ! Mon frère !
632. On recherche une somme de trois milles francs, que vais-je faire ?
633. C'est seulement cette quantité que je possédais
634. C'est moi qui te dis que,
635. Bref, je ne peux pas te le dire aujourd'hui
636. Je te le dirais aussitôt qu'on va te libérer d'ici
637. La terrible colère dont tu uses souvent
638. Envers nous dans la case à palabre, cette colère...
639. Regarde comment tu t'es fait prendre à présent
640. Tiens, voilà deux cent francs
641. Trois cents, c'est moi qui t'es fait prendre à présent
642. Parce que nous sommes même mère, huit cents
643. Cet argent atteignit trois milles
644. Le chef mélangea cet argent et alla payer la rançon
645. On libéra donc Mgboh le détenu bastonné
646. Et on lui remit le jupon, la machette, et la lime
647. Pas possible Mgboh !

648. mgbɔ́ɔ nyɛ́ nɛ́: ka dzó é ni ma, mə nə anɛ́ mə nə á biyɛ́yɛ́m
649. mból nɛ́ bɛ́ yídi ma, məɛ́ wúb dzé vá?
650. atíɲ zamá!
651. dzóm é dug ma vá náa nnɛ́m ó akpɛ́gə maámeén
652. nɛ́ ma'a mə abɔ nne anɛ́ mɔ́ɔn ekaɲ a vɛ́ bími ma
653. ma'a vɛ́ átobó nyɛ́, məɛ́ tólé fɔ́ɔnyɛ́ ekúda
654. ábímií fɔ́ɔ nyɛ́ bɛ́bɛ́lá
655. ngɛ́ á bɔ anɔ dzam ziɲ ngɛ́ ndə vátəgə nyɛ́ vála
656. mə vána nyɛ́ kə wómoó wómo nɛ́ mə avɛ́ nyɛ́ ndól
657. ndól te ndzo a vá wí aa ma dzo nyí áwí
658. bɔbɛ́nyaáɲ bɛ́ vá kə sɔ́ákoa náa a ɲgatəgə yaá ma átəgə
659. Ahaáɲ?
660. Aháaɲ!
661. a ɲtɔ́ fɔ́ɔ́náa m'ngɔɲ edáɲ ela yə məngɔɲ nkó éndə́ɲ
662. ó yeén fə nɛ́ mod a kə sílí dzóm á sɔ́b
663. ka'á fə bəbe.
664. fɔ́ɔ́ vɛ́ nɛ́ ma'a mə zaá wú anɛ́ mgbɔ́ɔ a ngáwú
665. byɛ́m bí ɲgasun
666. Aá ngoa, wɔ́o ákə?
667. A nə yá?
668. mə akómo kɛ́ mə atəbə wé
669. minkíí a alóm ma awí nə a nə sósɔ́é
670. nnye anɔ o ákə o nyíín sɔ́b, o sílí dzóm
671. ɲúmaá dzóm bɛ́ maá ɲgo mə áyəm
672. maá mə áyɛ́ə kə,
673. bɛ́ nə fɔ́ɔ́ atəbɔ vá a lodó mvús
674. mə kə nə fɔ́ɔ́mə akus byɛ́m á bəkə minsénte bɔ́akə bɛ́ abɔ bá.
675. oo, mɔ́n ndɔɲ mə wúle oo
676. elugu minlam mə wúle oo
677. Kídí e léndé mɔ́n ngɔn adzab zá oo?
678. Ebalé é lígi mɔ́n ngɔn adzab zá oo?
679. andóɲ ondo
680. bíí mbɛ́ vúdu yaá aná, a fulan aa endəɲ

648. Mgboh répondit : laissez-moi, je pense que je suis entrain de rêver  
649. Comme on m'a fouetté, qu'ais-je volé ?  
650. C'est le destin fait par Dieu  
651. Ce qui m'a trompé, c'est mon cœur qui me tourne en dérision  
652. Car, dès que le fils d'Ekang m'a frappé,  
653. Je lui ai donné, je veux dire assener un coup de point  
654. Frappé de vrai  
655. Si c'était autrement, c'est à cet instant que je devais le mettre chaos  
656. C'est là que j'ai plutôt attisé sa colère  
657. C'est à partir de là qu'il m'a donné une bonne raclée  
658. Ses frères sont arrivés en rescousse au moment où il m'avait déjà largement  
fatigué  
659. N'est-ce pas ?  
660. Oui !  
661. Depuis ce drame du village d'Edang Ela et du village Nkoh Endang,  
662. Voir quelqu'un se présenter dans une boutique pour demander quoi que se soit  
663. Etait une denrée rare  
664. Rien que pour éviter de subir le même sort comme Mgboh l'a subit  
665. La marchandise moisissait  
666. Oh ! Ngoa, c'est toi qui y va ?  
667. C'est comment ?  
668. Je voudrais faire un tour là-bas  
669. Ma belle-mère m'a commissionné là-bas parce qu'elle est nue  
670. Dès que tu t'en vas, tu entres dans la boutique, tu demandes le prix de quelque  
chose  
671. Ce dont je vais faire, c'est cela que je ne connais pas  
672. Moi je dois déjà partir  
673. Assois-toi un peu ici, passe par derrière  
674. J'acheterai la marchandise dans les simples marchés de la place  
675. Ooh, moi fils de Ndong, je suis mort  
676. La gloire du pays, je suis mort  
677. Le jour s'est levé pour la fille de Nseng de la lignée de Mba Meke  
678. L'héritier de la fille d'Adzab vient !  
679. Oh ! Ndong Ondoh  
680. Tiens, lorsqu'on regarde comme ceci, il ressemble à Endeng

681. fudu mɔɔ́n endə́n akónó mbe mba  
682. kə́ bə́ akad nə́ mod a mvaman aa ma wé  
683. nló dzóbo ó kúli á mváé  
684. ngɔn dzɔ́ɔ e kúli á zaán nseɲ  
685. o wó́ó anə́ oláa oláa ó akəó ave yaa nsəɲ ósə  
686. okud oyəɲ mə wúlu sílií mɔɔ́n mɔ́n yaa nkɔlɔ mbada yaa ayəɲ náa  
687. yə ó kuúd fɔ́ɔ engón ɛmvalá  
688. Yə mbááwɔ nyə́ a kókɔbɔ mɛdzó mə́ anyu?  
689. máa mə kómo mó wó́  
690. mə mbələ́ ebúg anyu aa mɔ́  
691. ma nə́ mə́ə mə áyə wú enyiín bod biyá  
692. mə ngányəɲ angɔnɔ́maná ekomó ndoɲ  
693. bilɔ́aa bəyál bə́ komo yóm  
694. ekom ekí, ekon áyo  
695. mə kɔbɔ nə́ mə anyəɲ bian akúmá  
696. ndə mə anyəɲ dzaám okúkud  
697. ngúmaá dzam á lílí ma ínəm été káa aa bibɔ́  
698. bitótɔ́n bí kə́ bí maná ma wé  
699. yə akuúd anyɔnɔ́ maná ekomó ndoɲ  
700. bí bələ́ ngoóm asə́n  
701. ngoóm káa avuús nlán  
702. eyi nyə́ə káa avuús mdzó mə́ anyu  
703. edu nyə́a fóna, mbo bíén  
704. zɔ́e afónan nkuúd abum  
705. fólo fólo mɔ́n, yə́ələ yéələ mɔ́n  
706. osén ó alíg mod mənyum á avɔ́d  
707. mbə́n miníná ó alíg mod mənyum á avɔd  
708. mə ámbə́ yén ávál anə́ ávál zɔg e ádzə́m  
709. mə mbə́ daɲ á məkomó nkomó mvəɲ e yáa nɔ́n biko zamgbál  
710. Məkomó nsə́ nkeé, máa óswé yídá  
711. bə́ maná adaán məkomo ntə́m  
712. mə vá daɲ məkomó yə óswé yídá  
713. mə been yén anə́ bəti bə́ aba zog íkômô

681. Les habitudes d'Endeng d'Akono Mba
682. On a dit que quelqu'un va prendre soin de moi là-bas
683. Le soleil se lève
684. Et à cet instant, la fille sortie
685. La cours est envahie de la couleur rouge
686. Moi le griot, je pose souvent au fils de la tribu de Nkele Mbada la question de savoir
687. Est-ce que tu joues souvent au jeu qui consiste à tromper la vigilance de son adversaire dans une sorte de jeu de jambes ?
688. Est-ce que Mba vocifère souvent ?
689. Moi, je voudrais entendre
690. Là, j'aurai la parole en main
691. Quant à moi, je mourrai pour la lumière de la vie des gens
692. Moi frère d'Agono, descendant d'Ekomo Ndong
693. Biloh et ses femmes faisaient des pratiques occultes
694. Sur les bananes plantins acqueuses et amères
695. Là, je m'arrête pour entrer en possession du gris-gris qui rend riche
696. Seulement, je me rends compte que c'est le gris-gris de cinglé
697. La seule chose qui est restée dans mon cœur ce n'est que de la pourriture
698. Ces gris-gris m'ont tué
699. Dois-je faire appel à la descendance d'Ekomo Ndong
700. Car nous avons ce tambour fait du parasolier
701. Le tambour qui fait prendre de l'ampleur à l'histoire.
702. En voulant contourner la parole,
703. Edou commença à dire ces propos
704. Car la panthère allait se manifester dans ce ventre
705. Berce, berce l'enfant, cajole, cajole l'enfant
706. L'écureuil laisse toujours son parfum sur le flanc de quelqu'un
707. La beauté de la femme toujours l'odeur sur le lit de quelqu'un
708. Je suis allé voir comment danse l'éléphant
709. Je n'avais pas encore traversé les chutes d'eau lorsque la pluie tomba en sept occurrences
710. Des chutes vers l'aval, et moi vers l'amont
711. Les autres traversèrent les chutes du Ntem
712. Quant à moi, j'ai aussi traversé ce fleuve
713. Je vais un peu voir comment les Béti dépècent l'éléphant dans la case à palabre

714. mvəŋ ayəŋ tadá mba  
715. məlú məlú məˀnyin kaˀa suˀu mvéd nkúl abum  
716. yə mɔɔˀn bəti a ndzogo mbim mfulú ayəŋ amvənəˀ kúmá  
717. Yə bian e abi mədzimá?  
718. a bomó məsímá məˀ nkudú angəɔɔˀ maná ekomó ndoŋ  
719. məlú məlú mənyin kaˀa wóg oyánjá  
720. ndə oyánjá ó abie ndəŋá bod  
721. ndə oyánjá ó abie ndəŋá bod  
722. Ahaán?  
723. Aháan!  
724. ndoŋ dziá e ate anəˀ dzóm é asəˀ yób  
725. táŋ bə akúdu bəˀ bod bəˀbaé,  
726. nne anəˀ a ngátsigi vá á ngəˀəˀŋ  
727. a átəm náa a mvóg ekaŋ  
728. bəˀ ngazu bəˀ abəgə moda mod á yób  
729. moda sía minləˀŋ bəˀ mana yaá dzo lón  
730. bəˀ toá nyəˀ été nyəˀ etám  
731. bəˀ búdí mod eyé á nyúl anəˀ mod a akə a adúg  
732. Suuhóyee! Yeee! Suuhóyee! Yee!  
733. Míí yəm bəgə: haaa...  
734. Kíé! Mod á bə yaá adííd anə mod bə bəgə nyí  
735. Nkəán, bə adzó nəˀ a dzó nəˀ  
736. Bəˀ lod nyəˀ bé  
737. Ndá dzeé e adaŋ anén  
738. bot bə va kəósú bə bəngún va ba  
739. bəzima bəˀ tóbə nyəˀ asuu fə' „ə' nəˀ vuu  
740. a kəˀəˀ fə yəˀgəbə étəɔ' été nəˀ kpúum  
741. O nə mɔɔ' zá ayəŋ?  
742. mə nə eyóm ndoŋ mɔɔ' minkafuŋ  
743. Há mod a dzó yá?  
744. a adzó nəˀ: a nə eyom ndoŋ mɔɔ'n minkafuŋ  
745. Eyóm ndoŋ nyəˀ nəˀ: zá a nəˀ nkúkúmá é dzaáldí?  
746. bónəˀ: nkúkúmá nnyə a mɔɔˀ nyílí

714. De Mvong Ayang Mba l'aïeul
715. Pendant quatre jours sans toutefois abandonner le conte qui émane du ventre
716. Est-ce que l'homme Béti peut laisser le cadavre de Mfoulou Ayang dans la cour du chef
717. Est-ce que le remède attrape celui qui est à la hauteur ?
718. Abomo, Messima de Nkoudou, fille d'Ekomo Ndong
719. Quatre jours durant, sans le moindre cri d'ovation poussé par les femmes
720. Car ce cri harangue les foules d'une intelligence certaine,
721. Fait naître une multitude de personne
722. N'est-ce pas ?
723. Oui !
724. La concession de Ndong est comme tout ce qui est dans le ciel
725. Pour une grande famille de deux personnes
726. Dès qu'il avait tranché à cet instant
727. C'est alors là que la tribu Ekang
728. S'amena, en portant par-dessus les bras, un gigantesque homme
729. On avait déjà fabriqué un énorme siège en rotin
730. On l'avait fait asseoir seul dans ce siège
731. On l'enveloppa avec un grand habit comme quelqu'un qui agonise
732. Suuéeé ! Yééé ! Suéeé ! Hoyéeé ! Yééé !
733. Portez le bien : haaa...
734. Pas possible ! Est-ce à dire que quelqu'un peut peser ainsi comme celui dont-on Porte à présent ?
735. Allons-y ! On dit qu'il stipule qu'on
736. Le fasse passer par la porte
737. Parce que sa maison est trop vaste
738. Car voici les premiers venus rassemblés ici
739. Les hommes en tenue se placèrent devant lui et le regardèrent obstinément
740. Et ce dernier s'adossa gaillardement sur sa chaise : « kpuum »
741. De quelle tribu viens-tu ?
742. Je suis Eyom Ndong de Minkafoung
743. Que dit-il ?
744. Il dit qu'il est Eyom Ndong de Minkafoung
745. Eyom Ndong demanda : qui est chef dans ce village ?
746. On répondit : le chef c'est l'homme là-bas, assis.

747. lóani ma nyə“  
748. yə wəw“ o nə“ nkúkúmá vá?  
749. ahaáŋ!  
750. ńsámá m ú yə ébá bə“ bóo mvú  
751. yə ébá bə“ bóa ə“ dzaál été vá  
752. mə asigi, mə akə éken ńkeé  
753. mə akə eken éngóy  
754. dzé m “n a wólo yi á afaán ebəbəyín?  
755. dzé m “n á wólo yi ényiy ay ŋ nk  
756. eyii m 'n nd ŋ bə“aló w mfulú eyiy  
757. Yə o awóg m ndŋ te?  
758. mə akómo kə“ kud á abañá  
759. \* ooo aá m n ndŋ oo ndə awúoo!  
760. mə akómo kə“ kud ə“ minsálá  
761. \* ooo aá m n ndŋ oo ndə awúoo  
762. mə akómo kə“ bom ə“ biá  
763. \* ooo aá m n ndŋ oo ndə awúoo  
764. ooo zá a nə“ aa m 'n ee?  
765. mə akómo kə“ kad ə“ məngomó  
766. ńdə eyóm ndoŋ minkafuŋ a ádzó aa ńkúkúmá náa  
767. mə akə eden éngóŋ  
768. ayá ńdo mə ásum vá dí ayá  
769. o yəmə nə“ mə ńə“y ńnam wóe  
770. mə akə vónaán ńnaŋá ond yaa angon yaa ńtútumú eyəg  
771. Ahaáŋ?  
772. Ahaáŋ!  
773. ńkúkúmá nyə“ə a dzó nyə náa:  
774. dzéé nə“ wəéngonŋ  
775. Yə o nə ńnóm ngon wé?  
776. Nyə“ nə“: mhm!  
777. Nyə“ nə“: yə o nə m “n kál wé!  
778. nyə“ nə“: tə məw“n kál me sə“kig  
779. Nyə“ nə“: dzé o ákə bə mbíá ngəm?  
780. nyə“ nə“: mə bələ“ fə““““bifíá,

747. Appelez-le moi
748. Est-ce toi le chef ?
749. Evidemment !
750. Voici les miens, ceux qui sont couchés derrière
751. Et ceux qui sont couchés dans la concession
752. Je commande jusqu'en aval
753. Ainsi qu'à Engong.
754. Pourquoi l'enfant pleure-t-il souvent dans la forêt d'Ebeyebin ?
755. Pourquoi l'enfant pleure-t-il souvent dans la vie de la tribu de Nke ?
756. Eyii fils de Ndong qu'on appelle Mfoulou Enyiong
757. Entends-tu ce fils de Ndong ?
758. J'ai envie d'aller tinter la cloche
759. Ô ! Fils de Ndong, c'est la mort !
760. J'ai envie d'aller raisonner les outils sonores
761. Ô ! Fils de Ndong, c'est la mort !
762. J'ai envie de jouer des chansons
763. Ô ! Fils de Ndong, c'est la mort !
764. Ô ! Venez ! Ô fils !
765. J'ai envie d'aller le dire à Mengomo
766. C'est alors là qu'Eyom Ndong, fils de Minkafoung dit au chef que,
767. Je vais à Engong
768. Voilà la nasse que j'implante à cet endroit
769. Sache que je suis étranger dans ton village
770. Je m'en vais rendre visite à Nnanga Ondoh et à Angon de Ntoutoumou Eyegue
771. N'est-ce pas ?
772. Oui !
773. Le chef du village demande :
774. Qu'est-ce que tu as à Engong ?
775. Es-tu beau fils là-bas ?
776. Il répondit : « mmmm ! »
777. Il dit : es-tu le neveu maternel de ce côté-là
778. Il répondit : je ne suis pas un neveu maternel
779. Il dit : que vas-tu faire à Mbia Ngom ?
780. Il répondit : je n'ai que des arguments

781. bəŋɔːman bəˈlá mə átúd biyola bá  
782. mə bələː dzam mə áyə bó dzó  
783. sə wɔɔːmə nəː dzó dzó aa vá  
784. bíá wɔɔːbíí ayan minláj  
785. ya anəː məː dzó aa wɔ nəː mə akə ábə ekaŋ  
786. mə nə ínəːŋ woe, o tɔtɔː  
787. ŋəː mə wóːó zae, mə áyəm ábím bod mə bələː  
788. ŋəː o nə bó ŋgul ávə bidí  
789. íkúkúmá nyəː nəː: ekaŋ mbo fɔːɔː bəːnəː á zeén íkeé vá bá  
790. bála bəːtəː bəː nə á sɔːb.  
791. engóŋ ídzɔ o ádzó nəː o akə  
792. boód yaá éngóŋ mbo bəː akuan byəːm vá bá  
793. Eyóm ndoŋ nyəː nəː: bəː abɔ yá aá?  
794. nyəː nəː: bəː akuan byəːm  
795. Nyəː nəː: zá byəːmə?  
796. nyəː nəː: bəkód aa bətɔlasis mimkpádá yaa minyos  
797. məsɔːb məːteé mmo məː akuan əː zeén íkee vá vá  
798. anəː a ngálóe bɔŋɔ bé bəbaá atiti nyəː bəkálada  
799. nyəː nəː mə ayə tám kəː yəːn bod bəːteé  
800. bəː akəkə bod ínam, o yəːnə bó á zeén  
801. tə o atáda bó dzó náa  
802. ídə mə ákəː muóː dzaán  
803. bíém bísəsəːəː bí líg ŋún: kúdug kúdug kúdug...  
804. Kíé! ávál moda ekamətud modee!  
805. bəː sɔɔ bəː zú ndɔɔ bíbíbí...  
806. a kəː kúdubu á mətadá á yób  
807. Ahaáŋ?  
808. Ahaáŋ!  
809. A dzóó nəː: ákúmá dí dəː abəːdəː yá vá?  
810. Zəːː ondɔ nyəː nəː: á bədəː fə yá?  
811. akúmá á nə akúmá mədza məː ítuːu  
812. bíí akuan byəːm  
813. É sɔd e nəː ewɔman nyílí e nə tán yá?

781. Les trois chefs de terre dont je mentionne les noms,  
782. J'ai quelque chose à leur dire  
783. Ce n'est pas à toi que je peux dire,  
784. Qu'on devait avoir une conservation  
785. Du moment où je te dis que je m'en vais chez Ekang,  
786. Que je suis son hôte, tu t'assoies  
787. Car si j'ai faim, je ne connais pas le nombre de personnes dont je dispose  
788. Pour nourrir  
789. Le chef dit : Tiens, voilà la tribu Ekang en aval du sentier  
790. Ceux-là ont des boutiques  
791. Si c'est à Engong que tu voudrais partir  
792. Voici les gens d'Engong qui vendent la marchandise ici  
793. Eyom Ndong dit : que font-ils ?  
794. Il dit : ils vendent la marchandise  
795. Il demanda : quel type de marchandise ?  
796. Il dit : les vestes et les pantalons, les machettes et les limes  
797. Voilà ! C'est dans ces boutiques qui se vendent en aval du sentier  
798. Ainsi, il appela ses deux rédacteurs de lettres  
799. Il me dit que j'irais rendre visite à ces gens  
800. On ne se rend pas dans le pays des gens, sans leur prévenir,  
801. Sans toute fois leur dire  
802. Que je viendrais chez vous  
803. Tout resta posé à cet endroit : « Kudug, Kudug, Kudug... »  
804. Pas possible ! Quel homme gigantesque  
805. Il entra énergiquement dans la boutique de Ze Ondoh  
806. Il s'accouda sur la table  
807. N'est-ce pas ?  
808. Oui !  
809. Il dit : à qui appartient cette richesse ?  
810. Ze Ondoh répondit : à qui cela appartient comment ?  
811. Elle appartient à Medza Mentou  
812. Nous vendons des articles  
813. Cette chemise là, elle coûte combien

814. zəəʼ ondo a maná nyəʼ túb tán  
815. zəəʼ ondo a maná tili  
816. mimfɪŋá  
817. zəəʼ ondo a maná nyəʼ túb tán  
818. zəəʼ ondo a maná tili  
819. moda angós mimkpádá nyili  
820. zəəʼ ondo a dzóo nyəʼ nəʼ  
821. Yə o awí ma ease?  
822. ngəʼ o adzó náa o akómo maná yəəʼm byəʼm byəʼm bísə bí tán  
823. o túʼá ma kad  
824. nyəʼ nəʼ ndə mə ákómo bə nála  
825. a táda á sí a kəʼ kwi á yób  
826. sɔbésə e mbəʼ bəʼləʼ bə akúda məwóm məʼnyin  
827. bəʼ fudí tán teé fəʼfə sɔb ńgúm  
828. kaʼá fə aa dzóm é alígi é bóo  
829. zəəʼ ondo nyəʼ nəʼ: yáʼán  
830. nyəʼ nəʼ bií bədə kə ényí fəʼ  
831. mə ayə yáʼan eyɔŋ dziá  
832. bəʼ kiwi yaá sɔb zəəʼ ondo  
833. bəʼ nyíín é nyí zəəʼ mɔdaŋ mɔɔn ngɔɔn abaŋ eyen “capitaine” mɔdaŋ  
834. Zəəʼ ondo a ńgazu afug sam  
835. Nyəʼ nəʼ: zəəʼ mɔday yəʼnəʼ mbía mod nyí  
836. Nyəʼ nəʼ: ndá dzama nyí, á mana yaá dzo nyɔŋ ésəsəʼəʼ  
837. Mə alígí aa ńsaŋ másis  
838. Zəəʼ mɔdaya nyəʼ nəʼ; yə á kəəʼ wə dzóm  
839. Nyəʼ nəʼ: a ábəʼ ma kəəʼ dzóm  
840. A dzó nəʼ a ayə kɔbɔ dén eyɔŋ evəʼɔ  
841. É sɔb dzoe ńdzɔ á bədə yaá nyíi nyí  
842. Bəʼ ńgafed mətán é nyíi zəəʼ mɔdaŋ  
843. Fədəʼ fədəʼ fədəʼ fədəʼ: bə akúda məwóm məʼnyin  
844. a təʼlé tán te nála dziá  
845. nyəʼ nəʼ: a ńtúo náa é nɔmbɔ woe nyí kálada woe nyí  
846. é ndzoe ńnyə nyí kálada woe nyí

814. Ze Ondoh lui donna le prix
815. Ze Ondoh finit d'écire
816. Des couvertures ?
817. Ze Ondoh donna des prix
818. Il écrivit de nouveau
819. Le gros tas de machettes là-bas
820. Ze Ondoh dit :
821. Me tues-tu avec le travail ?
822. Si tu dis que tu voudrais la totalité des prix de ces choses
823. Tu dois me dire
824. C'est comme cela que je voudrais faire
825. Du bas jusqu'en haut
826. Chaque boutique était dotée de quarante marchandises
827. On a donc mit le prix de toute la boutique
828. Rien n'était en reste
829. Ze Ondoh dit : maintenant, paye
830. Il dit : allons dans une autre boutique
831. Je vais payer une seule fois
832. Ils sortent de la boutique de Ze Ondoh
833. Et entrent dans celle de Medang fils d'Abeng Eyen « capitaine » Medang
834. Ze Ondoh commença à s'exclamer
835. Il dit : Ze Mendang, voici une personne effrayante
836. Il dit : il a tout pris ce qu'il y a dans ma boutique
837. Rien qu'une seule buchette d'allumette
838. Ze Mendang dit : est-ce qu'il t'a donné quelque chose
839. Il répondit : il ne m'a encore rien donné
840. Il dit qu'il payera une seule fois
841. Voilà qu'il entre encore dans ta boutique
842. Ils commencèrent donc à faire des calculs de la boutique de Ze Mendang
843. Jusqu'à, jusqu'à, jusqu'à, jusqu'à : quarante mille francs
844. Arrêta ainsi la somme totale
845. Il dit : voilà ton montant, voilà ta facture
846. Voilà également le montant et ainsi que la facture

847. mbədə́ ní fə kə é sɔb fə́
848. mə́ kɔbɔ eyɔŋ evɔ́ɔ
849. ahaáŋ?
850. ahaáŋ!
851. à kɔ suan sɔb fə́ɔ́ amvama eyəgə a mbə́ a mɔdɔ́
852. akúmá á fədə́ fədə́ fədə́; bə akúda məwóm mə́nyim
853. nyə́ nə́: yá́án
854. nyə́ nə́ : mə zú kɔbɔ eyɔŋ evɔ́ɔ
855. á kə yaá kwí ádə mbáá ngɔɔ zə́ eyaŋ
856. mɔɔn ngɔ emíní eyɔŋ esəgə eva
857. akúmá á fədə́ fədə́ fədə́
858. bə akúdu məwóm mənyin
859. ahaáŋ?
860. ahaáŋ!
861. nyə́ nə́ bíí tsíg hrń mətáŋ má
862. bíí kə kúlí vóm nkúkúma a nə́ á dzaál
863. vóm bod bə́nə́
864. bə́ bá́á ki átsig dzam dí á məsɔb vá été
865. təgə aa mɔnɔ́ nkeán
866. bə́ lígí akúmá é ngúnu
867. woo... yaá á dzaál
868. nkúkúamá!
869. Yáa!
870. zá́a bía aa təbəle
871. áso aatə́ bəle, bə́ zúúbə́ lé ásu ndá bitɔ́
872. bizima bə́ maná tɔbɔ
873. eyóm ndoŋ nyə́ ə a tɔbɔ étɔ́
874. a nyɔŋ bəkálada bɔngɔ bə zə́ ondo nə́
875. a bóé á abum á sí
876. emién a n nyɔŋɔ nsɔŋ
877. a dzóó aa zə́ mədaŋa báa bə zə́ ondo nə́
878. bíí tóbán mətáŋ má
879. nnam ó yəm é dzam bíí adzó

847. Bien ! Allons encore dans une autre boutique  
848. Car je parlerai une seule fois  
849. N'est-ce pas ?  
850. Oui !  
851. Arrivés dans l'autre boutique, Amvama Eyegue était gaillardement assis.  
852. Ils commencèrent à faire l'inventaire, jusqu'à une somme totale de quarante mille  
853. Il dit : paye maintenant !  
854. Il répondit : je payerai une seule fois  
855. Il arriva donc chez Mboa Ngone Ze Eyang  
856. Fils de la fille d'Emini Eyang Essegue Eva,  
857. Qui après l'inventaire de la marchandise,  
858. Donna un montant de quarante milles francs  
859. N'est-ce pas ?  
860. Oui !  
861. Il dit : pour trancher ces comptes  
862. Il faut qu'on arrive où sis le chef au village  
863. Là où il y a du monde  
864. On ne tranche pas souvent ce genre d'affaire dans les boutiques  
865. Pas d'argent, allons-y  
866. Ils laissèrent la marchandise amassée  
867. Ils arrivèrent dans la concession du chef  
868. Chef !  
869. Oui  
870. Apporte-nous la table  
871. Il apporta la table et on apporta les chaises  
872. Et les soldats prirent place  
873. Eyom Ndong prit aussi place  
874. Il prit les lettres que ses rédacteurs avaient rédigées  
875. Déposa sous son ventre  
876. Lui-même s'empara du stylo  
877. Il demande à Ze Medang et Ze Ondoh  
878. Qu'ils fassent ensemble le point sur le prix  
879. Et que le pays sache de quoi il est question

880. a tádá akúda akúda akúda akúda  
881. níteed bæ akúda yaa dzóm  
882. bó nəː: dzóó hm̄  
883. nyə nəː mə adzó nəː mə adzaːa tolós  
884. é dzam mə ádzó nəːmə adzaːa tolós  
885. bean!  
886. mə nə vá ekaŋ mina mə adzá tolós  
887. mina vá á abáá, mií áyəm ma  
888. maá mə átíe ósi  
889. sə ńdə mə va tíe nəː mə a zu súgu əː məsəb má  
890. mə va átée náa mə akómo yén é mod bæː alóa engóŋ nə nnayá ondo  
891. mə yəːnəː angon, mə yəːnəː ńtútumú eyəg  
892. mə ngádzó nəː kaːa mə amana bó yen  
893. eyəŋ te ma dzaːá bó akúmá náa : á tɔyina mbəg abim te  
894. ngá məː yén yaá fə ábím dí,  
895. yə mə dzaːá  
896. mə kílán bó náa, mə ayə yáːan táŋ si táŋ ka.  
897. amú dzóm é ngávían ma buːi məː  
898. é nə kəfí yaa kəkáːa  
899. mífáːá yə náa məː túːa wóg yə bias bí mán  
900. etuún teé é ngábədə mə sːá nzón  
901. ńdə mə zú mə adzəːŋ byəːm  
902. ngəː mə kəán aná  
903. nəː mə akoa abím dí á məsəb  
904. bæ aku ńkaná náa  
905. ngəː o kódó nəː o akə édúg  
906. o tóbán aa edúg á zeen  
907. Yə kə o anəmə?  
908. mə vá kódo nəː mə akə éyíná mba minkú  
909. é síím məː kəan yaá abím akúmá dí, mə kəbəː  
910. váːá ni ma, mə ayə yáːan  
911. mií bə bæ “reçu” bo  
912. abuí bəngən ngəː mimbú mə dzálá mína

880. Il commença de mille en mille
881. De centaine et poussière de mille
882. Ils disent : bon ! Hm !
883. Il dit : je demande un crédit
884. Le problème dont je demande l'emprunt est que
885. Suivez !
886. Je suis chez les Ekang, je ne vous connais pas
887. Vous qui êtes ici dans la case, vous ne me connaissez pas
888. Je me suis levé
889. Et puis je me suis dit que je venais faire escale dans ces boutiques
890. Je suis venu rendre visite à Engong Nnanga Ondoh,
891. Voir Angon, voir Ntoutoumou Eyegue
892. Je me suis dit si je les vois tous
893. Là, je leur demanderai de me donner la richesse parce que l'injure est une prison, c'est tout
894. Si j'ai déjà vu cette quantité ci,
895. Vais-je encore demander ?
896. Je leur ai feinté que je paierai telle ou telle somme
897. Parce que ce sur quoi j'excelle en productivité
898. Ce n'est que du café et du cacao
899. Concernant le travail de la voiture qui est le volet d'outre-mer
900. Ce domaine là m'a échappé
901. C'est la raison pour laquelle je suis venu chercher la richesse
902. Si je vends ainsi
903. Que j'ai trouvé cette marchandise dans les boutiques
904. Il y a un proverbe qui dit :
905. Si tu vas au petit coin
906. Et tu rencontres les toilettes sur ton chemin
907. Vas-tu faire les selles.
908. Je suis quitté pour me rendre chez Eyima Mba Minkou
909. Les jupons que j'ai trouvé, tant de richesse, j'ai dit,
910. Donnez-moi, je vais payer
911. Regardez le « reçu » posé
912. Dans plusieurs mois ou plusieurs années je vous solderai

913. bod bæ" awulu ma sósoé  
914. akúamá dæ"ayə wə víán bəlo á mæ"  
915. ngə" mə akómo kə" bəw"elad yaa ekaŋ  
916. nə" bæ" kəə" la akúamá á məngamá  
917. mə kələ kəə" bod báma  
918. má"a mə nəŋə kəfi yaa kəkáa  
919. ma"a mə wulu aa bó  
920. ma"a mə" kəə" ekaŋ  
921. nkúkúamá nyə" nə" mə bələ dzam  
922. záa a ákəbə?  
923. ma nkúkúamá maá mə nə" aa dzaál  
924. dzó hm !  
925. mə adzó náa : ákié  
926. ndə fə"ə"mam mə" enyiŋ mə" awulu aná  
927. aá mmia eyóm ndəŋ, o tə"lə vá anə bæ" áyəm wəw"  
928. ngə" ki nə" bod abuí bæ" áyəm wəw"  
929. é mod a áyəm wəw" mfá"á yaá étún  
930. nə" á kwíi yaá étəbəgə dzóe  
931. a nə eyola nə" maá  
932. Kəənála?  
933. nálaá  
934. ma"a mə nə vá ma"a mə nə edzóe  
935. mə bələ" ntúm  
936. édzóe angon məəŋ ngəŋ nkəə"ŋ zə"ə obamá mve nkooŋ nda  
937. maá mə bələ"  
938. mə atəbə á ndà medjo biyəŋ bísəsə"ə"  
939. mə ayəm mətiŋ  
940. maá fə mə" kwíi yaá étəbəgə dzóe  
941. ábím endəndə"g akúamá dí  
942. a nteéd bə akúda yaa dzóm  
943. wə nə" o adza"a dó tolós  
944. ndə mə ádzó náa  
945. bæ"və"ə kálada məəŋ"

913. Les gens marchent nus chez-moi  
914. Tandis que cette marchandise moisie  
915. Si je me solidarise avec le peuple Ekang  
916. Qu'on me transporte la richesse à Mengama,  
917. J'irai donner aux miens  
918. Et je prendrai le café et du cacao  
919. Car c'est moi qui fais route avec eux,  
920. Et remettrai au peuple Ekang  
921. Le chef dit : j'ai quelque chose à dire  
922. Qui est-ce qui parle ?  
923. C'est moi le chef, Autorité de ce village  
924. Parle !  
925. Je dis que : Pas possible !  
926. C'est comme ceci que se passent les choses de la vie  
927. Beau frère d'Eyom Ndong, tu es placé ici comme on ne te connaît pas  
928. Ou bien plusieurs personnes te connaissent  
929. Celui qui te connaît un peu  
930. Parce qu'il est déjà arrivé là où tu habites  
931. Il s'appelle : Moi  
932. N'est-ce pas ?  
933. Oui, c'est cela  
934. C'est moi qui suis ici, c'est moi l'autorité  
935. J'ai le sceptre  
936. L'autorité Angon, fils maternel de Nkeng Ze Obama Mve Nkong Nda  
937. C'est moi qui possède  
938. Je prends part au tribunal tout le temps  
939. Je connais les lois  
940. Moi aussi je suis déjà arrivé chez toi  
941. Avec autant de richesse  
942. Cent milles et poussière  
943. Tu demandes qu'on te la prête  
944. Je dis  
945. Qu'on leur donne un reçu

946. kə bə" dzóo nə" bə" tilí wə nyiá  
947. mod a tá" a ma tili  
948. awá náa, é dzam mə ádzó nə" bə" tá" a ma tili é nə náa  
949. etəm é zaá byá étəm  
950. aá ekaŋ, etəm ndzo miíté ámoóa dí  
951. éyóm ndoŋ a nə" mɔɔ" n minkafɪ  
952. maá mə" kwii yaá ínam wé  
953. báa bə ekaŋ bə" nə" nyiá  
954. a áko ekaŋ wɔɔŋ  
955. a áyəm nə" ekaŋ é nə dzóm zɪŋ  
956. a ayɔbɔ dzó á nyúl anə" m̀bcń  
957. é dzi ndzo é nə" ábə ekaŋ  
958. é dzi bə" ngáta a bələ" vó dí  
959. kɔɔ nálaá ?  
960. nálaá !  
961. ndə mə ádzó nə é tá" a abɔban  
962. éyɔŋ ekaŋ mií ngələ kada nə" mio víe  
963. sə" mod bə" avə" tolós sə ínyə nyi ?  
964. mə akɔbɔ mína bə" bə" lá  
965. bə" bə" lá a ayə bɔ nə" ngə" a sóó  
966. ngɔman a dzóó náa  
967. ngaá akúmá dáma də" abə" ə" dzaál dóe  
968. oə" ábɔ yá ?  
969. mə ayə və" káatə e nə" ngul  
970. mə dzóo náa mə atə" dzóo ekaŋ nə" bə" tá" a kə" ə  
971. é « capitaine » mədaŋa nyə" nə" : bií bɔɔni ke été  
972. anə" bɔ, bə" ékaŋ bə" ngákódo, bə" kə" tə" bə  
973. bə" lóá nkúkúmá  
974. bó nə" : o adzó yá ?  
975. anə" a ngásɔ" akə" kɔan aa bó  
976. bó nə" : o adzó yá ?  
977. nyə" nə" : mə adzó náa, bə" tá" a nyə" və" tolós  
978. a nə mbía mod

946. Ne leur demande pas autre chose  
947. Que personne n'écrit à mon compte  
948. Parce que, ce dont je déplore qu'on écrive quelque chose à mon compte est que,  
949. Un problème risque d'engendrer un autre  
950. Peuple Ekang ! Voilà les problèmes que cherche cet homme  
951. Eyom Ndong est le fils de Minkafoung  
952. C'est moi qui suis arrivé dans son village  
953. Il est même mère avec les Ekang  
954. Il n'a pas peur des Ekang  
955. Il sait que le peuple Ekang a de la valeur  
956. Et s'oint de ce privilège comme de l'huile  
957. Qu'est-ce qui peut bien arriver à un Ekang !  
958. Comme ce genre de problème dont-il fait place.  
959. N'est-ce pas ?  
960. Oui  
961. Je dis que cela ne doit pas se faire  
962. Tant que vous Peuple Ekang, vous êtes encore en vie  
963. N'est-ce pas que c'est à celui qu'on prête quelque chose qui est dans le besoin ?  
964. Je vous dis la vérité  
965. La vérité qui s'affirmera s'il nie  
966. Car la loi estimera que  
967. La marchandise de Medza Mentou se retrouvait chez toi  
968. Et par comment ?  
969. Je donnerai un fort argument  
970. Je dirais que j'ai formellement dit au peuple Ekang de ne point se déplacer  
971. Capitaine Medang dit : Venez, prendre part !  
972. Comme le peuple Ekang se leva et alla se réunir  
973. Ils appelèrent le chef  
974. En disant : viens, tu vas prendre part à cette concertation secrète  
975. Le chef vint les retrouver  
976. Chef que dis-tu ?  
977. Je dis ne lui accorder aucun prêt  
978. Il n'est pas sérieux

979. bó nə̃ yáa
980. bó nə̃: mə abúni nə̃ o awó̃̃ atííj bií ngákod wə náa
981. ngoman a vá lóm bod bə̃̃ akuan akúmá ábə mədza mə̃̃ ntũ̃u
982. a álómó bía dó matiíj mə̃̃baé
983. átiíj ósú á nə̃ nə̃: ngə̃̃ o sílí dzóm
984. o bələ̃̃ nə̃̃ o akus
985. anə̃̃o ábələ̃̃ mənə̃̃, anə̃̃ o bələ̃̃
986. anə̃̃ bií ngásuan vá kã̃a fə̃̃ɔ̃ a bə̃̃d bía
987. bizug bílá nə̃̃ bií akuan
988. áyíd bií ngákae yíd mbə̃̃g vá
989. áki bod bə̃̃ áki məsə̃̃b ńdə̃̃ bií tə̃̃ dí
990. kã̃á fə̃̃ yən dzóm zɪ̃j
991. a ngádzó fə̃̃ bía nə̃̃ ngə̃̃ mod a dzã̃á tolós
992. bə̃̃ və̃̃ə̃̃ nyə̃̃
993. nyə̃̃ə̃̃ á dzã̃a yaá tolós
994. wə̃̃ə̃̃ wə̃̃ə̃̃ ó nə̃̃ bía vá wə̃̃ə̃̃ o nə̃̃ dzó náa
995. ká̃̃a və̃̃ə̃̃ tolós
996. ńdə̃̃ bií áyə̃̃ bə̃̃ yá eyə̃̃ɔ̃j te ?
997. byə̃̃m bía bií tə̃̃lə̃̃ bía kã̃a kuan
998. 998.nyə̃̃ nə̃̃ é dzam mã̃a mə̃̃ ádzó á nə̃̃ náa
999. mini áyəm mbía mə̃̃ɔ̃j nyí
1000. etəm é sə̃̃ nyə̃̃ nə̃̃ a anyə̃̃ɔ̃j nə̃̃ etəm é nə̃̃ dzóm
1001. edzi é nə̃̃ nyə̃̃ máman
1002. a diíj fə̃̃ɔ̃ a díí mína mə̃̃
1003. ńdə̃̃ mə̃̃ mə̃̃ ádzó náa; bə̃̃ áyə̃̃yən anə̃̃ etəm é abə̃̃
1004. bod bə̃̃ wó̃̃o sigan aa dzam aná
1005. bií ńgáyə̃̃ə̃̃m kig nə̃̃ ńdə̃̃ dzam dí də̃̃ ayə̃̃ bə̃̃ban aná
1006. sə̃̃ nə̃̃ átádá fə̃̃ɔ̃ adzó nə̃̃
1007. mə̃̃ áyəm fə̃̃ɔ̃ adzó nə̃̃
1008. mə̃̃ yí yaá mína dó anə̃̃ mod aa mvam
1009. mə̃̃ kə̃̃bə̃̃ yaá fə̃̃ amú mə̃̃ nə̃̃ ńkúkúmá
1010. é dzam mina bə̃̃been mií adzó adzó vá bə̃̃án
1011. dzam dá və̃̃ nə̃̃ mə̃̃ tá̃̃a kə̃̃ə̃̃ eyola été

979. Ils répondirent : voilà !
980. Ils disent : j'espère que tu as donc compris la consigne du
981. Chef de terre dont on t'avait fait part concernant ceux qui vendent les boutiques de Medza Mentou.
982. Il nous a envoyé deux consignes
983. La première, tu demandes quelque chose
984. Tu dois l'acheter
985. Même si tu as de l'argent ou pas
986. Depuis que nous sommes arrivés ici
987. Nous avons vendu trois qualités d'articles
988. C'est à partir de là que nous avons donné une raclée à Mgboh
989. Et c'est depuis ce moment que les gens ont refusé de se rendre à nouveau dans les boutiques jusqu'à présent
990. On ne voit plus autre chose
991. Il nous a également dit que si quelqu'un veut un prêt
992. Qu'on le lui donne
993. Lui, il a déjà demandé un emprunt
994. Et c'est toi le chef qui est l'intermédiaire et tu demandes
995. Qu'on lui refuse un prêt
996. Alors, que ferons-nous à ce moment là ?
997. La marchandise stockée, sans être vendue
998. Ce que je dis est que, dit le chef
999. Vous ne connaissez pas ce mauvais garçon
1000. On ne doit pas prendre un problème à la légère
1001. Ceci est pour lui une querelle
1002. S'il veut, il peut vous détourner cet argent en un quart d'heure
1003. Moi je dis que : ils verront ce que donnera ce problème
1004. Les gens s'étonnent souvent des faits
1005. Car on ne savait pas que cette histoire deviendrait ainsi
1006. Seulement, ne pas dire que
1007. Je ne connais pas cette histoire
1008. Je vous ai déjà fait comprendre cela comme un gentil-homme
1009. Et j'ai déjà fait comprendre cela comme un chef
1010. Ce que vous voulez faire vous-même, faites
1011. Mais, que mon nom ne jaillisse pas dans cette histoire

1012. zəəᵐ mədaya nyé nə: bəᵐ avəᵐ nyəᵐ  
1013. amú mətiínŋ bií vəᵐ sə aa mó  
1014. dá yaá été é bi yaá  
1015. á bə yaá fəᵐᵐ náa ngəᵐ bəᵐ sílí dzóm  
1016. bií kuán aa byəᵐᵐ əᵐ ngul  
1017. bií bəᵐᵐ dó mod mbəᵐᵐ  
1018. bod bəᵐ mana yaá mbádá  
1019. ébá bə asəᵐᵐ á mvús  
1020. bəᵐ áyəm náa ndə á nəᵐ nála á bií nəᵐ vá  
1021. bía bií ntəᵐᵐ vá ngən é saman kaᵐᵐ á fə nəᵐ bií akuan dzóm  
1022. ngəᵐ á kwíí yaá nəᵐ adzó nəᵐ a mana anyəᵐᵐ akúmá  
1023. bií maná nyəᵐᵐ kəə, a ayə yáᵐᵐ an  
1024. ngəᵐ o ngáyén náa a abə ayəy vóm  
1025. sə ekaŋ bía  
1026. vóm ó nəᵐ aleód wó biá dziŋ biá búrán á wó  
1027. é mod nyəᵐᵐ „ə a nə mbəd ínyə nyəᵐᵐ ə ábúran aa bía  
1028. ínye anəᵐᵐ bií ayén nəᵐ a áyáᵐᵐ an  
1029. bií bií bií kág ngadag viii  
1030. bií ígatug nyəᵐᵐ aaeyidan  
1031. ábím bod a áwumu aadó dí aa ébá bəᵐᵐ nəᵐᵐ á dzaál  
1032. bəᵐᵐ íngaku mənə, bəᵐᵐ maná yáan  
1033. mod a táᵐᵐ a dó bədəᵐᵐ adzó  
1034. ábím bií aláa wə esuáa  
1035. o zaá yén anəᵐᵐ bií atia wa fwé  
1036. a təᵐ náa bía mína bíí nə elad  
1037. íkúkúmá báa mənən bəzima bəᵐᵐ nəᵐᵐ dzóm dzíá  
1038. nyəᵐᵐ nəᵐᵐ: mə mbəᵐᵐ fə yá?  
1039. bəᵐᵐ ani fəᵐᵐ  
1040. ndə bəᵐᵐ ígásəᵐᵐ é səᵐᵐ  
1041. zəəᵐ mədaya nyəᵐᵐ nə: mə akəə wə byəᵐᵐ  
1042. o yəᵐᵐ nəᵐᵐ fəᵐᵐ anəᵐᵐ íkúkúmá nyəᵐᵐ ə a áboóm fə wə zəŋ á eyé été  
1043. nəᵐᵐ a nə mbía mod  
1044. o ákə étəm wəᵐᵐ

1012. Ze Mendang demanda qu'on lui donne
1013. Parce que les consignes dont nous avons rapportées
1014. Voilà l'une d'elle qui a été mis au point
1015. Que faire ? Si l'on demande le prix de quelque chose
1016. On vend les articles par force
1017. On l'a fait à une personne
1018. Les gens ont pris peur
1019. Ceux qui viennent de loin,
1020. Ne savent pas que c'est comme cela qu'on fonctionne ici
1021. Nous avons déjà passé six mois, sans plus rien vendre
1022. S'il arrive et qu'il dit qu'il prend toute la marchandise
1023. On la lui donne, il payera
1024. Si tu verras qu'il devient colérique quelque part,
1025. Evites-nous
1026. C'est à l'endroit où se présente l'obstacle qu'on choisit toujours de mourir
1027. Or la personne digne de ce nom qui meurt pour nous
1028. Est celle qu'on attrape et dire qu'elle ne paye pas
1029. C'est elle qu'on arrête et qu'on ligote « viii »
1030. On le fouette
1031. Avec autant de personnes avec qui, il fait marche dans le village
1032. Qui, cotisent de l'argent pour payer
1033. Que personne ne t'accuse
1034. C'est la raison pour laquelle nous avons fait appel à toi dans cette concertation  
secrète
1035. Tu risque de penser qu'on te dénigre
1036. Vois-tu comment nous et toi sommes solidaires
1037. Car le chef forme un avec l'homme en tenue
1038. Il répondit : que vais-je encore faire ?
1039. Faites vraiment
1040. Ils sont donc rentrés de la concertation secrète
1041. Ze Mendang dit : je te remets la marchandise
1042. Tu as vu comment le chef a clarifié cette histoire
1043. Parce que tu n'es pas un homme sérieux
1044. Tu n'as pas peur des problèmes

1045. nyə" nə": mə"omə"
1046. é nə náa mə ámbə" yəmə nə" mod a ayəm ma áne
1047. ngə" a ngáyén ma vóm zih, dzam zih á nə ma
1048. ndə bod bə" nə" ma vus vála
1049. mə aben mod a zu ma bán dzam ó kíj a a ngul á zuug
1050. ábíí ma"a mə ábíí vála, də" ayə bə náa
1051. mə ntə"mbíá mod
1052. ábím dzam á və" mə" só mə dzoŋ akúm
1053. ngə" mə"sán bəkálada, mə kə" kwí aa dó dzaál
1054. bə" adzó nə" mə áyəə" ki yá"an
1055. ma yáa kəbə yá
1056. aaa... bəəni ma kálada
1057. mə oyi kə aa byə"m á mús
1058. maná ató"an fə ése
1059. ékəm efə" mə áyə bədə" asó
1060. ndo mə áyə tóban á dzaál
1061. kálada bəə" bəə" bəə" bəə" bəə"...
1062. bó nə" o ayə yá"an tán yá ?
1063. étán wəəmien o átúb été ká
1064. ndzo bíí atili
1065. ngə" e kpə", bíí səə" bíí abie wə
1066. ngə" wə ngə"bíá é dzóm é sə"kpə bót bəvə"vá
1067. ndzoó fə bíá yə twúəŋ dzóŋ
1068. nyə" nə" mə ayə ya"aan ngəŋ esaman
1069. kíé ! nkúkú má kaád nyə" nə" á va"ábíá
1070. ábím abuí mənə"dí, á ngəŋ ésaman
1071. a adzó náa a ayə kuán kəfí yaa kəkáa
1072. a nə bíí bəə"esá dzí á ngəŋ ésaman á yób vá ?
1073. zəə" mədaya nyə" nə" lígí bíá wé, bíí lígí yaá dó
1074. bíí ŋgabə yaá və édi bíí abə
1075. atili atili atili atili
1076. vá"á nkúkú má woé á ndanyíá
1077. sə é ndanyíá mə ndəm fə"ə mina zú dzó vá

1045. Il répondit : ce n'est pas cela,  
1046. Je ne savais pas que quelqu'un me connaissais par ici  
1047. S'il m'avait vu quelque part, que j'ai fait quelque chose  
1048. C'est là où les gens peuvent m'accuser  
1049. Je refuse que quelqu'un m'incrimine jusqu'au cou de la sorte  
1050. A ce moment, quand je rouspète,  
1051. On me traite de méchant  
1052. Depuis que je suis à la recherche de la richesse  
1053. Si j'ai fait signer des papiers, et que je rentre avec le butin au village  
1054. On pense que je ne vais pas pays  
1055. Que vais-je dire ?  
1056. Aaaa... faites-moi un reçu  
1057. Je partirai avec la marchandise  
1058. Rassemblez tout  
1059. La prochaine fois que je reviendrai  
1060. Que je vais rencontrer le peuple du village  
1061. La lettre, mise au point...  
1062. Ils demandèrent : combien paieras-tu ?  
1063. La somme que tu donneras-toi-même  
1064. C'est elle qu'on mentionnera  
1065. Si tu échoues, nous viendrons t'arrêter  
1066. Si c'est vous ou c'est nous, ce qui viendra trouver l'autre  
1067. C'est cela que nous verrons bien  
1068. Il répondit qu'il payera après six mois  
1069. Pas possible! Le chef demanda qu'il évite son peuple  
1070. Avec autant d'argent, en six mois  
1071. Il dit qu'il va vendre du café et du cacao  
1072. Pense-t-il pouvoir faire ce travail en six semaines ?  
1073. Ze Medang retorqua qu'on abandonne le sujet  
1074. On passe à autre chose  
1075. Ecrivain, écrivain, écrivain  
1076. Donne le reçu au chef il signe  
1077. N'est ce pas j'ai demandé à ne pas prendre part

1078. mənɔʷmbé nyí  
1079. kaʷa dó bədə adzó : o nə ndanyía  
1080. amú o yəʷné anəʷ dəʷ abəban  
1081. bəʷ tilí nyəʷ ndanyía  
1082. bə dzóó aa eyóm ndoŋ n əʷ : zaʷá sán  
1083. eyóm ndoŋ a maná sán  
1084. bəkálada bəʷbaé : ekaŋ ɲgúmaá kálada, eyóm ndoŋ nyəʷə ɲgúmaá kálada  
1085. ngɔn ésama, bií ayə hɲ bə áyá ?  
1086. eyóm ndoŋ nyəʷ nəʷ : mií azu ma koa á mvóʷ  
1087. mə ɲnəə zu aa abíù mɔnɔʷte nəʷ mə azu mína koa áneé  
1088. mína mií ayə bə nəʷ ngəʷ mií sɔʷɔ  
1089. mə dzóó aa bod bəʷ ɲnam náa  
1090. ákúma mə ngámana mína sɔʷaadó  
1091. é bod bəʷ nəʷaa mɔnɔʷte bəʷ sɔʷyaá  
1092. bií mána fug bəʷ kəəʷ mína  
1093. bə ɲgakág akúma, ábəgəəʷ byəʷm : ku kú kú ku kú...  
1094. ahaáj ?  
1095. aháaŋ !  
1096. bod á wúlúlú... azíg, azíg, bəʷ nga wúlu, wúlu, wúlu  
1097. ekaŋ bóʷo bəʷ ligi bə mɔdɔʷ á bikɔkɔʷ ndá  
1098. aa zəəʷ mədaŋa, bií áyə hɲ bə áyá ?  
1099. ngɔn é gazu yaá man,  
1100. éyɔŋ bií ayə kəʷ nyɔŋ mɔnɔʷ engón  
1101. mədza məʷ ɲtuʷu nyəʷə a ayə bía síli náa:  
1102. é mɔnɔʷ miní ngáknan byəʷm a nə vé?  
1103. bií bɔɔʷyá?  
1104. 1104. bií aləʷda nyəʷ kálada ɲfəʷ nəʷ bí m na yaá kəəʷ tolós  
1105. kálada fɔʷɔ bií nəʷ dzaám ləʷdə  
1106. dzé bií nəʷ been kəʷ nyɔŋ aa dzó mɔnɔʷ wɔŋán  
1107. a wólo bə nəʷ ngəʷ bəʷ bɔɔʷmod dzam zɪŋ  
1108. ngəʷ nəʷ yen ávál á zu wulu aa dó ɲbəŋ  
1109. nyəʷ nəʷ: a nəə fə maná bía kəəʷ mɔnɔʷ vála  
1110. ɲbé?

1078. Ça c'est qui ?  
1079. Ne mentionnes plus cela : tu es le signataire  
1080. Parce que tu as vu la scène  
1081. On signa  
1082. On appela eyom ndong : viens signer  
1083. Eyom ndong apposa sa signature  
1084. Deux reçus : un reçu pour le peuple edang et un autre pour eyom ndong  
1085. Six mois, ça se passera comment ?  
1086. Eyom ndong dit : vous viendrez me trouver chez moi  
1087. Je ne pourrais pas venir ici avec cette quantité d'argent  
1088. Or si vous arrivez chez moi,  
1089. Je dirais aux miens de mon village,  
1090. La richesse dont je vous avais apporté  
1091. Que les propriétaires sont déjà là pour leur argent,  
1092. On rassemblera des sommes et vous remettra,  
1093. Ils commencèrent à emballer la richesse, porter la marchandise : kuku, kuku,  
kuku...  
1094. N'est ce pas  
1095. Oui !  
1096. Ils marchèrent marchèrent sans repos...  
1097. Le peuple Ekang resta gaillardement chez lui  
1098. ô Ze Medang ! Que ferons-nous  
1099. le mois tire vers sa fin  
1100. Lorsque nous irons chercher notre salaire à engong  
1101. Medza mentou nous demandera les comptes  
1102. Où est l'argent dont vous avez vendu la marchandise ?  
1103. Que faire ?  
1104. On montrera les reçus que tout a été emprunté  
1105. C'est seulement le reçu que nous allons vraiment présenter  
1106. au moins avec ces reçus on pourra toucher notre argent  
1107. c'est souvent que si on fait quelque chose à quelqu'un  
1108. on observe plutôt comment cela fonctionne bien  
1109. il dit : il peut aussi bien nous remettre notre argent  
1110. Lequel?

1111. maá mə ábóé dó?
1112. etəm ndzo o táá bií amana bə vá dzí
1113. awóg bəmiə dzalá bə" adzó dzam
1114. \*éyee eye eye eyéé
1115. dzé o abədə asíli nə" alúg də awú yá aa?
1116. alúg é ngáwú mɔɔ"n miníjǎ yaa mɔɔ"n fám
1117. dzé o abədə asíli nə" alúg də" awú yá
1118. \*éyee eye eye
1119. dzé o abədə asíli nə" alúg də awú yá aa?
1120. alúg é ngáwú bó alúg, mɔɔ"n miníjǎ yaa mɔɔ"n fám
1121. bə" ngábədə adiŋan məkúd mə ngányíi été
1122. bə" ngataman, ndə mə ngáya dó dziá
1123. ma nə dziá te mə mə ayə kə" mə adí aa dzó bəðəlo
1124. alúg də" awú mina dí
1125. \*éyee eye eye eye
1126. dzé o ábədə asíli nə" alúg də" awú yá aa?
1127. alúg də" awú yá alúg də" awú yá?
1128. dzé o ábədə síli nə" alúg də" awú yá?
1129. \*éyee eyéé eye eye
1130. dzé o ábədə asíli nə" alúg də" awú yá aa?
1131. mə síli nə nnóm wcm alúg də" awú yá?
1132. 1132. mə síli nə" nnóm wɔm alúg də" awú yá ,
1133. \*éyee eyéé eyee eye
1134. dzé o ábədə asíli nə" alúg də" awú yá aa?
1135. o bələ" mintǎŋ o bələ" fə bəzimba
1136. dzé o ábədə asíli nə" alúg də" awú yá?
1137. o adan bibɔn, bibɔn, bibɔn, mbyo, bí wé alúg bía wɔ
1138. \*eyee eyéé eyee eeyee
1139. dzé o ábədə asíli nə" alúg də" awú yá aa?
1140. o bələ" məwúsá o bələ" fə kalabá
1141. dzé o ábədə asíli nə" alúg də" awú yá?
1142. \*eyee eyéé eyee eye
1143. dzé o ábədə asíli nə" alúg də" awú yá aa?
1144. o bələ" minkúkúmá o bələ bənyaá ndóm

1111. ce n'est pas moi l'instigateur de cette consigne  
 1112. voilà un problème que nous avons occasionné ici  
 1113. entends comment parlent les autochtones du village  
 1114. \*eyéé, éyéé, éyéé, eyéé  
 1115. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1116. Le mariage s'est dégradé entre la petite fille et le petit garçon  
 1117. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1118. \*eyéé, éyéé, éyéé, eyéé  
 1119. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1120. Leur s'est détruit une petite fille et un petit garçon  
 1121. Ils se sont beaucoup aimés, mais dès que s'est installée la folie,  
 1122. Ils se sont séparés, c'est là que je leur ai chanté une chanson  
 1123. Et je me suis dit que de cette chanson, je vais en tirer profit  
 1124. Pour notre mariage qui se détruit  
 1125. \*eyéé, éyéé, éyéé, eyéé  
 1126. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1127. Pourquoi le mariage se détruit, pourquoi le mariage se détruit ?  
 1128. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1129. \*eyéé, éyéé, éyéé, eyéé  
 1130. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1131. J'ai déjà demandé à mon mari pourquoi le mariage se détruit-il ?  
 1132. J'ai déjà demandé à mon mari pourquoi le mariage se détruit-il ?  
 1133. \*eyéé, éyéé, éyéé, eyéé  
 1134. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1135. Tu sors les blancs et tu sors les hommes en tenu  
 1136. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1137. Tu as trop d'amants, les amants, ce sont ces amants qui ont détruit notre  
       mariage  
 1138. \*eyéé, éyéé, éyéé, eyéé  
 1139. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1140. Tu sors les haoussas et tu sors les kalaba  
 1141. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1142. \*eyéé, éyéé, éyéé, eyéé  
 1143. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?  
 1144. Tu sors les chefs et tu sors les oncles paternels

1145. dzé o ábədə asíli nəʔ alú dəʔ awú yá?
1146. \*eyee eyéé eyee eye
1147. dzé o ábədə asíli nəʔ alú dəʔ awú yá aa?
1148. məɔn miníŋá nyíəʔə a ńazu a aláŋ nyəʔ bibúg
1149. dzé o ábədə asíli nəʔ bibɔn bi abɔ yá?
1150. \*eyee eyéé eyee eye
1151. dzé o ábədə asíli nəʔ alúg dəʔ awú yá aa?
1152. yə kaʔa ma li til kaʔa ma lón ndá !
1153. dzé o ábədə asíli nəʔ bibɔn bi abɔ yá?
1154. \*eyee eyéé eyee eye
1155. dzé o ábədə asíli nəʔ alúg dəʔ awú yá aa?
1156. kaʔa ma kəʔ tilí kilízəten á ndáa zama
1157. dzé o ábədə asíli nəʔ bibɔn bi abɔ yá?
1158. \*eyee eyéé eyee eyéé
1159. dzé o ábədə asíli nəʔ alúg dəʔ awú yá aa?
1160. yə kaʔa ma kuús moda sanda popó
1161. dzé o ábədə asíli nəʔ bibɔn bi abɔ yá?
1162. \*eyee eyéé eyee eyéé
1163. dzé o ábədə asíli nəʔ alúg dəʔ awú yá aa?
1164. mə súʔú lán kəʔ lúg mbom
1165. məngɔɔ tə ńnyə a átoa ma vá
1166. mə dzóo yaá nəʔ mə alúg eyi kaʔa ma lúg
1167. \*eyee eyéé eyee eyéé
1168. dzé o ábədə asíli nəʔ alúg dəʔ awú yá aa?
1169. o táa anəʔ ńlaŋ mvéd ó kúdu á sí anəʔ moda mbiím
1170. eyom ndoŋ məɔʔn minkafuŋ
1171. ńté bií abom mvés vá yaa nəʔ mə mədɔʔesəŋ vá ?
1172. mə abáʔala dzam dá biyɔŋ awóom
1173. mə abən ńdzuúg
1174. ngə mod a tóban aa ma ákón okídí
1175. a táʔa fɔʔɔʔma síli nəʔ é mod bií ngábom mvéd alú
1176. a abə eyola áyá ?
1177. mə áyə nyəʔ yə

1145. Pourquoi demandes-tu encore le mariage bat de l'aile
1146. \*Eyée, éyée, eyée, éyée
1147. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile
1148. La petite piflle commença à lui dire des mots absurdes
1149. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1150. \*eyée, éyée, éyée, eyée
1151. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1152. Sans me faire un champ saisonnier, sans me construire une maison !
1153. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1154. \*eyée, éyée, éyée, eyée
1155. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1156. Sans aller me faire inscrire pour chrétienne à l'église
1157. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1158. \*eyée, éyée, éyée, eyée
1159. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1160. Sans toutefois m'offrir un grand pagne wax
1161. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1162. \*eyée, éyée, éyée, eyée
1163. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1164. Finalement j'épouserai un griot du
1165. C'est celui-là qui me fait rester ici
1166. J'ai déjà dit que j'épouserai eyi, c'est lui que j'épouse
1167. \*eyée, éyée, éyée, eyée
1168. Pourquoi demandes-tu encore comment le mariage bat de l'aile ?
1169. Observe comment l'histoire est étalée par terre comme le cadavre d'un  
énorme Éléphant
1170. Eyom ndong, fils de minkafung
1171. Depuis qu'on joue au là, m'a-t-il déjà payé pour ce travail ?
1172. Je répète la même chose dix fois
1173. Je refuse la souffrance
1174. Si quelqu'un me rencontre demain en chemin
1175. Qu'il n'ose pas me demander
1176. Quel est le nom de la personne qui jouait au dans la nuit ?
1177. Un laid nom

1178. mə ayə nyə" dzó náa  
1179. yə ábím məwola mə" nkəlo mə ndzi kəbo  
1180. yə wə ó ngábi ngúmaá dzam ?  
1181. ndə mə nə" nə" ngə" mə bomó, mə kúi mína eyola  
1182. é mod émién a nə" aa nláj mvéd,  
1183. nnyə bə" alóa nə" eyom ndoŋ məon minkafuŋ  
1184. bandi yaá akuúg afan  
1185. a ngabo bikóán, átógaán nnam  
1186. a mvóg dzeé kiiliid  
1187. a ngabo bikóán, átógaán nnam  
1188. nnyə a nə" ntá"án mə ákad mína vá  
1189. é dzóm é ngábəban é mbə" moda dzam  
1190. a tili kalada, á lóm yaá nnaŋá ondo mə"n yəbizo  
1191. nnaŋá ondo mə"n yəbiza a kwí vá məwola mom yə okidi  
1192. o azu ma yə biza bod bizug  
1193. mə bələ" adzó də" anəman ma nkóŋ  
1194. a bədə atəbo á kálada á yób  
1195. a ngatili ngála zua məkom mə"n dzigilidi  
1196. nyə" nə" a ayan kwí vá məwda mom y okidí  
1197. á za"á ma a a bizug bí bod  
1198. mə bələ adzó də" anəman ma nkóŋ  
1199. a ngátəbo á kálada á yób  
1200. a ngatili eyə"evə"bə" alóa nyə" náa  
1201. sí mboman məfan mə"n bibangón  
1202. nyə" nə" á za"á ma aa bibangón okidí ngatili owóo mimbi mə"n kuá  
1203. ə" məyola ebuúl, táŋ bod bizug awóom  
1204. nyə" nə" a yan kwí vá ə" məwola ebuúl okidi  
1205. á zu ma bizug bí bod məwóm mə"baé  
1206. mə bələ" dzam də" anəman ma nkóŋ  
1207. a təbo" á kálada á yób  
1208. a ngatili mvele endoŋ mə"n dziím  
1209. nyə" nə"á tə"bə" vá ə" mwola mom yə okidi  
1210. á za"á ma aa dziím, bizug bí bod awoóm aa bíbaá

1178. Je ne pourrais pas le surnommer  
 1179. Je vais lui dire que  
 1180. Pendant autant d'heures que j'ai conté  
 1181. N'as-tu rien retenu ?  
 1182. Alors là, si je dors, je vous donne le nom  
 1183. Celui dont l'histoire du fait allusion  
 1184. C'est eyom ndong fil de minkafung  
 1185. Bandit du fin fond de la forêt  
 1186. Dans sa tribu, il arriva  
 1187. Présida des réunions, rassembla le peuple  
 1188. C'est le leader là où je vous parle  
 1189. Ce qui s'était passé était grandiose  
 1190. Il écrivit une lettre et envoya à Nnanga ondoh fils de yebizo  
 1191. Nanga ondoh fils de yebizo, sois ici demain à huit heures demain matin  
 1192. Amène-moi un contingent de personnes  
 1193. Car j'ai un problème qui va au-delà de mon niveau  
 1194. Il se remit à écrire une lettre  
 1195. Il écrivit à ngala zoa mekon fils d'ozigilidi  
 1196. Et dit : qu'il devra être là demain à huit heures du matin  
 1197. Amène-moi un contingent de personnes  
 1198. Car j'ai un problème qui va au-delà de mon entendement  
 1199. Il se remit à écrire une lettre  
 1200. Il écrivit à un autre homme rigoureux qu'on appelle  
 1201. Si mboman mefan fils de bibangon  
 1202. Et il dit qu'il vienne avec des casseurs de concombre demain  
 1203. A neuf heures, pour un contingent de dix personnes  
 1204. Il se remit de nouveau à écrire une autre lettre  
 1205. Il écrivit à owo'o mimbi fils de koua  
 1206. Il dit qu'il devra arriver ici à neuf heures demain matin  
 1207. Qu'il m'amène un contingent de vingt personnes  
 1208. J'ai un problème qui n'est pas à mon niveau  
 1209. Il se remit à écrire une autre lettre  
 1210. Il écrivait à endong fils de dziim

1211. mə bələᶑ adzó dəᶑ anəman ma íkónᶑ  
1212. íté anəᶑ mə ngábyáli mə ábəᶑ tádá bələᶑ etəm  
1213. ábím etəm mə bələᶑ dí  
1214. átəbə á kálada á yób  
1215. a ígatili ekiím obamá eya məᶑᶑn məngəyᶑᶑm  
1216. á zaᶑᶑa ma aa məngəyᶑᶑm vá məwola mom yə okidi  
1217. mə bələᶑ adzó dəᶑ anəman ma íkónᶑ  
1218. bəkálada bəᶑ maná mian  
1219. táaᶑ bizug bí bod məwóm məᶑbaé  
1220. mə bələᶑ adzó dəᶑ anəman ma íkónᶑ  
1221. bəkálada bəᶑ maná mian  
1222. sí e tᶑᶑᶑ fᶑᶑᶑvə nəᶑməwola mom yə okídí aháaᶑ!  
1223. məwola mom yə okídí  
1224. ahaáᶑ?  
1225. ahaáᶑ?  
1226. ókaáᶑ mə ákən wú  
1227. éyᶑᶑ mə ngátada wə fás ósúsú  
1228. mə ngádzoᶑobo ndá mvóg ngən míntánᶑán ébaé  
1229. ó maná ma bíi məbə kaᶑᶑa fə tᶑᶑᶑbə, kaᶑᶑa fə wulu  
1230. bəᶑ sᶑᶑ bəᶑ nyᶑᶑᶑᶑ ma vála  
1231. bá ayi a kᶑᶑᶑləᶑ aa ma « hôpital » əᶑᶑ məngomó  
1232. wé mə bədəᶑ adzoᶑoᶑooᶑ ngən ébaé, kaᶑᶑa awulu  
1233. ídə mə ábədəᶑ akódo válaá  
1234. bəᶑ sᶑᶑᶑ aa maá « hôpital » é máᶑᶑ vá  
1235. á máᶑᶑ vá ngən ényi nəᶑ məᶑᶑ tᶑᶑᶑlé abə á sí ngəᶑᶑ áwulu  
1236. mə ítᶑᶑᶑᶑ kádá kádá  
1237. bó nəᶑ eyi a áyəə kə nyiᶑ  
1238. nəᶑ maámien maᶑᶑa mə tᶑᶑᶑbəᶑ fə náa  
1239. mə azu fᶑᶑᶑᶑawú yá á kúm yə məkug été vá ?  
1240. mə tᶑᶑᶑᶑ mod yə oyaáb íté məngomó  
1241. bó nəᶑ ídə mə ázu wú vá  
1242. mə ígadzaᶑᶑa fᶑᶑᶑᶑzamá  
1243. anəᶑ mə ngádzó nəᶑ kəán aa ma əᶑᶑ minkóag aa wə ?

1211. Il dit qu'il devra arriver ici à huit heures demain matin  
1212. Qu'il m'amène un contingent de douze personnes des siens  
1213. J'ai un problème qui dépasse mon entendement  
1214. Car depuis ma naissance, je n'ai jamais eu de problèmes  
1215. Surtout ce genre de problème donc je fais face actuellement  
1216. Il se remit de nouveau à écrire  
1217. Il écrivait à eboumou obama eya, fils de mengoyom  
1218. Qu'il m'amène ici à huit heures, demain matin  
1219. Le tribunal de mengoyom, pour un contingent de vingt personnes  
1220. J'ai un problème qui va au-delà de mon entendement  
1221. Les lettres sont déjà écrites  
1222. Presque toutes faisaient référence à huit heures de demain  
1223. Huit heures de demain  
1224. N'est-ce pas ?  
1225. Oui !  
1226. Ce mal de pieds dont je souffre  
1227. Lorsque j'avais fait un diagnostic en premier lieu  
1228. Je suis resté coucher à la maison à mvog pendant deux mois  
1229. Ce mal s'est emparé de mes pieds, je ne me lève plus, ni marcher  
1230. On est venu me prendre de là  
1231. De chez Ayi, pour l'hôpital de mengomo  
1232. Là, j'avais fait un séjour de deux mois, sans toutefois marcher  
1233. On est encore parti de là  
1234. Et on m'a amène à l'hôpital de kribi  
1235. Ici à kribi, que je place le pied par terre pour marcher  
1236. Je suis devenu paralysé  
1237. On disait que je n'allais pas vivre  
1238. Lorsque je me mettais debout  
1239. Je me posais la question de savoir comment vais-je mourir au milieu des  
ngoumba ?  
1240. Tandis que je suis quelqu'un qui vient loin à mongomo  
1241. Et on dit que je viens rendre l'âme par ici  
1242. J'ai commencé à implorer Dieu  
1243. Alors, j'ai demandé qu'on m'amène à minkoa messeng

1244. bó nə̃̃ yə wə̃̃ o ábə náa  
 1245. wə̃̃ o ákən fə o álədə vóm bə̃̃ akə aa wə̃̃ ?  
 1246. mə náa ahaáŋ !  
 1247. amú nə' mə táa nə̃̃ bədíkita bə̃̃sə á máŋ vá  
 1248. miní bə̃̃ yaá ma dzóm bə̃̃ alóa nə̃̃ « tribunal »  
 1249. nə̃̃ bə̃̃ akómo syá nkó̃̃n  
 1250. kã̃a nə̃̃ mií ayəm ókə̃̃n mə ákən  
 1251. lídini ma mə̃̃ kə̃̃ « hôpital » á minkóag mə̃̃səŋ  
 1252. « hôpital » wé ó nə̃̃ bə̃̃ bələ̃̃ mə̃̃biəŋ mə̃̃vəl mə̃̃sə  
 1253. ábím akə̃̃n ásə á nə̃̃ sí nyí  
 1254. anə̃̃ mə ngákə̃̃  
 1255. éyəŋ mə ngábədə akódo à máŋ  
 1256. ekə é bədə̃̃ ma ású étú vá ekə̃̃  
 1257. mə ntóo fə̃̃nə̃̃ mẽ̃ kə̃̃n eka mə kə̃̃n akaŋ  
 1258. awú fə̃̃n é tə̃̃ bə̃̃be  
 1259. éyəŋ mə̃̃ kə̃̃ yaá kwí minkóag mə̃̃səŋ  
 1260. bə̃̃ kə̃̃lə̃̃ aa ma « hôpital », mə nyíí  
 1261. biníŋá míntágán bə̃̃ nyə̃̃ŋ ma  
 1262. bə̃̃ bóe ma é̃̃nə̃̃ŋ  
 1263. bó nə̃̃ ; aá pə̃̃pá yá ?  
 1264. mə̃̃də̃̃ bó mə náa  
 1265. ngaá miní táa ekə é nə̃̃ ma étú dzí ?  
 1266. ma nə̃̃ : nyú a nə̃̃ fə̃̃ mə̃̃bə̃̃ mə̃̃ áwulu  
 1267. bó nə̃̃ bií ayə dzə̃̃ŋ  
 1268. bó nə̃̃ekə̃̃ ndzo bə̃̃ atáda wə̃̃ sáé  
 1269. bə̃̃ lúmú ma ondondə̃̃ énam  
 1270. enam é maná yili  
 1271. bə̃̃ túú ekə̃̃ kpə̃̃b  
 1272. bə̃̃ nganyoad, nyoádí nyoádí nyoádí nyoádí  
 1273. wə̃̃ nə̃̃ mə ayə yíí  
 1274. bə̃̃ bóe ma bə̃̃ maná lúm bə̃̃ondondə̃̃  
 1275. mə̃̃wola mə̃̃saman kíkidí, bə̃̃ ntə̃̃lə̃̃ ma á yób  
 1276. ból nə̃̃ : bədə̃̃ ni anyoád ekə̃̃

1244. Ils m'ont demandé que  
1245. C'est toi qui es malade et c'est toi qui indique encore où on doit t'amener ?  
1246. J'ai dit oui !  
1247. Parce que j'observe que ces médecins de kribi  
1248. M'ont déjà fait ce qu'on appelle « tribunal »  
1249. Que l'on veut soigner le patient  
1250. Sans toutefois savoir de quoi je souffre  
1251. Accompagnez-moi pour que j'aille à l'hôpital à minkoa messeng  
1252. Cet hôpital est proche, et détient tous les médicaments  
1253. Pour toutes les maladies présentes sur terre  
1254. Je suis parti,  
1255. Lorsque je suis parti de kribi  
1256. Un furoncle est sorti sur moi  
1257. Là, je souffrais de furoncle et du mal de pieds  
1258. La mort était proche  
1259. Lorsque je arrivé a minkoa messong  
1260. On m'a amené à l'hôpital, je suis entré  
1261. Les femmes blanches m'ont récupéré  
1262. Et m'ont étalé sur le lit  
1263. Elles ont demandé : papa qu'est-ce qui ne va pas ?  
1264. Je leur ai répondu que  
1265. Ne voyez-vous pas le furoncle que j'ai sur l'épaule ?  
1266. Tout le corps aussi, car je n'arrive pas à marcher  
1267. Elles répondirent qu'on va chercher  
1268. Elles disent qu'elles vont soigner le furoncle en premier  
1269. On m'a fait une piqure au niveau du bras  
1270. Le bras s'est paralysé  
1271. On opéra le furoncle « kpeed »  
1272. Elles commencèrent à appuyer énergiquement  
1273. On dirait que j'allais perdre la vie  
1274. A cet instant, or me laissa après m'avoir fait des injections  
1275. A six heures du matin, elles étaient déjà sur mon corps  
1276. Et estimaient qu'on presse encore le furoncle

1277. bəˈɔ bəˈ bədəˈ amaná nyoad nyoádi nyoádi nyoádi...
1278. bəˈ bədəˈ amaná lúm bændonɔ
1279. é kíkídí efɔˈg, əˈ məwola məˈsaman bəˈ kúlí
1280. ábədəˈakəˈ nyoad kaˈá fə aa avín
1281. bəˈ ńgabóle enam,
1282. ma nəˈ məˈ ńgawóg enam mvoˈá
1283. bó nəˈ bíí ńgadzəŋ hm ókɔɔn ó nəˈ wɔ məbɔ á kádá kádá
1284. bəˈ nyɔɔŋ məkíí bəˈ kəˈ bəbɔ
1285. anəˈ bəˈ ńgáɔˈbəˈ zú ma kəə
1286. bó nəˈ : aá pəpá !
1287. ma nəˈ : mhm
1288. bó nəˈ : okɔɔn o ákɔn ó nə eyola yá ?
1289. ma nəˈ : mə áyem
1290. bó nəˈ : yə ó ábəˈ tádá tɔbɔ əˈ « hôpital » ?
1291. ma nəˈ : məˈ tɔbɔ yaá é wú məngomó
1292. é wú yaá máŋ vá, məəˈ tɔbɔˈ wé ńgɔn ényi
1293. bəˈ dɔˈkida mbo bəˈ nəˈ aa « hôpital » te
1294. mə áyén bəˈ túd ma ńgúmaá okɔɔn eyole
1295. bó nəˈ : bəˈ áyəm wó
1296. bó nəˈ : o akɔ akaŋ
1297. kíé ma nəˈ : yə átáda wóg bəˈ yəmə dzóm eyola
1298. ma nəˈ : mií ayə ma sal eyɔŋ evé ?
1299. bó nəˈ : bəˈ ásal wɔ dzóm ziŋ
1300. bəˈ ńgabɔ ma məbiaŋ
1301. məlú məˈsaman, mə ńgawulu
1302. məˈsaman, mə ńgawulu
1303. ńdə bəˈ ńgádzó ma náa : yə ákəˈ wɔ líg vé
1304. yə ákə wɔ lig əˈ maŋ
1305. yə ákəˈ wɔ líg o ádzó nəˈ o nə mod yaá məngomó ?
1306. éyɔŋ o ńgawulu yaá dzí
1307. bəˈ akə wɔ líg vé
1308. ma nəˈ : mə abəˈ máŋ nəˈ bəˈ asá maá
1309. mə ábəˈ máŋ nəˈ mə nə mod yaá máŋ

1277. Elles appuyèrent encore énergiquement  
1278. Et m'infligèrent encore des injections  
1279. Le lendemain, à six heures, elles vinrent,  
1280. Pressèrent de nouveau, mais cette fois là, le pus ne sortait pas  
1281. Elles commencèrent à me tâter le bras  
1282. Alors j'affirmai que mon bras se portait déjà mieux  
1283. Elles répliquèrent que maintenant nous allons chercher la maladie qui lui paralyse les pieds  
1284. Elles prirent le sang et examinèrent  
1285. Elles sont venues me retrouver  
1286. M'appelèrent : papa !  
1287. Je répondis : oui !  
1288. Comment appelle-t-on la maladie dont tu souffres ?  
1289. Je répondis : je ne sais  
1290. Elles m'interrogèrent de nouveau : n'es-tu pas encore allé dans un hôpital ?  
1291. Je répondis : j'étais déjà à celui de mengomo  
1292. Celui de kribi, j'ai fais une hospitalisation de quatre mois  
1293. Ce sont des docteurs qui ont cet hôpital  
1294. Ils ne m'ont pas dit le nom de cette maladie  
1295. Ils m'ont dit qu'il ne la connaissait pas du tout  
1296. Elles m'informèrent : tu souffres du rhumatisme  
1297. Pas possible ! Disais-je, ils ont déjà reconnu le nom de ce mal  
1298. J'ai demandé : quand est-ce que vous allez m'opérer ?  
1299. Elles répliquèrent : on ne va pas t'opérer  
1300. On débuta donc le traitement  
1301. Six jours plus tard, je marchais  
1302. Six jours, je courrais déjà  
1303. Elles m'ont dit :  
1304. Soit-on te laisser à Kribi ?  
1305. Ou alors à mengomo, comme tu dis que tu es ressortissant de là-bas ?  
1306. Comme tu te déplaces déjà  
1307. Où est-ce qu'on doit te laisser ?  
1308. J'ai répondu : j'étais à kribi pour me faire soigner  
1309. Je n'y étais pas parce que je suis natif de cette localité

1310. ńdə mvóg e nə̃ ə̃ məgomó
1311. bó nə̃ : ńkə bií kə wə líg
1312. anə̃ bə̃ ngádaa ma bə̃ sə̃ ma líg ə̃ ndə̃j vá
1313. amoós te mə ngákoa bə̃ adzəb engoŋ mba ńkum məɔn esaá mvud
1314. mə kə̃ hń kwí á mvóg
1315. fám yə̃ biníyá bə̃ dzóó náa : kíé
1316. mvéd ńdzo bə̃ ngátáda tə̃́ á ə̃ mətúá été
1317. bə̃ akə̃ lə̃́də̃́ ńgál wə̃mɔ́ á sí
1318. bó nə̃ : yə̃ o ayəm é mvéd nyí ?
1319. nyə̃ nə̃ : mvéd fə̃́ɔ́mə́ ayəm
1320. mə adzó nə̃ tə̃ mií mbələ̃́ mvéd mvéd
1321. yə̃ ńnóm wə̃mɔ́ á wúu yaá ?
1322. bó nə̃ : a mbə̃́ wú, a táa
1323. ńnyə̃ fə̃́ɔ́ a nə̃́ á mətúá été nyi
1324. é dzam ndə̃j bə̃ asoan ma vála
1325. bə̃ ngásə̃́ aa ma á yób
1326. kã́ á fə̃ ayəm nə̃́ mə nə̃́ ánén mə nə̃́ wú
1327. ndə̃ mə ngábo nə̃ anə̃́ bə̃ ngáman ma yám bidí nə̃́ mə adí
1328. ńnə̃́m ó ńtə̃́ ma mváé
1329. anə̃́ mə ngásíman nə̃́ mə até dzaám te dziá efə̃́
1330. dziá mvéd, é biá bə̃́ aya bí
1331. bod mbó bə̃́ até byó
1332. ngə̃́ dzam á bə̃́ wə̃ dzam á nə̃́ abé
1333. o nə̃́ té dziá
1334. dzam á bə̃́ wə̃ édí á nə̃́ mbə̃j, o nə̃́ yíá dziá
1335. ńláj mvéd ńgo bə̃́ até
1336. minláj mí mmya mí asə̃́ə̃́ bəkón áyaád
1337. bə̃́ akə̃ bə̃́ abom myó aná
1338. é mod a ńtóo nyaámodo anə̃́ maá
1339. mã́a mə ńgabom
1340. é bə̃́ŋə̃́bə̃́ „ə̃ bə̃ akə̃ bə̃́ ayəge á mimfə̃́ŋ
1341. bá́a bə̃́ ńgakə̃ aa min lán míteé
1342. ńláj ńgo bə̃́ até

1310. C'est à mengomo que j'ai de la famille  
1311. Elles répliquèrent : allons, on va t'accompagner  
1312. On m'a fait monter dans la voiture, et me laisser chez moi  
1313. C'est ce jour là que j'avais trouvé qu'on enterrait engong mba nkum, fils d'essa mvoud  
1314. Je suis arrivé dans ma tribu  
1315. Hommes et femmes se sont étonnés : pas possible !  
1316. C'est mon instrument de musique qu'on ramassa en premier dans la voiture  
1317. Pour aller montrer à la femme  
1318. Ils ont demandé : reconnais-tu cet instrument () ?  
1319. Si je le connais ?  
1320. Je dis pourquoi avez-vous seulement son instrument  
1321. Mon mari est-il mort ?  
1322. Ils ont répondu : il n'est pas mort, il est vivant  
1323. Je voilà qui est dans la voiture  
1324. L'accueil dont ndong et les miens m'avaient réservé à ce moment là,  
1325. Ils m'ont porté en l'air  
1326. En oubliant que je suis tellement énorme  
1327. Dès qu'on a fini deme faire à manger  
1328. Mon cœur était rempli de joie  
1329. C'est là que j'avais pensé à composer une autre chanson  
1330. Une mélodie, celles dont on chante là  
1331. Car ce sont des gens qui sont à l'origine de leur composition.  
1332. Si quelque chose de mauvais t'arrive  
1333. Tu peux composer une chanson  
1334. Si quelque chose de bon t'arrive, tu peux composer une chanson  
1335. Là, se trouve l'histoire du  
1336. Les contes du proviennent du monde des fantômes, de l'autre côté de la limite  
1337. On conte ces histoires à l'aide du  
1338. Et surtout ce sont les personnes âgées comme moi  
1339. Et là, je commence à jouer  
1340. Ceux des enfants qui s'évertuent à mémoriser ces contes,  
1341. Les propagent à leur tour  
1342. Là, se trouve l'histoire du

1343. é dzam é bəw̄ yə édi dəw̄ ayə bə  
 1344. é dzi é lod yaá aa é dzi dzəw̄ azu  
 1345. mə áman hm̄ boom m̄səsəw̄ə  
 1346. mə akə mə abom abím abím  
 1347. ngəw̄ mə kudu ńláj mvéd ńnén vá  
 1348. ngəw̄ é síim kídí e áyə ləw̄ndəw̄ bía vá  
 1349. é bod bəw̄səsəw̄əw̄ bá bəmbələw̄ bía á ngádag  
 1350. bəyəw̄ŋ á təw̄ŋ, ábím bəyəŋ a ngátíli  
 1351. bəw̄ maná dzáé  
 1352. kala mod á səw̄ yaá aa abím nəmbə bod bə ngátíli nyəw̄ á kálada été  
 1353. moda ékóán tuub  
 1354. nyəw̄ nəw̄: mə dzó mína náa  
 1355. mə lóa míni náa  
 1356. éyəŋ dzí, mə asəw̄ éyiná m̄ba minkú  
 1357. mə asəw̄ yén mvóog ekaŋ  
 1358. mə yəw̄né angon, mə yəw̄nəw̄ ńtútúmu eyəg  
 1359. mə yəné ńnaŋa ondo, bəlá  
 1360. anəw̄ mə vádzó bó náa  
 1361. ábím mimbim míi mana yaá wí bod ə mvóg  
 1362. mintáj mimbim m̄myo məw̄ səw̄ nyəŋ  
 1363. ngəw̄ mini adzó nə mini átáj mimbim  
 1364. mintáj mimbim miteé m̄myo mə ásəw̄ nyəŋ éngón  
 1365. anəw̄ bə vádzó nəw̄ bəw̄álúman aa maá  
 1366. bəw̄ atáj mimbim bəw̄ mana yaá wí  
 1367. ákúmá mə səw̄ aa dó ńdo mə adzó nəw̄ mə kab mina  
 1368. abím ńló mod mə mványəŋ  
 1369. míni ayə səw̄, mod a dzóo náa  
 1370. ekaŋ bəw̄ wí ma dzóma, bəw̄ wí fə ma dzóma m̄bəw̄g  
 1371. ngəw̄ a bələw̄ mimbim mílá  
 1372. maá mə áyə yəw̄m táŋ ńló mod ó ngákə  
 1373. mə təw̄á ngab akúmá dzeé mə kəw̄  
 1374. é dzam mə lóa mína ńdo dí  
 1375. moda dzam ńném

1343. Ce qui a été fait, ce qui sera fait  
1344. Ce qui s'est déjà passé et ce qui arrivera  
1345. Je ne conte pas toutes les histoires  
1346. Car je raconte tout juste un peu...  
1347. Si je pouvais sortir la grande histoire d'ici,  
1348. Sais que la matinée nous trouvera ici, et tout le monde nous saisira  
1349. Il y avait plein d'invités dont il avait fait appel dans ses lettres  
1350. Ils étaient nombreux, remplit  
1351. Tout le monde avait respecté les consignes respectives de leurs lettres  
1352. Une grande réunion  
1353. Il dit : je vous ai dit.  
1354. J'ai fait appel à vous parce que quelqu'un ne doit pas gérer un problème tout  
seul  
1355. Tout à l'heure, je viens de chez Eyina Mba Minkou,  
1356. Je sors me concerter avec la famille Ekang  
1357. J'ai vu Angon, j'ai vu Ntoutoumou Eyegue  
1358. J'ai également vu Nnanga Ondoh, les trois  
1359. Et je leur ai dit que ;  
1360. Avec autant de personnes que vous avez tuées dans le village de Mvog  
1361. Je suis venu prendre la rançon des cadavres  
1362. Si vous dites que vous payer les dommages collatéraux des morts  
1363. Cette rançon, c'est elle que je suis venu prendre à Engong  
1364. Comme ils ont dit qu'ils ne me déclarent la guerre  
1365. C'est la raison pour laquelle ils ont payé la rançon  
1366. La richesse que j'ai ramenée, j'ai décidé de vous la partager  
1367. A combien j'ai pris le coût d'une tête  
1368. Vous viendrez, quelqu'un dira  
1369. Les Ekang m'ont tué ceci, ils m'ont profondément tué  
1370. S'il a trois cadavres  
1371. Je saurai combien a coûté une tête  
1372. Je prendrai la part de richesse qui lui revient et je la lui donnerai  
1373. C'est la raison pour laquelle je vous ai tous fait appelé  
1374. Une grande affaire  
1375. Quelqu'un se lève ;

1376. ngə" mod a tə"bə":  
1377. ekaŋ mbɔ bə" wí ma ékombá miníŋá dzám  
1378. mbɔɔ" fə bə" wí ntól mɔ"n mə ngátáda byá  
1379. bə" wí mɔɔ"dzaán a mbə" ma á məbán  
1380. sə wɔɔ" o nə" etám, bí"a bíi nə á mvus  
1381. mií adzó nə" bíi ayə yan  
1382. nə" mod a maná lán dzóm dzé ésəsə"ə"?  
1383. ngɔn é saman é kpáán  
1384. ndə a ábɔ náa, nne anə ngɔn ésaman é ngákpán  
1385. ekán bə" kódó bə" kə" yén mədza mə" ntu"u  
1386. nə" bə" akə nyɔɔ"ŋ mɔnɔ"  
1387. mədza mə" ntu"u nyə"ə a dzó náa  
1388. ábím mɔnɔ" mií akáa kus á mə vé?  
1389. bó nə": kə" bə" amana bíá zú nyɔɔ"ŋ tolós  
1390. wɔɔ"mién fə o ngávə atíŋ dí  
1391. bə" lə"də" nyə" bəkálada  
1392. nyə" nə" tə" dzóm, kɔ"bɔ" ni mií kə hm anyɔɔ"ŋ mɔnɔ"  
1393. ngə' ngɔn ésaman é kpáám  
1394. mə áyə mina zú bədə" ayoá məsɔ"b  
1395. ngə" ka"a nə" miní tádá sɔ"aa ábím mɔnɔ" miní atádá kuan  
1396. dzam dá ə" mɔnɔ" wonán nnyə fɔ"ɔ" a bóo  
1397. ma"a mə ayi nə" mə"bədə yoá byə"m á məsób  
1398. éyɔŋ mií ayə maná sɔ"aa mɔnɔ"  
1399. nnye anə" a ngákpáan  
1400. bɔ"ŋɔ" bə" ngabɔ"d məngob, məngón  
1401. bó nə" bíi ádədə" áfə tɔbɔ anə" bíi sɔ"  
1402. bíi ngakə anə" militádí mból bíínə"  
1403. bə ngazu aa boda bíwɔ"man bíteé áwuá nyúl  
1404. məngál yə bikpa yə məkɔɔ"ŋ mə" ngál  
1405. tə"ŋ bə adzá á mətúa wɔbá  
1406. bə" yá"án aa nkúkúmá  
1407. bó nə" bíi kə yaá nyɔɔŋ mɔnɔ"  
1408. nkúkúmá nyə" nə": ríhm, kəán!

1376. Ce sont les Ekang qui ont tué ma première femme  
1377. Ce sont également eux qui ont tué mon premier fils que j'avais mis au monde  
1378. Aussi, ont-ils tué mon frère qui était en gage  
1379. Sache que tu n'es pas seul, car nous sommes aussi ici derrière  
1380. Pensez-vous qu'on suffira  
1381. Dans la mesure où quelqu'un fera tous les commentaires de ses biens  
1382. Six semaines arrivèrent  
1383. Alors, dès que les six semaines convenues arrivèrent  
1384. Les Ekang vinrent voir Medza Mentou  
1385. Pour aller toucher leur argent  
1386. Medza Mentou demanda à ses soldats :  
1387. Où est l'argent dont vous avez vendu la marchandise  
1388. Ils répondirent : on nous l'a emprunté  
1389. Ainsi, ils lui montrèrent les reçus  
1390. C'est toi-même qui avais donné cette consigne  
1391. Il dit non, allez me récupérez de l'argent  
1392. Après ces six mois,  
1393. Je ne vous laisserai plus gérer mes boutiques  
1394. Si vous n'apportez pas le montant de la marchandise que vous avez d'abord  
vendue  
1395. Mais, voilà notre argent posé  
1396. Vous viendrez et entrerez en possession de vos gains  
1397. Quant à moi, je voudrais à nouveau remplir les boutiques  
1398. Lorsque vous viendrez avec la totalité de l'argent.  
1399. Dès que ses six semaines sont arrivées  
1400. Ils ont porté les chaussures et leurs tenues  
1401. Et ils décidèrent qu'ils ne travaillent plus  
1402. On rentre chez nous dans notre corps de militaire  
1403. Ils s'avancèrent avec leurs grandes chemises sur eux  
1404. Les larmes et les sacs ainsi que les balles de fusils,  
1405. Ils entrèrent plein dans leur voiture  
1406. Ils dirent au revoir au chef du village  
1407. Ils mentionnèrent : on s'en va prendre de l'argent  
1408. Le chef dit : D'accord, allez-y !

1409. kpoo, bə́ maná dzií biküküa məfəb  
 1410. ekaŋ bə́ maná bə́dɔ́ ngéd yaa, nzóŋ  
 1411. bə́dɔ́ bə́ maná kwí, bə́dɔ́ bə́ maná vie á zoon  
 1412. məkɔ́ŋ mə́ ngál mə́vəl mə́vəl yə məngál mə́ bién  
 1413. fɔ́ɔ́ və bəkpátuúl bod ínam wɔ́ án  
 1414. bikoól bi bod íkpələ ngon away nsama yə mənyíŋ  
 1415. mə́ n ngon ábə mənyə mə́ nnaŋ: zə́ mədaŋa  
 1416. é zə́ é mbə́ nə́ e bələ məkul ebuúl  
 1417. nló íngo ó adib awóm  
 1418. fɔ́ɔ́ və mətɔ́ n: ngumááá  
 1419. fɔ́ɔ́ və ebəl ebəl  
 1420. engóŋ é nə náa tə́ dzó nə́ o nə  
 1421. sili nə́ éyiná mba minkú  
 1422. ngə́ o wó́ ó dzóma a nə fám  
 1423. o ábədə asili ábím sí fa alumna a ákə a alumna  
 1424. amú nə́ bə́ abɔ́ dɔ́ ekaŋ amú nə́ dzóma a ádaaŋ yə́ m kálada  
 1425. ngə́ kə́ nə́ dzóma a nə mod yə́ móg  
 1426. bə́ abɔ́ dɔ́ mə́ on ekaŋ  
 1427. yə́ ábím bənəmbə́ məlúman a ákə a alumna.  
 1428. nguuyuyy kprrruuu...  
 1429. kpuuurr... bod bə́ atəbə  
 1430. o táa anə́ mətúa a ákə nyí?  
 1431. kié! yə́ yén mətúa a álod mbíl.  
 1432. mə́ áyén, və nnye anə́ o vá dzó bíá nə́ tə́ bə́ gə́  
 1433. bí́ a bíí kə́ tə́ bə́  
 1434. bíá náa ndə́ ngə́man nnye a álod  
 1435. ngə́ man ínye a álod nyí  
 1436. kɔ́ a nə náa angon été ntútumú eyəŋ nnaŋá ondo.  
 1437. atííŋ dzé?  
 1438. atííŋ zambe!

1409. Kpoo, ils ouvrirent des gros registres  
1410. Les Ekang se sont habillés de manière sévère par leur béret rouge  
1411. Ils sont tous sortis, ils sont tous devenus rouge de couleur  
1412. Les balles des fusils sont de différentes qualités ainsi que les fusils  
1413. Rien que pour faire peur au peuple  
1414. Les hommes trapus de Mkpele qui se dirigeaient vers un village nouveau.  
1415. Fils de la fille de Menye de Nnang : Ze Mendang  
1416. Panthère qui a neuf pattes,  
1417. Et la tête qui renferme la dixième  
1418. Il était arboré de tâches : lourdement assis  
1419. Il détenait, le sceptre  
1420. A Engong, ne dit pas que tu existes.  
1421. Demande Eyina Mba Minkou  
1422. Si tu apprends que quelqu'un est un homme  
1423. Ne demande plus le nombre d'adversaire dont il fait face  
1424. On n'accorde pas la grandeur à un Ekang parce qu'il est un intellectuel  
1425. Ou bien parce qu'il vient de Mvog,  
1426. On reconnaît la valeur d'un fils d'Ekang  
1427. Par le nombre des adversaires à qui il fait la guerre  
1428. Kpuuu, kprrruuu  
1429. Kpurrr... le peuple se lève  
1430. Regarde comment la voiture passe en toute vitesse  
1431. Pas possible ! As-tu vu cette voiture qui s'en va là-bas ?  
1432. Je n'ai rien vu, car dès que tu nous as demandé de nous lever  
1433. Nous nous sommes levés  
1434. Alors, nous n'avons déduit que c'est le chef de terre qui passe  
1435. C'est le chef de terre qui est passé  
1436. C'est que là dedans il y a Angon, Ntoutoumou Eyegue et Nanga Ondoh  
1437. Quelle sorte de contrat ?  
1438. Le contrat de Dieu !

### **CHAPITRE III : ESSAI D'ANALYSE DES SCHEMAS NARRATIF ET ACTANCIEL DE L'EPOPEE.**

Il sera question ici de présenter la quintessence de notre épopée afin d'étudier au mieux les schémas narratif et actantiel qui en découlent. Cependant, nous tenons à signaler que le théoricien A.J. Greimas n'a pas utilisé la terminologie schéma narratif mais schéma fonctionnel encore appelé schéma quinaire mais par rapport au niveau des apprenants que nous avons ciblé, nous élaborerons un schéma narratif de l'épopée que nous nous sommes proposés d'analyser. Nous présenterons donc: le schéma narratif, le schéma fonctionnel et enfin le schéma actantiel de notre corpus.

### III. 2. Structure de l'épopée

Lors du passage de l'oral à l'écrit, la structure tripartite de l'épopée est légèrement modifiée, car elle comporte en effet quatre parties qui sont :

- **Les titres** : c'est un terme plurivoque parce qu'il peut être une phrase, un mot, une expression qui sert à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique. En ce qui nous concerne, les titres des épopées sont pour la plupart des phrases non-verbales ou nominales c'est-à-dire qu'il n'y a pas de verbes conjugués. Ils sont construits autour d'un nom qui devient le socle de la phrase en l'absence du verbe. Le titre de notre épopée *Akùm Engong Medja Mentou* en est une illustration.

- **Les formules** : ce sont des expressions courantes ou des expressions phatiques destinées à maintenir l'attention du public et récurrentes dans les épopées. Elles marquent le passage du monde réel au monde imaginaire dans lequel tout est possible. Elles sont également l'expression du caractère mensonger que revêtent les contes. Nous relevons trois types de formules à savoir : les formules initiales, les formules intermédiaires et les formules finales.

❖ **Les formules initiales ou d'entrées** : ce sont des phrases introductives qui se trouvent généralement au début des épopées. Selon Pierre Ndagan<sup>20</sup>, ces formules d'entrées sont « destinées à faire oublier le présent et à emporter l'auditoire dans un passé lointain ». Ces phrases sont comme une annonce faite pour mettre dans l'ambiance du conte, nous pouvons citer par exemple : « ceci est un conte », « je vais raconter l'histoire de X et Y », « voici ce qui fut ici, cela sera ou ne sera pas, c'est un conte ». Dans notre épopée, la formule d'entrée est : *nlán mvét wó táte náa, àná nga bô ná.*

❖ **Les formules intermédiaires** : elles varient selon les épopées, et peuvent être des formules magiques, des proverbes ou des phrases destinées à maintenir l'auditoire en éveil, ou encore des refrains que l'assistance reprend généralement en chœur. Dans notre texte, nous avons :

#### Des proverbes

Ngə"o wó"ó ná mot a nə fám, o mbə betà sili ábím bot à wòsàn yà ou encore :  
amú nə" bə" abə"ko ekaŋ amú nə" djómya ádaáj yəə'm kálate.

---

<sup>20</sup> <http://www.wordtoگوqu'estcequ'uncontedoc.fr>, consulté le 12 mai 2015 à 12 heures 17.

**Des phrases destinées à maintenir l'auditoire en éveil :**

174. mə aben mə awó" ñláj mvéd náa

175. ngə" bə" maná aboóm mvéd

176. mod a ñgadzó nə" mə ángawo" kié ddam bə"və"dzó

177. bó nə" yə ábím ñsaŋ mə tódán aa dó ñgúmaá ñté alú

178. wə nə o mbə" wó"

Ou encore **des refrains :**

182. eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

183. Mbúó maná lod aa bod abuí aa

184. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

185. Mə adiŋ bikpa bí aduŋ á bod abuí aa

186. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

187. ñtúmu mbo bə mɔdɔ" bá á bod abuí

188. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

189. Yemvəm mbo bə toá bá á bod abuí

190. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

191. Ndɔŋ mbo bə mɔdɔ" bá á bod abuí

192. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

193. Yəbəkɔn mbo bə" toá bá á bod abuí

194. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

195. Yemfə" mbo bə mɔdɔ" bálí á bod abuí

196. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

197. Kə ŋgi mbo bə toá bá á bod abuí

198. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

199. Yə maá mə wó" ŋgyémá zue á bod abuí

200. Eee eee to, bií tam eláj məyɔŋ

201. Mə wó"ó eyi mɔɔ"n ndɔŋ á bod abuí

202. Aháaŋ?

203. Aháaŋ!

❖ **Les formules finales de sorties ou conclusion:** elles sont l'expression du retour au monde réel, et marquent non seulement la fin du récit, mais assurent aussi la transmission du conte afin de permettre son enchaînement ; ceci peut donc dans certains cas inciter d'autres conteurs ou *mbôm mvét* à prendre la parole. A titre d'exemples : « le conte a parlé, il se tait. », «Le conte est fini, je vais le replacer sous l'arbre où je l'ai trouvé. » Elles sont de deux types à savoir : les conclusions logiques comme : « le frère se maria ; et ils vécurent tous ensemble très heureux. » et les conclusions morales à l'instar de : « une seule main ne peut attacher un paquet. ». Ces formules sont également présentes dans notre corpus :

### La conclusion logique :

1422. ngə'o wó'ó dzóma a nə fám

1423. o ábədə asili ábím sí fa alumna a ákə a alumna

1424. amú nə' bə' abó'də ekaŋ amú nə' dzóma a ádaáŋ yəə'm kálada

1425. ngə'kə nə' dzóma a nə mod yə móg

1426. bə' abó'də mɔ'ɔn ekaŋ

1427. yə ábím bənoɔmbə məlúman a ákə a alumna.

### La conclusion morale

1438. atíŋ zambe!

### III.3 Analyse du schéma narratif

Un récit raconte une histoire, c'est-à-dire une suite d'évènements ou d'actions s'enchaînant dans un ordre logique, cet ordre repose sur une structure qui s'appelle : schéma narratif. Le schéma narratif ou quinaire est un type d'analyse qui met en exergue la structure ou la construction du récit. Il a été décrit par Paul Larivaille dans *L'Analyse morphologique du récit*<sup>21</sup> sous cette forme :

#### Schéma 1 : Schéma narratif de Paul Larivaille.

---

Avant les évènements	Pendant les évènements			Après les évènements
Situation initiale	Processus de transformation			Situation finale
	Provocation	Action	Sanction	
1	2	3	4	5

---

Source : <http://www.emile.simonnet.free.fr/sitfen/.../syntaxe.ht> in « La Syntaxe Narrative », Consulté le 21 mai 2015 à 20 heures.

Paul Larivaille a formulé un schéma en cinq étapes, la première et la dernière décrivant des états et les trois étapes centrales, qu'il considère comme le noyau du conte, décrivant des actions. Il précise que certaines étapes peuvent être supprimées, doublées ou triplées. Ces différentes étapes sont :

<sup>21</sup>Paul Larivaille, « *L'Analyse (morpho) logique du récit* », in *Poétique*, n°19, 1974, pp. 368-388.

### **1. La situation initiale :**

Elle est le début et la mise en place de l'histoire, on apprend qui est le personnage principal, les circonstances, la situation des personnages. Il y a une certaine stabilité (on a l'impression que tout peut durer comme cela de manière permanente).

### **2. L'élément perturbateur ou complication :**

Un évènement survient d'un coup et rompt la stabilité, il déclenche le début d'un processus de transformation. L'élément perturbateur est celui qui change ou modifie la situation initiale, il présente le problème, la complication, l'évènement qui brise le calme du début.

### **3. Les péripéties ou actions :**

Cette partie comprend toutes les actions qui ont lieu. Les personnages essaient de trouver un nouvel équilibre.

### **4. La résolution :**

La situation évolue en trouvant un nouvel équilibre ceci grâce à l'intervention de certaines personnes ou parce que cet état des choses ne peut plus continuer. Autrement dit, ce sont les moyens utilisés par les personnages pour essayer de résoudre le déséquilibre.

### **5. La situation finale :**

C'est la fin de l'histoire, la vie des personnages change, ils deviennent soit malheureux, soit heureux selon les auteurs. On retrouve une situation stable différente de la situation de départ. La situation finale indique comment l'aventure a transformé la vie des personnages.

## **III.3.1. Application du schéma narratif au corpus**

Le schéma narratif est donc un outil qui facilite la compréhension de la structure d'un texte narratif et de l'évolution d'une histoire, dégager le schéma narratif reviendrait à faire apparaître les moments clés de l'enchaînement des évènements dans un texte narratif. Dans notre corpus, nous pouvons dégager la structure narrative suivante :

### **1- La situation initiale**

Engong Medja Mentou du village Engama est un homme riche, marié à plusieurs femmes, père de nombreux enfants et propriétaire de plusieurs magasins.

## **2- L'élément perturbateur**

Mgboh et sa femme viennent se renseigner sur le prix de certains articles et Mgboh se fait battre pour n'avoir pas payé la marchandise demandée.

## **3- Les péripéties**

-Tout le village décide de ne plus faire de courses dans les magasins d'Engong Medja Mentou ;

-Eyom Ndong vient prendre à crédit les articles de tous les magasins ;

-Les gérants des boutiques s'en allèrent demander le paiement de la dette après les six mois de délai accordé ;

-Eyom Ndong refuse de payer sa dette ;

-Les gérants des boutiques sont licenciés ;

-Engong Medja Mentou décide de se rendre justice ;

-Engong Medja Mentou entre en guerre contre tout le village.

## **4-Le dénouement**

Le chef du village vient, accompagné de quatre soldats pour rétablir l'ordre.

## **5-La situation finale**

Le calme revient et on célèbre une fête pour tout le monde, symbole de réconciliation.

### **III.4. La sémiotique d'Algirdas Julien Greimas**

Le plus souvent, lorsque nous lisons un récit, nous sommes intéressés par les personnages car les événements désignés par la narration les concernent. Selon Greimas, la structure narrative présente les relations qui unissent les personnages à travers leurs actions et constituant ainsi la narration, d'après lui :« *L'analyse sémiotique est l'analyse des signes donnant une signification à la structure du récit* »<sup>22</sup>

Dans sa définition, Greimas prend en compte deux types de schémas : le schéma fonctionnel et le schéma actanciel.

#### **III.4.1. Le schéma fonctionnel**

Le schéma fonctionnel résume les moments importants du récit. Dans ce schéma, le récit se définit comme la transformation d'un état initial en un autre état dit final. Cette transformation est constituée :

- D'un élément modificateur qui enclenche l'histoire afin de sortir d'un état qui pourrait durer.

---

<sup>22</sup>Greimas cité par Françoise Tsoungui dans *Clé pour Le Conte Africain et Créole*, Paris, Edicef, 1988, p. 183.

- De l'enchaînement des actions qui est constituée d'une série d'épreuves à savoir :

- **L'épreuve qualifiante (E1)** : c'est celle par laquelle le héros se signale comme étant différent des autres personnages en obtenant l'objet ou la qualité qui lui permettrait de vaincre.

- **L'épreuve principale (E2)** : qui présente l'action primordiale que doit réaliser le héros pour obtenir l'objet de sa quête.

- **L'épreuve glorifiante (E3)** : elle est l'occasion offerte au héros de vaincre le faux héros afin d'obtenir une consécration ou une récompense.

Nous remarquons donc que l'intrigue est la suite des actions qui constituent la charpente du récit. Cette suite d'actions est structurée de manière précise et suit une logique selon un modèle invariant abstrait. Le schéma fonctionnel peut être résumé dans le schéma suivant :

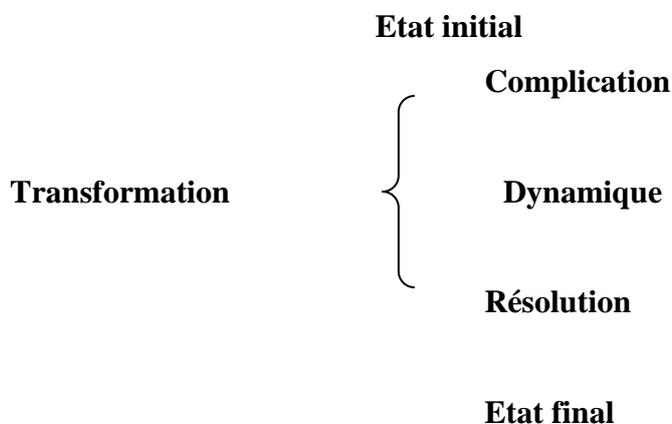
**Schéma 2 : Schéma fonctionnel de Greimas.**

Situation initiale	Evènement modificateur	Epreuve qualifiante	Epreuve principale	Epreuve glorifiante	Situation finale
S.I	M	E1	E2	E3	S.F

Source : <http://www.bit.ly/W96Fow>, consulté le 02 mai 2015 à 06 heures.

Nous constatons que cette suite d'actions est composé d'un début, un milieu et une fin nous pouvons également présenter ce schéma de la manière suivante :

**Schéma 3 : La structuration du schéma fonctionnel**



Source : <http://www.wordtogo.com>, « Méthode d'analyse des romans », consulté le 25 mai 2015 à 10 heures 50.

Ce modèle est utilisé pour mieux comprendre le récit qui se définit comme la transformation d'un état en un autre différent de l'état initial:

- **L'état initial** : c'est la situation première, l'équilibre qui précède l'action.
- **La complication ou force perturbatrice**: le méfait, le manque, l'évènement qui rompt l'équilibre et déclenche l'action.
- **La dynamique** : l'épreuve, le conflit, les péripéties éventuelles. C'est l'enchaînement des actions.
- **La résolution ou force équilibrante**: qui met un terme à l'épreuve.
- **L'état final** : un nouvel équilibre, qui à son tour peut être le point de départ (l'état initial) d'un nouvel épisode.

#### **III.4.2. Application du schéma fonctionnel au corpus**

**Etat initial**: Engong Medja Mentou, homme très riche vit avec ses multiples femmes et ses innombrables enfants.

**La complication ou force perturbatrice**: Mgboh vient se renseigner sur le prix de certains articles et se fait battre pour n'avoir pas payé la marchandise demandée.

**La dynamique :**

-Tout le village décide de ne plus faire de courses dans les magasins d'Engong Medja Mentou ;

-Eyom Ndong vient prendre à crédit les articles de tous les magasins ;

-Les gérants des boutiques s'en allèrent demander le paiement de la dette après les six mois de délai accordé ;

-Eyom Ndong refuse de payer sa dette ;

-Les gérants des boutiques sont licenciés ;

-Engong Medja Mentou décide de se rendre justice ;

-Engong Medja Mentou entre en guerre contre tout le village.

**La résolution ou force équilibrante** : Le chef du village vient, accompagné de quatre soldats pour rétablir l'ordre.

**L'état final** : Le calme revient et on célèbre une fête pour tout le monde, symbole de réconciliation.

Les différentes épreuves sont également perceptibles :

**L'épreuve qualifiante** : Engong Medja Mentou ouvre des magasins certes pour avoir plus d'argent mais également pour aider le village.

**L'épreuve principale :** Engong Medja Mentou décide d'aller réclamer son dû chez Eyom Ndong.

**L'épreuve glorifiante :** Engong Medja Mentou entre en guerre contre le village et tue Eyom Ndong.

### III.5. Le schéma actanciel

Généralement, l'on lit un récit pour suivre l'évolution des personnages, c'est-à-dire comment s'organisent les relations entre le personnage principal et les autres. Si l'on s'intéresse de près aux actions des personnages, on remarque que toutes les histoires proposent un nombre limité des participants à l'intrigue que l'on peut également appelés actants. Greimas<sup>23</sup> part de l'hypothèse que tous les récits, malgré leurs différences au niveau de la réalisation, ont une structure commune qu'il est possible de découvrir et de décrire. Sa conviction est qu'on peut décrire un micro- univers donné, d'un côté, en disposant d'un nombre restreint de ses éléments constitutifs antérieurement délimités et, de l'autre, en déterminant les traits caractéristiques de ces éléments, leurs fonctions ainsi que leurs rapports réciproques possibles. Selon Greimas, un actant est tout personnage fictif qui joue un rôle essentiel dans l'organisation du récit. Le schéma actanciel est donc une structure qui s'appuie sur l'action des personnages en tant que force agissante. Ces actants sont au nombre de six dans tout récit comportant une quête, à savoir :

**Le destinateur ou donateur :** c'est tout personnage concret ou abstrait qui incite le sujet opérateur à aller vers l'objet de valeur.

**Le destinataire ou bénéficiaire :** c'est tout ceux à qui l'objet de la quête procure une certaine jouissance.

**L'objet :** c'est le bien recherché ou visé par le sujet, il dépend généralement des besoins des personnages.

**Le héros ou sujet :** il représente celui qui va à la quête, à la recherche ou à la conquête de l'objet de valeur. Dans certains récits, il peut être en même temps le destinataire.

**L'adjuvant :** c'est tout personnage qui aide le sujet dans la quête de l'objet.

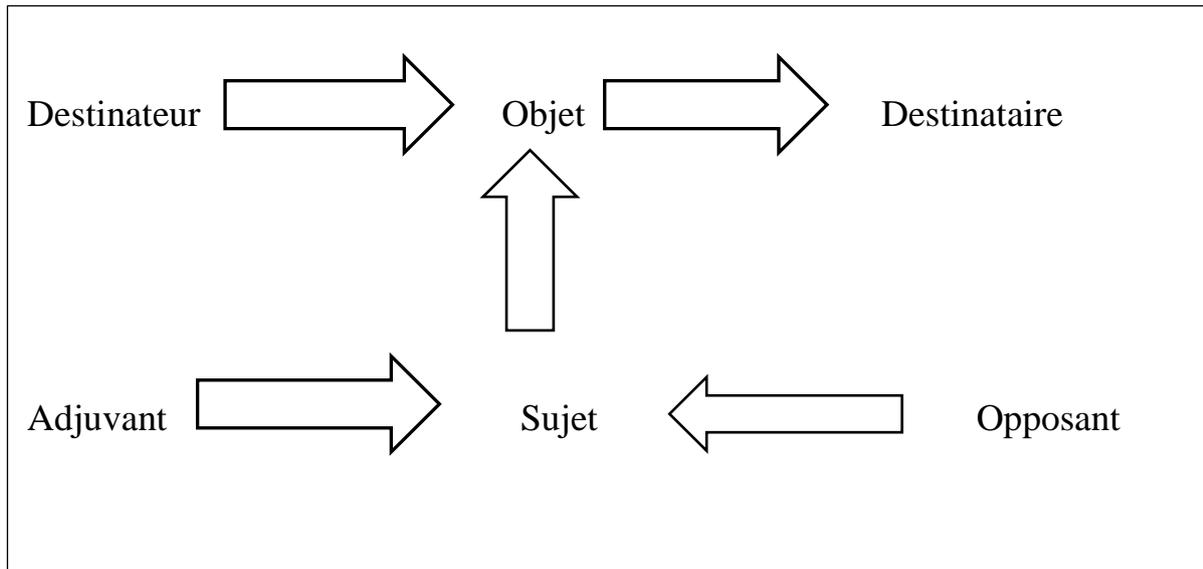
**L'opposant :** il désigne l'ensemble des personnages ou des concepts que le sujet rencontre comme obstacles dans sa quête de l'objet.

Il y a donc six classes d'actants qui participent à tout récit et peuvent être regroupés en trois catégories actantielles, suivant le critère d'opposition :

---

<sup>23</sup>Greimas, 1986.

#### Schéma 4 : Schéma actantiel de A.J. Greimas.



**Source :** Schéma actantiel de A.J. Greimas. *Sémantique structurale*, 1986, p. 180.

L'essentiel ici réside dans les fonctions-relations des actants. Le sujet est relié à l'objet par l'axe du désir ou du vouloir et le récit est défini comme une quête menant à l'acquisition d'un objet recherché qui peut être concret ou abstrait. C'est le destinateur qui charge le sujet d'acquérir un objet donné. Il est relié au destinataire, qui est bénéficiaire du résultat de la quête, par l'axe de la communication ou du savoir. Le dernier axe, celui de la lutte ou du pouvoir, relie l'adjuvant, dont le rôle consiste à aider le sujet à accomplir sa mission, à l'opposant, qui l'empêche de réaliser sa mission.

Ces relations entre les actants peuvent se schématiser comme suit :

##### **Axe de la communication**

Destinateur

Objet

Destinataire

##### **Axe du pouvoir**

Adjuvant

Sujet

Opposant

##### **Axe du désir**

Sujet

## Objet

Relevons que les rôles actantiels qui appartiennent au même niveau abstrait, peuvent être réalisés d'une manière très variée au niveau de la manifestation où apparaissent les personnages. Ce modèle s'assortit donc de deux règles :

- Non seulement un même actant peut être représenté par plusieurs personnages, mais également un personnage peut remplir plusieurs rôles actantiels dans le même récit.

- Les rôles actantiels ne sont pas assignés définitivement et un personnage peut changer de rôle au cours de l'histoire. Les rôles actantiels peuvent être tenus par un individu ou par une collectivité entière, mais aussi par des choses ou des notions abstraites.

### III.5.1. Application du schéma actancier au corpus

#### Le destinataire

Le remboursement de la dette.

#### L'objet

La richesse.

#### Le destinataire

Engong Medja Mentou et sa famille.

#### Adjuvants

Le chef du village.

Les soldats ou gérants de ses magasins.

#### Sujet

Engong Medja Mentou.

#### Opposants

Une des épouses d'Engong Medja Mentou ;

Les habitants du village voisin ;

Eyom Ndong ;

Mgboh et son épouse ;

### III.6. Rendement de l'analyse :

Notre interprétation se fera en trois étapes, d'abord celle du schéma narratif, ensuite celle du schéma fonctionnel et enfin celle du schéma actancier.

### **III.6.1. Rendement de l'analyse du schéma narratif :**

L'épopée que nous nous sommes proposé d'étudier comporte les cinq étapes qui constituent un schéma narratif à savoir : la situation initiale, l'élément déclencheur ou élément perturbateur, la dynamique ou les péripéties, l'élément de résolution ou élément équilibrant et la situation finale. Cependant, les langues Fang-Beti comprennent deux manières d'exprimer les verbes. Ils sont utilisés soit au présent, soit au passé de telle sorte qu'on ne puisse pas vraiment faire de distinction entre les différents temps verbaux qui sont utilisés, dans notre corpus, nous remarquons que le principal temps verbal utilisé est le présent de narration, alors que il y a une certaine variation de temps verbaux qui permet de situer facilement chaque étape du schéma narratif, c'est ainsi dans la situation initiale, le temps verbal utilisé est généralement l'imparfait, au niveau de l'élément déclencheur, le temps verbal le plus souvent utilisé est le passé simple qui se retrouve aussi au niveau des péripéties ou encore de la situation finale. Nous pouvons donc dire que le récit africain comporte les principales articulations du schéma narratif.

### **III.6.2. Rendement de l'analyse du schéma fonctionnel :**

Pour ce qui est du schéma fonctionnel, nous pouvons dire que le récit africain comprend tous les éléments qui sont propres à ce type de schéma qui sont : l'état initial, la complication, la dynamique, la résolution et l'état final, ainsi que les trois étapes : qualifiante, principale et glorifiante.

### **III.6.3. Rendement de l'analyse du schéma actantiel :**

S'agissant du récit africain et du schéma actantiel, nous pouvons dire que c'est un schéma qui ne s'applique qu'aux récits qui comportent une quête, tel est le cas de notre épopée, car nous retrouvons les différents articulations qui construisent le schéma actantiel dont : le destinataire, le destinataire, l'objet, le sujet, le(s) adjuvant(s) et le(s) opposant(s).

Dans ce chapitre, il était question pour nous d'analyser l'épopée *Akùm Medja Mentou d'Akue Obiang* à la lumière des schémas narratif et actantiel. Il en ressort que toute épopée ou récit africain comportant une quête répond à la grande majorité des éléments constitutifs de ces différents schémas

## **CHAPITRE IV : PERSPECTIVES DIDACTIQUES**

Le présent chapitre porte sur une proposition didactique. Il s'agit pour nous de proposer un modèle de fiche mettant en exergue la structure narrative de l'épopée que nous avons choisi d'étudier, c'est donc ainsi que nous allons élaborer une fiche de préparation de cours sous le modèle d'Approche Par les Compétences en sous cycle d'observation. Méthode d'enseignement où l'apprentissage est le fait de l'action, de l'interaction, et non d'une démarche structuraliste centrée sur l'enseignant lui-même. Cette méthode mobilise donc un ensemble de savoirs (savoir-être, savoir-faire) dans la résolution des problèmes qui se présente quotidiennement à lui.

## IV.1. Exploitation didactique

**Etablissement:** Lycée Général Leclerc

**Module :** Vie Socioculturelle

**Classe:** 6<sup>e</sup> IV

**Effectif:** 95 élèves

**Date:** 24 avril 2015

**Nature de la leçon:** Expression orale

**Titre de la leçon:** Le schéma narratif de l'épopée

**Période:** 09h-10h

**Durée:** 55 minutes

**Compétence Attendue:** Etant donné les situations de vie liées à la vie socioculturelle, chaque apprenant sera capable, à la fin de cette leçon, de donner les différentes étapes du récit africain.

**Support didactique:** tableau, craie, fichier numérique de l'épopée: le mvét d'Akue Obiang.

N°	Etapes de la leçon	Durée	Contenus	Support	Activités d'enseignement/apprentissage
1	Découverte de la situation problème	05 mn	I-rappeller à toute la classe le déroulement de l'histoire	Support numérique de l'épopée, craie, tableau	<p>-Qui a déjà entendu parler du mvet? Qu'est ce que c'est?</p> <p>-Il s'agit d'une épopée chantée, et notre texte parle de la richesse de Medja Mentou</p> <p>-La dernière fois, nous avons suivi l'histoire intégrale de cette épopée, aujourd'hui, nous allons dégager les différentes étapes de ce récit en écoutant une fois de plus l'histoire.</p>
2	Analyse	20 mn	<p>II-les éléments du schéma narratif du texte.</p> <p><b>1-la situation initiale</b></p> <p><b>2-l'élément déclencheur ou perturbateur</b></p> <p><b>3-les péripéties</b></p>	Support numérique de l'épopée, craie, tableau	<p>-Ecoute de l'épopée</p> <p>-Identification des personnages</p> <p>-Repérage des différentes étapes</p> <p><b>La première étape:</b> Engong Medja Mentou du village Engama est un homme riche, marié à plusieurs femmes, père de nombreux enfants et propriétaire de plusieurs magasins.</p> <p><b>La deuxième étape :</b> Mgboh et sa femme viennent se renseigner sur le prix de certains articles et Mgboh se fait battre pour n'avoir pas payé la marchandise demandée.</p> <p><b>La troisième étape :</b> -Tout le village décide de ne plus faire de courses dans les magasins d'Engong Medja Mentou ; -Eyom Ndong vient prendre à crédit les articles de tous les magasins ; -Les gérants des boutiques s'en allèrent demander le paiement de la dette après les six</p>

			<p><b>4-le dénouement</b></p> <p><b>5-la situation finale</b></p>		<p>mois de délai accordé ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Eyom Ndong refuse de payer sa dette ;</li> <li>-Les gérants des boutiques sont licenciés ;</li> <li>-Engong Medja Mentou décide de se rendre justice ;</li> <li>-Engong Medja Mentou entre en guerre contre tout le village.</li> </ul> <p><b>La quatrième étape :</b> Le chef du village vient, accompagné de quatre soldats pour rétablir l'ordre.</p> <p><b>La cinquième étape :</b> Le calme revient et on célèbre une fête pour tout le monde, symbole de réconciliation.</p>
3	Confrontation	10 mn	III-Vérification des éléments énumérés:	Tableau, craie, cahier des élèves...	-Nous avons donc identifié cinq étapes qui sont: la situation initiale, l'élément déclencheur, les péripéties, le dénouement, la situation finale
4	Reformulation de la règle	15 mn	<p>IV-Résumé de la leçon</p> <p><b>1-La situation initiale :</b> Elle est le début de l'histoire, on apprend qui est le personnage principal, les circonstances, la situation des personnages.</p> <p><b>2. L'élément perturbateur :</b> Un évènement survient d'un coup et rompt la stabilité, l'action est ainsi déclenchée.</p>	Tableau, craie, cahier des élèves	<p>-D'après vous, en quoi le schéma narratif d'un texte est-il important?</p> <p>- le schéma narratif est important parcequ'il permet de suivre le déroulement d'un texte afin de mieux comprendre ce texte.</p>

			<p>L'élément perturbateur est celui qui change ou modifie la situation initiale, il présente le problème, l'évènement qui brise le calme du début.</p> <p><b>3. Les péripéties :</b>          Cette partie comprend toutes les actions qui ont lieu. Les personnages essaient de trouver un nouvel équilibre.</p> <p><b>4. La résolution :</b>          La situation évolue en trouvant un nouvel équilibre ceci grâce à l'intervention de certaines personnes ou parce que cet état des choses ne peut plus continuer.</p> <p><b>5. La situation finale :</b>          C'est la fin de l'histoire, la vie des personnages change, ils deviennent soit malheureux, soit heureux selon les auteurs. On retrouve une situation stable différente de la situation de départ. La situation finale indique comment l'aventure a transformé la vie des personnages.</p>		
5	Evaluation	5 mn	V-Exercice d'intégration	Tableau, craie, cahier des élèves	Devoir: pour le prochain cours : en vous servant du texte que nous étudions, faites une liste des adjuvants, des opposants, de ce pour quoi le personnage principal lutte ...

## CONCLUSION GENERALE

Parvenus au terme de notre étude nous pouvons dire que l'établissement d'un texte majeur comme celui qui nous a servi de matériau de travail nous a permis d'appréhender et de saisir la structure narrative et la structure actantielle d'une épopée, mais aussi de voir la culture et la vision du monde qu'elle véhicule. Ces paramètres nous ont donc permis d'étudier après transcription du texte en Fang et traduction en français du texte d'Akué Obiang, les structures narrative et actantielle de cette épopée. Il en ressort donc que le récit africain respecte les éléments fondamentaux des schémas narratif et actantiel, et devrait néanmoins être enseigné pour la richesse culturelle qu'elle renferme. Pour ce faire, nous avons présenté la place du mvet chez les Fang-Beti, puis la présentation juxtapaginaire de notre épopée, suivie de l'analyse de cette épopée à la lumière des schémas narratif et actantiel et enfin, les perspectives didactiques. Cette analyse nous a ainsi permis de montrer la relation entre l'enseignement qui, au même titre que le mvet est un fait social.

Cette étude nous a permis personnellement de saisir quelle est réellement l'importance du mvet dans la culture Fang-Beti ainsi que son rôle dans cette société où les proverbes sont privilégiés. Le mvet en tant que genre participatif, puisqu'il est une communion entre le barde et la communauté ou l'assistance est un fait social total et entre donc en droite ligne avec ce que visent les objectifs actuels de l'enseignement.

Notre épopée d'Akué Obiang nous a donc amené à examiner la structure profonde de nos récits traditionnels qui sont des arts fédérateurs car, englobant plusieurs arts et tendances sociales.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abéga Prosper, *Tonologie de la langue ewondo, l'ewondo sans les tons est une langue morte*, Yaoundé, presses de l'UCAC 1998.
- Atangana Tobie, *Minlàn mi mved* (chants lyriques), recherche et études camerounaises, n°2, Yaoundé 1960 et 1961.
- Bruno Maurer, *De la pédagogie convergente à la didactique intégrée: Langues africaines-langue française*, L'Harmattan, 2007.
- Eno Belinga Samuel M. *Introduction à l'étude des chantes fables du Cameroun*, in *Abbia* N° 14-15, 1996, p. 153.
- Eno Belinga Samuel M. *L'épopée camerounaise Moneblum ou l'homme bleu*, Yaoundé, CEPER 1978.
- Eno Belinga Samuel M. *La littérature orale africaine*, Yaoundé, Les classiques africains, Ed. St Paul 1978.
- Essono Jean Marie, *l'Ewondo, langue bantou du Cameroun, phonologie, morphologie-syntaxe*, Yaoundé, P.U.C, Cameroun 2000.
- Ewa Póltorak, "*Application du schéma actantiel de Greimas en didactique des langues étrangères*", *Synergies Pologne* n° 4, pp. 219-227, 2007.
- Fame Ndongo Jacques, "*Les sources traditionnelles de la littérature écrite*", in *Littérature Camerounaise*, N° 99 octobre-décembre 1989.
- Fernand Roy, "*Schéma narratif et énonciation*", in *Protée*, p. 42-49, 1993.
- Godin Anne, "*Les contes illustrés jeunesse d'Afrique noire dans le paysage éditorial et culturel français*", 2003.
- Jacques Fontanille, *Sémiotique et Littérature: Essais de méthode*.
- Jorge Palma, "*Le modèle "actantiel", méthode d'analyse*", in *Etudes et Recherches*, Numéro 48, 22 novembre 1990.
- Marc Cavazza, *Narratologie et Sémantique: Pour une refondation interprétative*.
- Michel Beaud, *L'art de la thèse*, Paris, 1997, p. 12.

- Ministère de l'Education Secondaire, Inspection Générale de Pédagogie, *Programme de langue française et de littérature de l'enseignement général et technique, Second cycle*, janvier 1995.
- Mve Ondo Bonaventure, "*Finalité de l'homme et transcendance dans le Mvet*", in *Littérature Gabonaise*, N° 105 avril-juin 1991.
- Mve Ondo Bonaventure, "*Qu'est- ce que le Mvet?*", in *Littérature Gabonaise*, N° 105 avril-juin 1991.
- Nga Ndongo Valentin, "*Parfois je me demande...*", in *Littérature Camerounaise*, N°99 octobre-décembre 1989.
- Ngumu Pie-Claude, "*Poésie chantée beti*", in *Littérature Camerounaise*, N°99 octobre-décembre 1989.
- Tsira Ndong Ntoutoumou, *Le mvet, la mort et l'immortalité*, Paris, Harmattan, 1993.

# TABLE DES MATIERES

<b>DEDICACE.....</b>	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>ii</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX ET SCHEMAS .....</b>	<b>iii</b>
<b>LISTE DES ABREVIATIONS .....</b>	<b>iv</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>v</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>v</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>1</b>
MOTIVATIONS .....	1
OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	2
FORMULATION DU PROBLEME .....	2
PROBLEMATIQUE .....	3
HYPOTHESES.....	3
INTERET DE L'ETUDE .....	4
CADRE THEORIQUE.....	4
DELIMITATION DU SUJET .....	4
METHODE.....	5
ANNONCE DU PLAN .....	5
<b>CHAPITRE I : DE L'ANCRAGE DU MVET DANS LA CULTURE FANG-BETI.....</b>	<b>7</b>
I-1 Origine du peuple fang-beti .....	8
I-1-2 Culture et tradition du peuple Fang-Beti .....	8
I.2 Définition sommaire du terme mvet .....	9
I.2.1 Le mvet : instrument de musique .....	10
I.2.2 Le <i>mvet</i> : genre épique.....	10
<b>CHAPITRE II : PRESENTATION JUXTAPAGINAIRE DU CORPUS .....</b>	<b>12</b>
II.1 Biographie de l'auteur.....	12
II.2 Résumé de l'épopée .....	12
II.3 Présentation du corpus .....	14

<b>CHAPITRE III : ESSAI D'ANALYSE DES SCHEMAS NARRATIF ET ACTANCIEL DE L'EPOPEE.</b> .....	<b>102</b>
III. 2. Structure de l'épopée .....	103
III.3 Analyse du schéma narratif .....	105
1. La situation initiale : .....	106
2. L'élément perturbateur ou complication : .....	106
3. Les péripéties ou actions : .....	106
4. La résolution : .....	106
5. La situation finale : .....	106
III.3.1. Application du schéma narratif au corpus .....	106
III.4. La sémiotique d'Algirdas Julien Greimas .....	107
III.4.1. Le schéma fonctionnel .....	107
III.4.2. Application du schéma fonctionnel au corpus .....	109
III.5. Le schéma actanciel.....	110
III.5.1. Application du schéma actanciel au corpus .....	112
III.6. Rendement de l'analyse : .....	112
III.6.1. Rendement de l'analyse du schéma narratif : .....	113
III.6.2. Rendement de l'analyse du schéma fonctionnel : .....	113
III.6.3. Rendement de l'analyse du schéma actantiel : .....	113
<b>CHAPITRE IV : PERSPECTIVES DIDACTIQUES</b> .....	<b>114</b>
IV.1. Exploitation didactique.....	115
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>119</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>120</b>
<b>TABLE DES MATIERES0</b> .....	<b>122</b>